

**CHOISIR  
SA VIE**



LA DIMENSION  
**HUMAINE**  
DU TRAVAIL



**UN MÉTIER  
À LA LOUPE**



# FRANÇAIS

## ET DÉCOUVERTE DES MÉTIERS



**LA VIE  
DE L'ENTREPRISE**



**UN MONDE  
QUI BOUGE**

Un site dédié  
aux équipes éducatives

**www.onisep-reso.fr**



**www.onisep-reso.fr**, un site dédié aux enseignants, documentalistes, professionnels de l'information & orientation et aux acteurs de l'insertion professionnelle.

Choisissez une des trois rubriques ou cliquez sur votre profil ...



se documenter



accompagner



Échanger

#### Profils

- > Enseignant
- > Prof. documentaliste et documentaliste
- > Conseiller d'orientation - psychologue
- > Direction et vie scolaire
- > Personnel d'Inspection
- > Parents délégués
- > Professionnel de l'insertion

#### Se documenter

- > S'informer sur les dernières nouveautés du **Kiosque**.
- > Effectuer des recherches en mode "expert" sur nos **bases de données** : métiers, formations, établissements.
- > Télécharger les **guides** enseignants et les guides élèves, les mises à jour de nos publications numériques (**atlas, clés autodoc**), les **notices** « kiosque », les **lettres** de l'Onisep.
- > Connaître et apprendre à utiliser toutes les **publications** de l'Onisep, notamment celles destinées aux professionnels.

#### Newsletter

### LA LETTRE

de la DÉCOUVERTE PROFESSIONNELLE

Abonnement  
sur [www.onisep-reso.fr/lettredp](http://www.onisep-reso.fr/lettredp)

## Des Ressources Educatives Sur l'Orientation

- pour connaître et apprendre à utiliser toutes les productions de l'Onisep
- pour avoir des repères sur l'environnement économique et professionnel
- pour aider les élèves à s'informer sur les métiers et les formations



**LA LIBRAIRIE**

**Découvrez nos publications  
et commandez en ligne**



# FRANÇAIS

## ET DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

Cet ouvrage est le deuxième numéro d'une collection de l'Onisep intitulée « Perspectives » qui propose aux enseignants d'amener leurs élèves à découvrir les métiers à partir de l'enseignement d'une discipline scolaire.

Ce deuxième numéro, réalisé en collaboration avec des professeurs de français et avec le soutien de l'association de gestion des formations en alternance des PME (AGEFA-PME) s'appuie sur l'enseignement du français pour amener les élèves à s'interroger sur le monde professionnel.

Il est organisé selon 5 grandes thématiques :

- > **choisir sa vie**, met en avant ce qui entre en jeu dans la construction d'un parcours professionnel ;
- > **la dimension humaine du travail, ou le métier dans son environnement** : les relations au sein de l'entreprise, avec l'extérieur, le sens du métier pour la société ;
- > **un métier à la loupe**, ou un regard sur l'activité et l'exercice de métiers très différents, de l'ouvrière à la chaîne à l'écrivain ;
- > **la vie de l'entreprise**, la création d'entreprise, la vie dans l'entreprise, diriger une entreprise, l'entreprise dans le monde, l'évolution des entreprises ;
- > **un monde qui bouge** met en relief les mutations des métiers et de l'environnement professionnel et de la société.

Les textes choisis, regroupés par thème, sont suivis d'une exploitation pédagogique qui permet d'aborder conjointement le traitement littéraire et le traitement thématique : le vocabulaire, le sujet traité amènent les élèves à réfléchir sur les métiers et la place du travail dans la société.

Les professeurs de français pourront choisir d'autres auteurs pour compléter et diversifier les thèmes abordés.

Nous espérons que cet ouvrage aidera les enseignants qui l'utiliseront à accompagner leurs élèves dans la construction de leur parcours.

Hervé de Monts de Savasse  
*Directeur de l'ONISEP*

Jean-François Roubaud  
*Président de la CGPME*



Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enseignement supérieur et de la  
Recherche  
Office national d'information sur les  
enseignements et les professions  
12, mail Barthélémy Thimonnier  
Lognes 77437  
Marne-la-Vallée Cédex 2

**Directeur de la publication** : Hervé de  
Monts de Savasse  
**Chef du département pédagogie et  
médiation de l'information** : Marie  
Claude Gusto  
**Coordination de la collection** : Claudine  
Roux  
**Conception** : Benoît Bouyx, Anne Colombier,  
Monique Borde-Germain, Marie-Claude  
Gusto, Claudine Roux  
**Rédaction** : Monique Borde Germain  
**Mises en perspective** : Isabelle Havet  
**Suivi d'édition** : Sylvie El Zein

**Relecture** : Michèle Hénault, Georges  
Mollard

**FABRICATION**  
**Chef du département** : Marie Christine  
Jugeau  
**Conception, mise en page** : JFD COM

**DIFFUSION, COMMERCIALISATION,  
MARKETING**  
**Chef du département** : Philippe Gille  
**Internet** : <http://onisep.fr>  
**Relations clients** : fax : 01 64 80 35 36

**Code de diffusion** : 900625  
**Photogreveur** : SCEI  
**Imprimé en France par** St Paul  
**Le Kiosque** : Équipe éducative  
**ISSN** : En cours  
**ISBN** : 2-273-00625-X  
**Dépôt légal** : Janvier 2007  
**Copyright ONISEP** : Janvier 2007

**Reproduction, même partielle,  
interdite sans accord préalable de  
l'ONISEP**



<b>CHOISIR SA VIE</b> .....	<b>5</b>
<i>Choisir ou subir...</i> Marcel Aymé .....	6
<i>L'obtenteur de roses</i> , Jacques Lanzmann .....	9
<i>La porte des poissonniers</i> , Hubert Comte .....	12
<i>Le Horn après la tempête</i> , Yves Parlier.....	16
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>18</b>



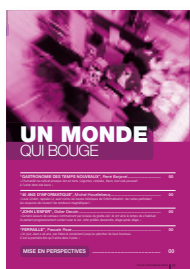
<b>LA DIMENSION HUMAINE DU TRAVAIL</b> .....	<b>22</b>
<i>Rafaniello</i> , le cordonnier, Erri de Luca .....	23
<i>Michel-Ange</i> , José Maria de Heredia.....	26
<i>Les travaux et les jours</i> , Michel Vinaver .....	28
<i>La concurrence</i> , Jean Claude Grumberg .....	32
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>35</b>



<b>UN MÉTIER À LA LOUPE</b> .....	<b>39</b>
<i>Le charpentier</i> , Charles Péguy.....	40
<i>Architecte pétrolier</i> , Parcours ONISEP .....	44
<i>Ouvrière</i> , Franck Magloire .....	46
<i>L'art d'écrire un récit de guerre</i> , Édith Wharton .....	50
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>54</b>



<b>LA VIE DE L'ENTREPRISE</b> .....	<b>58</b>
<i>Stupeur et tremblements</i> , Amélie Nothomb.....	59
<i>L'usine</i> , Franck Magloire.....	62
<i>Traitement de choc</i> , Italo Calvino .....	66
<i>Au commencement était le verbe</i> , Laurent Joffrin .....	71
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>73</b>



<b>UN MONDE QUI BOUGE</b> .....	<b>77</b>
<i>Gastronomie des temps nouveaux</i> , René Barjavel.....	78
<i>40 ans d'informatique</i> , Michel Houellebecq.....	80
<i>John l'Enfer</i> , Didier Decoin .....	83
<i>De la fonte en fusion... au feu des mots</i> , Pascale Roze .....	87
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>91</b>

## ANNEXES

• Autres perspectives.....	95
• Ressources de l'ONISEP .....	96

# MODE D'EMPLOI

**LES THÉMATIQUES**  
Des regroupements de textes autour de questions communes. Ces 5 thématiques éclairent différents axes d'observation du monde du travail et des métiers.



**LA VIE DE L'ENTREPRISE**

STUPEUR ET TREMBLEMENTS - Amélie Nothomb ..... 59  
... Dans dans la compagnie Yummi, l'été au cœur de tout le monde.

L'USINE - Franck Magloire ..... 62  
... C'est une zone d'attente à la frontière de l'Europe qui pourrait ébranler toute une vie future.

TRAITEMENT DE CHOIX - Rolo Calvino ..... 66  
... Tout cela ne tient pas à sa saveur. Marchand travaillé maintenant et autre.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE - Laurent Joffrin ..... 71  
... Le verbe est un mot qui a une racine latine. Le verbe est un mot qui a une racine latine. Le verbe est un mot qui a une racine latine.

MISE EN PERSPECTIVE ..... 73

**LES TEXTES**  
Choisis pour leur regard sur l'environnement professionnel, ils abordent sous des formes et avec des points de vue différents la découverte des métiers.

**UN MÉTIER LA LOUPE**

**Architecte pétrolier**

**D**ans une entreprise, Alain Chéret souhaite devenir architecte, mais il ne sait pas comment. Il a des idées, mais il ne sait pas comment les mettre en œuvre. Il a des idées, mais il ne sait pas comment les mettre en œuvre. Il a des idées, mais il ne sait pas comment les mettre en œuvre.

**QUESTIONS / CORRIGÉ**

**I - PARCOURS**

1. Quelles est la formation de cet architecte pétrolier ?  
2. Quel est son lieu de travail ?  
3. Quelles tâches exerce-t-il ?

**II - PERSONNALITÉ**

4. Après ce texte et d'autres supports, quels sont les caractères de cet architecte pétrolier pour exercer une telle profession ?

**ATELIER D'EXPRESSION**

5. Quelles tâches exerce-t-il ?

**LES QUESTIONS/CORRIGÉS**  
Une exploitation littéraire des textes qui permet d'aborder le sujet dans une perspective disciplinaire.

**L'ATELIER D'EXPRESSION**  
À la fin de chaque exploitation littéraire, quelques questions pour débattre en classe du sujet traité. Un pont entre le français et la découverte des métiers.

**LES MISES EN PERSPECTIVE**  
Quatre pages en fin de thématique qui proposent un approfondissement pédagogique spécifiquement axé sur le thème permettant une réflexion collective et des recherches concrètes sur les métiers.

**MISE EN PERSPECTIVE**

**Choisir sa vie**

**LA PASSION DANS LES MÉTIERS**

**SPORT ET MÉTIERS...**

**IMAGES DE MÉTIERS**

**MÉTIER PASSIONS**

**CHOISIR EN FIN DE TROISIÈME**

**ET LES FEMMES ?**

**POUR ALLER PLUS LOIN**  
En fin des mises en perspective, un récapitulatif des métiers abordés dans les textes avec les supports ONISEP et leur classement dans le kiosque ONISEP pour poursuivre le travail engagé.



# SOMMAIRE THÉMATIQUE

## OUTILS ET STRUCTURES DE LANGUE

- Accumulation .....	26, 59
- Allégorie .....	50
- Amplification .....	71
- Anaphores .....	26, 40
- Comparaisons .....	26, 40, 62
- Connecteurs logiques .....	26
- Connecteurs spatio / temporels .....	12, 40, 80
- Dénotations / Connotations .....	6, 59
- Discours rapporté (direct, indirect, indirect libre) .....	6, 59, 80
- Famille de mots / Champs lexicaux .....	12, 16, 23, 40, 44
- Indices du dialogue .....	6
- Interjections .....	46
- Métaphores .....	16, 26, 40
- Nominalisation .....	16
- Opposition .....	6
- Ponctuation .....	28, 40
- Radicaux, préfixes, suffixes .....	23, 32
- Redondance .....	59
- Registre de langue .....	40, 62
- Rimes .....	26
- Rythme .....	26, 40
- Strophes .....	26
- Structures emphatiques .....	6
- Système des temps .....	12, 26, 32, 46, 59
- Système hypothétique .....	6
- Verbes introducteurs de parole .....	80

## GRAMMAIRE DES TEXTES ET GENRES LITTÉRAIRES

- Art de la description. Exploitation d'un champ lexical .....	40, 80, 87
- Art du portrait .....	23, 26, 46, 50
- Argumentation par la description .....	62
- Argumentation par le témoignage .....	16, 46
- Article de presse .....	16, 66
- Caractérisation directe ou indirecte .....	23
- Changements de points de vue .....	12, 59, 80
- Délégation narrative .....	23
- Destinataire – Destinataire .....	50
- Didascalies .....	28, 32
- Discours argumentatif .....	6, 9, 23
- Discours explicatif .....	44, 62
- Discours expressif .....	46
- Discours impressif (ou conatif) .....	46
- Discours poétique .....	26
- Discours référentiel .....	32, 46, 78
- Discours subjectif .....	23, 62, 80
- Énoncé, énonciateur, énonciation .....	12
- Énoncé théâtral .....	28, 32
- Fantastique .....	71
- Fausse autobiographie .....	62
- Faux dialogue .....	28
- Implicites/explicites .....	28, 32
- Incipit d'une nouvelle, d'un roman .....	50, 71
- Littérature engagée .....	46, 62
- Mise en abyme .....	50
- Poème à forme fixe : le sonnet .....	26
- Prose poétique .....	16, 23, 71
- Réalisme dans le discours narratif .....	9, 71, 83
- Scène d'exposition .....	28
- Schéma actantiel : forces adjuvantes, forces opposantes .....	83
- Structure du récit .....	71
- Tonalité d'un énoncé .....	32, 59, 87
- Types de focalisation .....	80, 87

## LES MÉTIERS TRAITÉS

Ingénieur .....	6	Architecte pétrolier .....	44
Horticulteur .....	9	Ouvrier spécialisé .....	46, 62
Poissonnier .....	12	Écrivain .....	50
Skipper .....	16	Créateur d'entreprise .....	66
Cordonnier .....	23	Chef d'entreprise .....	71
Sculpteur .....	26	Chercheur en agro-alimentaire .....	78
Dépanneur en ligne .....	28	Informaticien .....	80
Tailleur .....	32	Laveur de carreaux .....	83
Charpentier .....	40	Enseignant .....	87



# CHOISIR SA VIE

<b>“CHOISIR OU SUBIR...”</b> , Marcel Aymé .....	<b>06</b>
<i>« Mon métier non plus, je ne l'ai pas vraiment choisi... »</i>	
<b>“L'OBTENEUR DE ROSES”</b> , Jacques Lanzmann .....	<b>09</b>
<i>« ...ce que souhaitait Noam c'était créer, être à l'origine d'une nouvelle espèce de roses »</i>	
<b>“LA PORTE DES POISSONNIERS”</b> , Hubert Comte.....	<b>12</b>
<i>« Son fils de dix-sept ans était, lui aussi, un passionné. Une passion unique, depuis l'enfance, le dévorait : l'amour des poissons. »</i>	
<b>“LE HORN APRÈS LA TEMPÊTE”</b> , Yves Parlier .....	<b>16</b>
<i>« ...le cap Horn déchire la grisaille et cet à-pic totalement sauvage me plonge dans mon adolescence où je lisais tous les récits de navigation. »</i>	
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>18</b>

## Choisir ou subir...

**J** — Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais ces grandes plaines vertes, toutes en épinards, je trouve que ça devient vite lassant à regarder. C'est presque écœurant.

— C'est une sensation que je n'éprouve pas du tout. Je trouve au contraire que c'est très beau, très vivant.

— Ah! tant mieux. Voyez comme la vie est mal faite. Je suis né dans la montagne, je ne me sens bien que dans la montagne. C'est tout de même une chose qui compte de se sentir d'accord avec le sol où on est accroché. J'y pense souvent et pour me dire que c'est peut-être là l'essentiel. Mais dans mon village, j'ai eu le tort d'être un bon écolier consciencieux. Le maître m'a poussé dans l'engrenage des écoles et un beau jour, la machine à fabriquer des ingénieurs m'a déposé dans un bête de pays que je n'aime pas, où je regrette mes montagnes et un autre genre d'existence.

— Allons, Archambaud, ne vous plaignez pas. Vous êtes dans la vie.

— Bien sûr et après? Je n'ai pas choisi de vivre ici. Mon métier non plus, je ne l'ai pas vraiment choisi. Mes études en ont décidé. Quant à ma femme, n'en parlons pas. Nous étions voisins de palier et nos deux balcons se touchaient. Germaine aurait été une petite blonde aux yeux verts, je l'épousais aussi bien.

— Que voulez-vous, on ne peut épouser qu'une femme qu'on a rencontrée. Si au lieu de connaître la vôtre sur un balcon, vous l'aviez connue en chemin de fer ou au cinéma, je ne vois pas quelle sorte de satisfaction vous pourriez en tirer. Et vous avez tort de prétendre que vous n'avez pas choisi. Si Mme Archambaud avait été bossue ou vieille ou idiote, vous ne l'auriez pas épousée. De même, on peut très bien sortir d'une école avec un diplôme d'ingénieur et se faire garçon de café. Vous n'aimez pas la plaine, dites-vous, mais on trouve des usines dans certains pays de montagne et même dans le Haut-Jura. Vous en êtes-vous jamais inquiété? N'empêche que vous avez raison de vous plaindre de n'avoir pas choisi. Ça vous fait certainement du bien et c'est une occasion de rêver.

MARCEL AYMÉ, *Uranus*, Gallimard 1948



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Choisir ou subir...

#### I – UN ÉNONCÉ VIVANT

##### 1 Quel est le nom de ce type d'énoncé ?

Il s'agit d'un dialogue entre deux interlocuteurs. On a une alternance de répliques, comme dans un énoncé théâtral.

##### 2 Quels sont les indices du dialogue ?

- L'alinéa devant chaque réplique.
- Le tiret qui est le premier signe typographique de la réplique.
- Le système du présent, comme système de temps. Il y a en effet une actualisation du propos, donc un présent d'énonciation.
- Le recours à la 1<sup>e</sup>, la 2<sup>e</sup>, et la 3<sup>e</sup> personne.

##### 3 Le dialogue utilise le discours direct, mais aussi le discours indirect.

Transposez les deux phrases qui suivent en discours direct. Indiquez ensuite la nature des changements effectués.

- *Je ne sais pas si vous êtes comme moi.*
- *Je ne vois pas quelle sorte de satisfaction vous pourriez en tirer.*

Êtes-vous comme moi ?

Quelle sorte de satisfaction pourriez-vous en tirer ?

Voici les changements survenus :

- suppression du verbe introducteur ;
- suppression de la proposition subordonnée ;
- création d'une proposition indépendante interrogative ;
- recours au point d'interrogation en fin de phrase ;
- inversion du sujet, propre à la tournure interrogative.

#### II – UNE ARGUMENTATION

##### 1 Dans les répliques d'Archambaud, relevez ou surlignez les expressions dévalorisantes, en précisant les lignes.

- « Ces grandes plaines vertes, toutes en épinards » (l. 1, 2).
- « Ça devient vite lassant à regarder. C'est presque écoeurant » (l. 2, 3).
- « La vie est mal faite » (l. 6).
- « J'ai eu le tort d'être un bon écolier consciencieux » (l.10).
- « Le maître m'a poussé dans l'engrenage des écoles » (l. 11).
- « La machine à fabriquer » (l. 11).
- « Dans une bête de pays » (l. 12).

##### 2 Précisez de quoi se plaint Archambaud.

Archambaud se plaint d'avoir une vie qu'il n'a pas choisie, il se plaint :

- d'avoir dû suivre le cursus du bon élève consciencieux ;
- de n'avoir pas choisi son métier ;
- d'avoir quitté ses montagnes ;
- de vivre dans une plaine trop verte ;
- de ne pas être en harmonie avec son environnement ;
- de n'avoir pas choisi son épouse, mais d'avoir suivi une opportunité.

##### 3 Que lui rétorque son interlocuteur ?

La dernière réplique rassemble les arguments de l'interlocuteur :

- dans toute démarche, il y a un choix ;
- le choix peut être guidé par la facilité ou par le hasard des circonstances ;
- l'individu peut s'informer pour modifier ses possibilités de choix ;
- sa forme de vie est déjà une vie. Il n'est en rien exclu.

##### 4 Quel est selon le narrateur l'intérêt de cet échange pour Archambaud ?

Besoin d'être entendu, exprimer son ressenti ; avoir un autre regard sur la situation, pour faire évoluer son propre point de vue ; prendre de la distance sur sa propre situation.

#### III – INDICES DU DISCOURS ARGUMENTATIF

Dans l'argumentation, on recourt à des techniques variées. Ici on retrouve : les systèmes hypothétiques, l'opposition et les structures emphatiques.

##### 1 Pour exprimer l'hypothèse, le narrateur recourt à deux techniques de phrase différentes.

A. Si Mme Archambaud avait été bossue ou vieille ou idiote, vous ne l'auriez pas épousée.

B. Germaine aurait été une petite blonde aux yeux verts, je l'épousais aussi bien.

Quel nom donnez-vous à ces deux structures ? Récrivez les deux phrases en permutant les structures.

Dans la phrase A, on a une proposition principale au mode conditionnel et une proposition subordonnée au mode indicatif introduite par le connecteur « si ».

Dans la phrase B, on a deux propositions indépendantes juxtaposées. On a aussi les deux modes conditionnel et indicatif.

Transposition de la phrase A : Mme Archambaud aurait

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *Choisir ou subir...*

été bossue ou vieille ou idiote, vous ne l'auriez pas épousée.

Transposition de la phrase B : Si Germaine avait été une petite blonde aux yeux verts, je l'aurais épousée (ou bien je l'épousais aussi bien).

### **2** Renforcement d'une idée par une structure emphatique.

Dans les phrases suivantes, repérez les structures de renforcement :

A. *Mon métier non plus, je ne l'ai pas choisi ;*

B. *Quant à ma femme, n'en parlons pas ;*

C. *C'est tout de même une chose qui compte de se sentir d'accord avec le sol où on est accroché.*

Récrivez les phrases en supprimant l'emphase.

- Phrase A. Antéposition du groupe complément d'objet et reprise de ce segment par un pronom.

Suppression de l'emphase : je n'ai pas choisi mon métier non plus.

- Phrase B. Antéposition du complément d'objet renforcé par l'outil quant à, reprise de ce segment par un pronom.

Suppression de l'emphase : ne parlons pas de ma femme.

- Phrase C. Emploi de la tournure emphatique : c'est... qui.

Suppression de l'emphase : de se sentir d'accord avec le sol compte tout de même.

### **3** Expression de l'opposition

« *On peut très bien sortir d'une école avec un diplôme d'ingénieur et se faire garçon de café.* »

Transposez cette phrase en utilisant une subordination au lieu d'une coordination.

Même si on sort d'une école avec un diplôme d'ingénieur, on peut se faire garçon de café.

### ATELIER D'EXPRESSION

**1.** L'abandon de ses origines vous paraît-il devenir source de souffrances ? Rédigez une réplique de conseils à l'attention d'Archambaud pour l'aider à vaincre sa nostalgie.

**2.** Que pensez-vous de la phrase citée plus haut « On peut très bien sortir d'une école avec un diplôme d'ingénieur et se faire garçon de café. »

**3.** Selon vous, quelles sont les places respectives de l'information et du rêve dans le choix d'une profession ?

# L'obteneur de roses

5  
B

Brillamment reçu au bac, Noam dut résister à la pression familiale. On le poussait en effet à entreprendre des études universitaires, une manière, somme toute de gravir les échelons et d'accéder à un monde de niveau supérieur. Rien que de bons motifs pour de petites gens prêts au sacrifice. Le prix à payer pour s'élever socialement et ne plus servir les autres, quand bien même ces autres auraient des bontés et des égards envers ce cher personnel, cette brave Louissette; cet excellent jardinier, ce cabochard de Raymond.

10 Noam refusa. Il avait d'autres intérêts dans la vie que celui d'entreprendre des études et de finir dans l'informatique, la banalité du siècle!

— Fais au moins l'instituteur! avait dit la mère, ça gagne bien!

— Fais donc prof, avait dit le père, c'est tranquille, y a la sécurité de l'emploi et des tas de vacances!

15 Noam ne voulait ni la sécurité de l'emploi ni un emploi sécuritaire. Il voulait faire fleuriste, un point c'est tout. Pas fleuriste bêtement. Pas à préparer des bouquets. Pas à proposer des fleurs inodores: des orchidées d'élevage trop fades pour être exubérantes.

20 Non, ce que souhaitait Noam c'était créer, être à l'origine d'une nouvelle espèce de roses. Être un nouveau Meilland, un Kordes, un Tantau, un Jackson, un Delbard, autant de magiciens et d'inventeurs. Il rêvait de donner naissance, à son tour, à des Sorayas, à des Bettinas, à des Baccarats, à des Ecarlates de Berlin, à des Dorothy Perkins, à des Jiminy Crickets.

25 Le paradoxe de Noam, c'est qu'il aimait la nature au naturel, l'herbe haute et la ronce, le lierre et le pissenlit, les buissons sauvages, les haies mal taillées, le délire grimpant des bougainvilliers, la sagesse du bouton d'or, les marguerites de prairie, l'aubépine, toutes griffes dehors; la fougère des fossés. Et tout ce qui poussait librement en désordre.

30 Il aimait le vent, la poussière levée, l'agitation des plantes secouées jusqu'à la rupture. Il aimait entendre le tam-tam de la pluie sur les feuillages, le bruit mat des grosses gouttes qui martèlent la terre et annoncent l'orage.

Le paradoxe, et Noam en revenait toujours à cette figure, c'est que rien ne se crée dans la tempête en dehors de la tempête elle-même.

35 Le prélèvement des étamines, l'encapuchonnage du pistil, la fécondation et l'épanouissement du cynorhodon, l'hybridation, le semis et la floraison. Tout cela se conçoit et se poursuit dans la quiétude. Gare aux intempéries, aux éléments déchaînés!

En dehors de l'inspiration, tout est mesuré, calculé, réfléchi.

40 Pour ce faire, il n'y a pas d'autre issue que d'avoir recours à l'univers artificiel des serres. Elles s'étagent à flanc de colline sur les hauteurs d'Antibes jusqu'à former des sortes de pans neigeux en plein été, tout un étalage de verrières et de carcasses translucides qui luisent et tremblotent au soleil comme des centaines de mirages aux reflets aveuglants.

Sous la serre: le mystère, le secret, la précision. Tout un monde feutré

*L'obteneur de roses*

45 et moite. Toute la science de l'art floral avec ses méthodes et ses codes séculaires.

[...] Il entra comme stagiaire chez M. Roux, un horticulteur d'Antibes.

Au regard de ce qu'il espérait, les débuts furent décevants. Les stagiaires ne sont pas seulement engagés pour apprendre. Ils doivent aussi faire le  
50 sale boulot des apprentis.

Noam tint bon. Il accepta même de faire le ménage chez sa patronne et de nourrir chien et chat contre la promesse de toucher bientôt au saint des saints.

Et il attendit toute une année son affectation au laboratoire. Là, très  
55 vite, on se rendit compte qu'entre la rose et Noam se nouait une véritable passion. Il avait le nez et le cœur, le don, une extraordinaire aptitude à synthétiser l'anecdote et le sentiment à travers d'étonnantes hybridations que tout rosiériste voudrait siennes.

Cependant, parce qu'il était trop brillant, donc jaloué, on s'ingénia à le  
60 rabaisser. On le qualifia de « bluffeur », de « faiseur de vent ». On ne reconnut pas son talent. Pire, son maître en obtention se l'appropri.

Noam ne disait rien. Il se fichait d'être déprécié. Seul comptait pour lui l'infini plaisir de métamorphoser une rose déjà belle en rose exceptionnelle. D'une princesse, il faisait une reine. D'une reine, une impératrice. D'une  
65 impératrice, il faisait une déesse.

Durant sept ans l'apprenti modèle remporta titre sur titre par procura-  
tion. M. Roux, son patron, courait les concours internationaux et présentait sous son nom les plus belles inventions de son élève. Il les exposa à Bagatelle, à Baden-Baden, à la Royal Rose Society de Londres, et jusqu'à  
70 Los Angeles où l'American Rose Selection lui décerna une médaille d'or et deux d'argent.

Les récompenses portaient sur la subtilité des parfums, la soie des pétales, la sélection des bleutés et des gris, la séduction raffinée des pastels, l'élégance de la tige, la perfection des boutons.

75 Noam vivait heureux.

JACQUES LANZMANN, *Rue des Rosiers*, Ed. du Rocher 2002

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *L'obteneur de roses*

#### I – DU CHOIX D'UNE PROFESSION

##### 1 Quels critères de choix la famille de Noam met-elle en avant ?

La sécurité de l'emploi (l. 12, 13) ; le temps libre (l. 13) ; l'accès à un monde supérieur au milieu d'origine (l. 3) ; l'autonomie et l'indépendance (l. 5) ; un contrat de travail bien défini. (loin des « *bontés* » et des « *égards* ») (l. 6) ; les possibilités de promotion (l. 3) ; une garantie d'avenir liée aux titres (l. 5) ; une respectabilité (l.5) ; un capital savoir sanctionné par des diplômes (l. 2).

##### 2 Quels critères Noam défend-il face à sa famille ?

Le droit d'exercer sa créativité (l. 17) ; la fidélité à son milieu d'origine (ses parents sont gardiens d'une grande propriété à Antibes) ; le goût de la nature ; Le souci de bonifier la nature ; Le droit de satisfaire sa passion (l. 19 à 22) ; le refus d'études théoriques longues (l. 10) ; le besoin d'une activité concrète (l. 10) ; le droit au risque (l. 14) ; le droit à l'originalité, même en milieu modeste (l. 10).

#### II – UNE COURSE D'OBSTACLES

##### 1 Quels obstacles Noam doit-il vaincre pour satisfaire son désir ?

– Il lui faut vaincre les réticences de ses parents, les rassurer (l. 12, 13).  
– Il lui faut atténuer la déception qui doit être la leur. Ils auraient souhaité être fiers de la promotion sociale de leur fils (l. 4).  
– Il faut accepter un cycle de formation chez un employeur.  
– Il faut subir les exigences de cet employeur, dont la fonction première n'est pas l'éducation, mais la gestion d'une entreprise.  
– « *Ils doivent aussi faire le sale boulot des apprentis* » (l. 49, 50).  
– « *Il accepte de faire le ménage chez sa patronne et de nourrir chien et chat* » (l. 51, 52).  
– « *Il attendit toute une année son affectation au laboratoire* » (l. 54).

##### 2 Quels traits de caractère le narrateur donne-t-il à ce jeune obteneur de roses ?

– Ce jeune adolescent qui a fait de solides études secondaires est capable de suivre de longues études supérieures (l.1).  
– Le narrateur nous montre un jeune homme décidé,

capable de résister aux pressions familiales et sociales (l. 1, l.8).

– Ce jeune homme adore « la nature au naturel » et la connaît bien (l. 23 à 27).

– C'est une sorte de poète observateur, doué d'imagination et de sensibilité (l. 23 à 30).

– Il est lucide, réfléchi, conscient (l. 27, 28, l.32).

– Il est patient, endurant, opiniâtre (l. 46 à 52).

– Il sait maîtriser ses sentiments et calmer ses impulsions (l. 53 à 56).

– Il a l'orgueil des êtres supérieurs qui se sont fixés un objectif et s'y tiennent (l. 62 à 64).

#### IV – CONTE OU RÉCIT RÉALISTE

##### 1 À quel univers littéraire ce jeune homme qui a tant de qualités semble-t-il appartenir ?

Il semble appartenir à l'univers du conte. Les adolescents moyens ont des aptitudes, acquièrent un savoir et des compétences, mais ne sont pas souvent des êtres d'une telle trempe.

##### 2 Toutefois quels détails nous rendent le texte réaliste ?

– Les énumérations de plantes (l. 24 à 28).

– La présentation des serres et leur localisation précise (l. 39 à 43).

– La liste des gestes du fleuriste (l. 34, 35).

– Les qualités des fleurs développées par les fleuristes (l. 72 à 74).

– Les difficultés rencontrées et les obstacles qui se mettent en travers d'une passion.

#### ATELIER D'EXPRESSION

**1. Jardineries, Espaces Jardins, Horticola... des enseignes qui retiennent un vaste public. Comment expliquez-vous ce nouvel engouement des citadins pour ce que l'on peut appeler « l'agriculture urbaine » ?**

**2. Repérez dans votre ville tous les espaces publics délaissés et proposez à votre mairie un plan d'aménagement. Essayez de la convaincre de l'urgence du projet.**

**3. Chemin du poète – Parcours du philosophe – Randonnée de méditation – Espace de santé...**

**L'urbanisation des espaces forestiers péri-urbains est en cours. Quel intérêt y voyez-vous ? Exprimez aussi vos réserves.**



## La porte des poissonniers

U

Un jour, par le plus grand des hasards, j'ai fait la connaissance d'un homme d'affaires. Très vite, j'ai vu qu'il aimait tout ce qu'il entreprenait. Sa curiosité était infatigable. Il questionnait le maçon sur la pierre. Écoutait. Le jardinier lui enseignait la taille des rosiers. Je vois les éclairs de ses yeux si on lui avait expliqué les principes de l'écriture cunéiforme. Naturellement, nous avons sympathisé. Il n'a pas tardé à découvrir que mon plus récent livre avait pour sujet la peinture...

Ce diable d'homme devait avoir du vif-argent dans le sang : huit jours plus tard, il me rendait visite, le livre à la main, en me demandant une dédicace. Bien sûr, les mots les plus chaleureux surgirent au bout de ma plume à l'intention de ce bouillant converti. (Il n'avait jamais de sa vie croisé le chemin de l'Art.) Se sentant en confiance, il me demanda si j'accepterais de passer un moment au Louvre avec lui. Je répondis que ce serait un plaisir. Je le pensais : j'ai remarqué que l'on visite mieux en faisant visiter.

« Quelques personnes de sa famille pourraient-elles l'accompagner ? »

Deuxième « bien sûr. »

Son fils de dix-sept ans était, lui aussi, un passionné. Une passion unique, depuis l'enfance, le dévorait : l'amour des poissons. Il aurait pu opter pour les musées océanographiques, la plongée, les films, la vente des poissons décoratifs tropicaux... non, lui, ce qu'il voulait, c'est être poissonnier. Rien d'autre.

Il sursauta quand je lui dis, en montant à ses côtés le grand escalier, que cela me paraissait passionnant et que j'aimerais bien, un jour, aller le voir officier. Un pacte tranquille avait été scellé : aujourd'hui je montrais ce que je connaissais, une autre fois ce serait son tour.

À cet instant même, le dieu du hasard organisait l'avenir. Tout peut arriver dans un musée. Ainsi, après avoir tourné autour du donjon, goûté la fraîcheur des arbres près de Puget, contempilé la gloire du Roi-Soleil, nous étions maintenant chez Chardin. Le mot n'est pas trop fort : ses proches étaient là, comme de paisibles apparitions, son autoportrait semblait me sourire, nous souhaiter la bienvenue, m'encourager à expliquer le monde calme, fraternel des natures mortes, ces peintures de la vie silencieuse. Les objets familiers étaient ceux-là mêmes qu'il avait eus en main. Je montrais un couteau posé en diagonale, dépassant du bord de la table de pierre quand le garçon, d'un pas décidé, quitta notre petit groupe.

Il avait vu la raie.

Dans ce lieu inconnu, dans ce palais immense, solennel, parmi ces objets nouveaux, ces statues, ces images incompréhensibles, ces tableaux, voici qu'il était chez lui. Avec une totale maîtrise, il détaillait le poisson à voix haute, comme s'il avait voulu nous la vendre, cette raie. Elle était fraîche, elle pesait certainement ses deux kilos, elle avait été ouverte en application des meilleurs principes, c'était une femelle dont on voyait les œufs... Du coup, on aurait pu déduire la saison en laquelle cette toile avait été peinte.

45 Les questions se mirent à pleuvoir. «Comment le peintre avait-il pu  
faire? Assurément, il avait disposé chez lui de cette belle raie, achetée pour  
sa table, par son épouse ou leur servante. Il l'avait exposée face à lui afin  
qu'elle prenne une place d'honneur dans la peinture à venir. Offerte à une  
certaine lumière. Observée avec la plus grande attention. Représentée avec  
50 la plus scrupuleuse, la plus modeste exactitude, bien que...

— Bien que...

— Si vous regardez de près, vous voyez que l'artiste n'a pas décalqué le  
poisson, il n'a pas serti sa forme et son contour, il a seulement posé, bien à  
leur place, des touches de lumière et de couleur. De tout près, cela ressemble  
55 à un chaos, quand vous reculez, à une certaine distance, la magie opère :  
l'image du poisson réapparaît. C'est cela aussi la peinture.

— J'ai compris» dit sérieusement le jeune homme.

Ah! Si j'avais été magicien, j'aurais, d'un coup de baguette, réuni pour  
lui tous les poissons de la création peints ou sculptés. Les hôtes du Nil des  
60 fresques égyptiennes, les dauphins joyeux des peintures de Santorin, les  
rougets minutieux des mosaïstes romains, la baleine de Jonas d'un miniatu-  
riste italien, la carpe dans un baquet de Stoskopf, la truite colossale peinte  
par Courbet en prison... Et aussi, parce qu'il faut savoir sortir de chez soi,  
sourire un peu, j'aurais ajouté à ce vivier les si beaux poissons en bois de  
65 l'aéroport de Bangkok, la modeste carpe en chocolat de nos pâtisseries et  
les poissons peints sur des tubes de tissu offerts au vent pour la fête des  
garçons dans le ciel du Japon...

A la suite des ondulantes créatures marines, notre visiteur affectionnait  
peut-être les peintures de bateaux, les vues de marchés, les scènes de ban-  
70 quets ou encore, qui sait? les paysages de bords de mer, les victuailles en  
général. Dans le grand musée, la prochaine fois, je le conduirais vers eux.

Son enthousiasme, son naturel m'avaient donné une bonne leçon: pour-  
quoi tout compliquer, pourquoi chercher une autre porte alors que le Louvre  
75 en comporte cent et que celle-ci est grande ouverte? Pourquoi affirmer que  
tout est dans la façon de peindre, que le sujet est sans importance alors que,  
la première fois, il s'agit surtout de ne pas rebuter? Entrons au Louvre par  
la porte des poissonniers, la poterne des fleuristes ou le porche des athlètes.  
Selon la passion du visiteur, son amour transformera le chemin escarpé,  
cahoteux, en une voie lisse, pavée de cristal et d'or.

HUBERT COMTE, *L'Art et la manière... de le regarder*,  
Ed. Volets verts 1996

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### La porte des poissonniers

#### I – LE RÉCIT D'UNE BONNE LEÇON

##### 1 Relevez les connecteurs temporels qui jalonnent les étapes du récit

- Un jour (l. 1).
- Huit jours plus tard (l. 8, 9).
- À cet instant même (l. 26).
- Voici qu'il était chez lui (l. 38, 39).
- À la suite des ondulantes créatures marines (l. 68).
- La prochaine fois (l. 71).

##### 2 Le narrateur fait-il partie de l'histoire ou est-il extérieur à l'histoire ?

Le narrateur est un acteur de cette histoire. L'indice révélateur est l'emploi de la première personne du singulier.

##### 3 Quel est le système des temps utilisé ? Le récit est-il ancré dans la situation d'énonciation ou bien est-il coupé de la situation d'énonciation ?

L'énoncé utilise les deux systèmes. On a des passages de récit à la troisième personne qui utilisent le système du passé : imparfait, passé-simple, plus-que-parfait.

Exemples :

- Sa curiosité était infatigable (l. 3).
- Les mots les plus chaleureux surgirent au bout de ma plume (l. 10).
- Il l'avait exposée face à lui (l. 47).

On a des dialogues et des interventions du narrateur qui correspondent à des énoncés ancrés dans la situation d'énonciation. Le système des temps utilisé est alors le système du présent : présent, passé composé, futur.

Exemples :

- Vous voyez que l'artiste n'a pas décalqué son poisson. (l. 52).
- Entrons au Louvre par la porte des poissonniers. (l. 76).
- Son amour transformera le chemin. (l. 78).

##### 4 Quelle est cette bonne leçon racontée par le narrateur ?

À l'occasion d'une visite qu'il organise au musée du Louvre, le narrateur découvre qu'il y a cent portes pour accéder à la découverte artistique.

#### II – LE MONDE DE L'ART

##### 1 Relevez le champ lexical de l'Art (environ 20 mots).

Voici ce champ lexical : le Louvre, le musée, Puget, Roi-Soleil, Chardin, autoportrait, nature morte, peintures, statues, tableau, toile, artiste, lumière, couleur, peindre, sculpter, fresques, peintures de Santorin, mosaïstes, iniaturiste, Stoskopf, Courbet, poissons en bois de Bangkok.

##### 2 Dans ce champ lexical dégagez cinq supports d'œuvres artistiques permettant de présenter un même thème

Les peintures, les sculptures, les fresques, les mosaïques, les miniatures.

##### 3 Une œuvre d'art, tout comme un texte littéraire supporte plusieurs grilles de lecture. Quelles grilles ce texte donne-t-il ? Que conclut-il ?

On a la grille du poissonnier qui « détaillait le poisson à voix haute ». La raie « était fraîche, elle pesait certainement ses deux kilos ».

On a la grille du narrateur qui envisage la façon de peindre : l'exposition de l'œuvre, la lumière utilisée, l'observation scrupuleuse, les touches de lumière, la nécessité d'une lecture à distance.

Le narrateur déclare qu'il n'y a pas d'entrée unique, mais cent entrées pour découvrir la richesse d'un musée.

#### III – DES PERSONNAGES PASSIONNÉS

##### 1 Combien de personnages passionnés ce texte évoque-t-il ?

Il y en a quatre. Le narrateur, l'homme d'affaires, le fils de dix-sept ans, le peintre Chardin

##### 2 Quelles sont leurs passions respectives ?

Le narrateur veut ouvrir les portes du Louvre au public jeune non initié, qui n'a pas encore croisé la route de l'art.

L'homme d'affaires aime tout ce qu'il entreprend et se montre d'une curiosité « infatigable ».

Le fils de dix-sept ans est dévoré par l'amour des poissons et veut devenir poissonnier.

Le peintre a révélé sa passion de peindre des objets, des animaux, des scènes de la vie quotidienne dans son tableau « La raie ».

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *La porte des poissonniers*

#### IV – LA PASSION ET LE HASARD

##### **1** Combien de fois le hasard intervient-il dans ce récit ?

Il intervient cinq fois :

- dans la première rencontre entre le narrateur et l'homme d'affaires ;
- dans la découverte du livre publié par le narrateur ;
- dans la disponibilité du narrateur pour organiser une visite du musée du Louvre ;
- dans la rencontre du tableau de Chardin : *la Raie* ;
- dans l'idée de croiser le chemin de l'Art.

##### **2** Comment la passion et la curiosité utilisent-elles les opportunités fournies par le hasard ?

- L'homme d'affaires questionne le jardinier sur la taille des rosiers, le maçon sur la pierre.
- L'homme d'affaires questionne le narrateur sur ses activités.
- Il acquiert le livre que vient de publier le narrateur.
- Il se déplace et vient solliciter ses compétences pour une visite du Louvre.
- Le jeune homme découvre la raie et multiplie les questions sur la peinture de ce poisson.
- Le narrateur soucieux de pédagogie artistique reçoit une leçon du jeune disciple enthousiaste.

#### ATELIER D'EXPRESSION

- 1.** Vous est-il arrivé d'admirer les étals des poissonniers et de regarder le jeu des robes de poissons exposés ? Décrivez l'un de ces étals et faites part de vos réflexions.
- 2.** Le narrateur donne neuf exemples d'œuvres d'art qui prennent les poissons comme sujets. En connaissez-vous d'autres. Présentez-les.
- 3.** « Croiser le chemin de l'Art ». Avez-vous croisé son chemin ? Quand et comment ?
- 4.** Quelle est la place de l'éducation artistique dans la formation d'un jeune ? Êtes-vous pour la pratique d'un art ou pour l'étude de l'histoire de l'art ?
- 5.** Hasard et passion, quelles places leur donnez-vous dans la préparation de votre avenir ? Attendez-vous les opportunités, en restant aux aguets, ou bien les provoquez-vous, en partant en quête d'informations et de formations variées et appropriées ?

Yves Parlier en direct de l'océan

## Le Horn après la tempête

Le skipper d'Aquitaine *Innovations* a franchi le cap Horn lundi après avoir essuyé une grosse tempête. Il raconte pour *Libération*



fois, *Aquitaine Innovations* se redresse et reprend sa course. Psychologiquement, je m'accroche, je suis motivé et bien préparé pour résister, même si je souffre physiquement du froid. Quand je me suis réveillé, mes pieds étaient gelés et je n'arrivais pas à les réchauffer. Je crois que je n'ai jamais rencontré cela auparavant. Puis

Pendant quatre jours j'ai essuyé une grosse dépression. Même si les vents n'ont pas été exceptionnels par leur force, jamais pour moi une tempête n'avait été aussi longue. Le vent de sud-ouest atteint les forces 10, la houle est majestueuse avec les crêtes qui parfois dépassent les 12 mètres de haut. Par endroits, des déferlantes blanches comme neige de la taille de mon bateau explosent dans un roulement de tambour. Derrière elles, l'eau turquoise qu'elles laissent fait l'effet d'un lac au milieu de la mer plus sombre. Les albatros, mes fidèles compagnons de route, sont eux aussi à la peine, ailes repliées, ils rasant l'eau au fond des vagues d'un vol anormalement agité et se laissent reculer face au vent. Je suis juste au nord des icebergs que mes camarades ont repérés, mes sens sont en alerte permanente. Le radar tourne 24h/24, mais il déclenche sa faible alarme à chaque grosse vague. Percuter un iceberg en ce moment entraînerait une mort certaine, je n'ai pas le droit à l'erreur.

L'inconfort du bord est total, la température intérieure est de 6 degrés, mes bottes, mon ciré, mon duvet, mes habits sont mouillés. Le bruit de l'eau qui court sur la coque est celui des torrents quand ils descendent des montagnes. A chaque vague, le bateau part au surf et la quille entre en vibration en hurlant à la mort. Dans ces accélérations, tout mon corps se tend comme un arc. Quand le nez du bateau plonge sous la vague, l'eau envahit le pont et ruisselle jusqu'au cockpit. Mais le plus traumatisant, c'est la claquette de la déferlante qui cogne sur le flanc du bateau, projetant tout à l'horizontale. J'ai été plusieurs fois éjecté de ma couchette pour me retrouver accroché à l'épontille. Sagement, à chaque

lundi, tout s'est calmé, le soleil est revenu. Tout le bateau est sec et rangé. Mes pieds sont chauds et douloureux. J'ai vérifié tout le matériel, tout a tenu, et j'ai pu enfin me détendre. Maintenant, cette belle dépression est devant moi et je fonce comme si je voulais la rattraper pour ne pas subir sa petite sœur qui me suit. Je n'ai pas du tout envie de revivre ce même calvaire une deuxième fois et j'espère que quand elle me tombera dessus, elle aura perdu de sa force ou que j'aurai franchi le cap Horn.

C'est fait. Il est 11 heures, heure française. Il fait gris, le vent est fort et je navigue vite dans la mer désordonnée par la subite remontée des fonds. Et, soudain, un écho sur le radar. Il est là, devant. Un peu plus tard, le cap Horn déchire la grisaille, et cet à-pic totalement sauvage me plonge dans mon adolescence où je lisais tous les récits de navigation. C'est la seule véritable pointe de ce tour du monde par les trois caps, mais non la moindre. Je crois que c'est Francis Drake, le célèbre navigateur anglais, qui au XVI<sup>e</sup> siècle fut le premier à trouver ce passage libre entre l'Atlantique et le Pacifique, le détroit de Magellan étant gardé par les Espagnols. Cette découverte va engendrer un grand nombre de tragédies maritimes. Pour passer le Horn, il faut remonter environ 400 milles contre le vent, de l'île des Etats à l'est jusqu'à l'île de la Désolation à l'ouest. Le long d'une côte qui ressemble à une chaîne de montagne à moitié recouverte d'eau ■

YVES PARIER



**Hors carte:**  
De Radigues, non classé:  
répare à Dunedin, en  
Nouvelle-Zélande

### Le classement

- |                           |                   |
|---------------------------|-------------------|
| 1 <sup>er</sup> Auguin    |                   |
| 2 <sup>e</sup> Roufs      | position inconnue |
| 3 <sup>e</sup> Thiércelin | à 1.879 m         |
| 4 <sup>e</sup> Laurent    | à 2.004 m         |
| 5 <sup>e</sup> Dumont     | à 2.614 m         |
| 6 <sup>e</sup> Chabaud    | à 5.029 m         |
| 7 <sup>e</sup> Goss       | à 5.735 m         |

\* dernière position connue, le  
7 janvier: 55°01 S - 124°22 W  
\*\* aurait un temps compensé

### Non classés

- |             |           |
|-------------|-----------|
| Autissier   | à 1.834 m |
| De Broc     | à 2.492 m |
| Parlier     | à 3.298 m |
| De Radigues | à 7.704 m |

**Contraints à l'abandon**  
Mundutéguy, Fa, Dinelli,  
Dubois et Bullimore.



Tous les jours le point sur le Vendée Globe,  
tour du monde en solitaire sans escale.





## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *Le Horn après la tempête*

#### I – COMPRENDRE ET ANALYSER

##### 1 En combien de parties ce document de presse se divise-t-il ?

On trouve l'article sur deux colonnes, la photographie insérée entre les débuts de colonnes, la carte, le tableau de classement, la publicité pour le site d'informations.

##### 2 L'article proprement dit se divise lui-même en combien de parties ? Quelle est l'accroche ? le chapeau ? le sous-titre ?

Les titres avec l'accroche, le titre en caractères gras, le chapeau ou résumé du contenu de l'article, le corps de l'article comprenant quatre alinéas. Il n'y a ni sous-titres, ni intertitres.

##### 3 Relevez dix mots appartenant au champ lexical de la navigation maritime.

Il existe environ quarante mots relevant du champ lexical de la navigation maritime. Il y a donc une exploitation d'un champ lexical pour ce discours narratif à dominante descriptive.

##### 4 Ce texte narratif se divise aussi en plusieurs paragraphes. Résumez chaque partie par un groupe nominal.

On a quatre alinéas qui donnent au texte son aération. La première partie concerne l'environnement et son caractère grandiose. On peut retenir comme titre : Grandeur du décor - Puissances redoutables - Un espace grandiose - Une démesure titanesque - Un univers de titans - Collusion de géants.

La seconde partie présente les difficultés mais la résistance du bateau et de son skipper. Comme titre on peut noter : Résistance acharnée - Un binôme de choc - Duel sans merci - Dans la tourmente.

Le troisième paragraphe pourrait s'appeler : Accalmie - Le calme après la tourmente.

Enfin le quatrième paragraphe nous fait rentrer dans l'histoire du cap Horn : le cap Horn et sa légende - Un cap légendaire.

##### 5 Quels défis le narrateur a-t-il voulu relever ?

Le narrateur relève plusieurs défis :

– échapper aux icebergs ; rester en alerte pendant des heures ; maîtriser un bateau dans cette houle majestueuse ; maintenir le cap pour gagner le pacifique ; réduire les tensions qui pourraient disloquer le navire ; éviter l'accident loin de toutes possibilités de soins ; garder sa

confiance et son énergie, et la doser, l'économiser pour durer ; résister au froid ; [...].

#### II – INTERPRÉTER ET PRODUIRE

##### 1 En quoi Yves Parlier prend-il la dimension d'un héros ?

Le monde, dans lequel il évolue, échappe aux normes du quotidien et réclame des caractères bien trempés. Ici, tout est grand, même démesuré. L'esprit de l'homme s'oppose à ces forces surmultipliées. Son intelligence, le savoir acquis par l'expérience, l'intuition de la situation lui font surmonter l'hostilité des flots et des vents. Il reste animé par une foi, une lucidité, un acharnement qui lui font vaincre la peur, la fatigue, la souffrance.

##### 2 Le cap Horn n'est-il pas lui aussi un héros ? Pourquoi ?

C'est un lieu mythique qu'il a fallu découvrir, puis vaincre et maîtriser durablement. C'est le point de rencontre de deux océans. C'est aussi un Finistère, un continent qui a eu ses grandes aventures. Le narrateur parle des récits de navigation, des navigateurs qui ont marqué son adolescence et déjà forgé son âme. C'est le lieu de l'éternelle résistance des éléments et des tragédies maritimes. Enfin, pendant des siècles, jusqu'à la percée du canal de Panama, c'était la seule voie d'accès au Pacifique, aux côtes ouest de l'Amérique.

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. Les grandes courses actuelles comme la Route du Rhum ou le Vendée-Globe réclament la constitution d'équipes autour d'un bateau et d'un skipper. Recherchez les intervenants impliqués dans la préparation et la réalisation d'un projet d'une telle envergure.

2. Étudiez aussi le suivi d'une course et l'exploitation médiatique ou technique qui peut en être faite.

3. Le développement des sports nautiques n'est-il pas créateur de nouvelles professions ? Ne s'inscrit-il pas dans le souci collectif d'améliorer la qualité de la vie ?

4. « Homme libre, toujours tu chériras la mer », écrivait Baudelaire qui avait connu la magie d'un grand voyage dans l'océan Indien.

Ce métier de marin, intermittent de courses et de records, vous plairait-il ? Expliquez votre attitude face au sérieux de la préparation, à la gestion du risque, et souvent à la solitude qu'impliquent cette activité.



# Mise en perspective

## CHOISIR SA VIE

### COMMENT CHOISIR ?

#### CRITÈRES DE CHOIX

**Le choix d'une activité professionnelle s'appuie sur des éléments de contexte sur lesquels chacun va jouer pour construire son parcours.**

À partir des 4 textes étudiés dans la première partie et des réflexions des élèves en petits groupes :

- dresser un inventaire des différents éléments qui peuvent entrer en compte dans le choix d'une activité professionnelle ;
- les regrouper en grandes catégories ;
- demander à chaque élève de repérer les 5 critères principaux qu'il retiendrait pour lui ;
- échanger dans la classe sur ces différents choix.

**Tableau indicatif de critères**

<i>Intérêt personnels</i>	<i>Environnement</i>	<i>Image du métier</i>	<i>Avantages</i>	<i>Conditions de travail</i>
Passion	Influence de la famille	Prestige	Rémunération	À son compte
Curiosité	Milieu de travail	Respectabilité	Avantages en nature	Sécurité de l'emploi
Centre d'intérêt : social, créatif, réflexion, concret...	Personne rencontrée (stage, famille, visite...)	Aventure	Temps libre	Horaires, vacances..
Compétences	Près de chez soi	Représentation	Déplacements	Travail en équipe
Satisfaction	Hasard	Reconnaissance	Initiatives, responsabilité	Pénibilité
....	...	...	...	....

#### CHOISIR EN FIN DE TROISIÈME

Les élèves vont avoir eux-mêmes à faire des choix en fin d'année ; quels sont les critères qu'ils auront à prendre en compte lors de ce choix ?

Constituer des petits groupes d'élèves pour réfléchir à la question suivante : « Quels sont les éléments que je vais devoir prendre en compte pour mes choix d'orientation en fin de 3<sup>e</sup> ? »

*Exemples de réponses : les intérêts, les préférences pour certaines matières, le choix de mes parents, l'image de l'établissement scolaire, son éloignement, les résultats scolaires, la durée des études, le métier qui m'attire, les compétences et qualités requises, la nature du métier...*

Noter au tableau les réponses en 3 colonnes sans titre, en les répartissant autour de 3 critères : les éléments personnels, les éléments liés à la formation, les éléments liés au travail et à l'emploi...

Demander aux élèves de donner un titre à chaque colonne et leur faire prendre conscience des éléments à l'origine du choix d'une filière d'études ou d'un métier.

#### ET LES FEMMES ?

L'aventure du cap Horn est ici incarnée par un homme. Des femmes, des mères de famille participent aux grandes courses maritimes et parfois les gagnent (Florence Artaud : Route du Rhum 1978 ; Ellen Mac Arthur : Route du Rhum 2002).

« C'est une question de logistique » dit Anne Cazeneuve, une de ces navigatrices mères de famille. « Avec un peu d'aide et en établissant un calendrier raisonnable, on peut mener les deux de front », vie de famille et engagement dans une passion.

Les critères de choix de vie des filles et des garçons ont pendant des siècles été différents. Qu'est-ce qui a changé aujourd'hui ? En quoi leurs choix se ressemblent-ils ? Reste-t-il des différences ? Lesquelles ? envisagez leur évolution au cours du XXI<sup>e</sup> siècle.

*Éléments de réponse : évolution technique, scolarisation et poursuite d'études, équipements sociaux, évolution des métiers, évolution des mentalités, exemples de femmes, reconnaissance de leurs compétences, éducation...*

## LA PASSION DANS LES MÉTIERS

### SPORT ET MÉTIERS...

Le professeur Chermann, dans l'introduction de «la vie sauve» de Lydia Violet et Marie Desplechin (Ed. Le Seuil Points 2005) établit un parallèle entre son métier de médecin et la pratique du rugby.

«Les rapprochements me semblent évidents, entre les valeurs véhiculées par le rugby et celles que professe la médecine. Avant d'entrer dans l'ère du professionnalisme, le rugby relevait d'un anachronisme dans le monde du sport. Être rugbyman, c'était une éthique. C'était une façon de se comporter avec les autres, sur le terrain et en dehors. C'était un esprit de respect, d'humanisme, d'entraide. Toutes ces valeurs étaient teintées de religiosité, au sens premier du terme, la religion étant, en latin, ce qui nous lie (religare). Je me souviens de mon admiration de collégien pour les joueurs internationaux. Ils pratiquaient leur sport au plus haut niveau tout en faisant des études supérieures parfois terriblement fastidieuses. La médiatisation et la mondialisation ont eu raison de cette exception. Et pourtant... Je ne peux me défendre de rapprocher toujours la pratique du rugby de celle de la médecine.»

Faire l'inventaire des points communs relevés dans ce texte entre la médecine et le rugby ainsi que leur évolution dans le temps.

Comme dans ce texte qui rapproche la médecine et le rugby, quels parallèles pourrait-on trouver aux métiers suivants en relation avec les sports cités, explicitez-les :

#### Métiers

- Mécanicien automobile (Points importants : repérer la panne, comprendre le fonctionnement du moteur, bonne coordination psychomotrice...)
- Comptable (Points importants : analyse, rigueur, respect des règles...)
- Avocat (Points importants : communication, conviction, argumentation...)

#### Sports

- Gymnastique sportive, basket, athlétisme, tennis, golf, ski, natation...

### IMAGES DE MÉTIERS

La découverte des métiers est souvent entravée par des idées à-priori sur certains d'entre eux.

Le texte sur la porte des poissonniers nous donne une autre idée de ce métier et une motivation personnelle de l'exercer.

Demander aux élèves de donner leur point de vue sur le métier de poissonnier, ses activités, l'image qu'ils en ont, les inconvénients et les avantages de ce métier.

Confronter ce point de vue en vous appuyant sur la partie du texte «La porte des poissonniers» correspondante. Qu'est-ce que le texte nous apprend sur l'image de ce métier, qu'est-ce qu'on y découvre, cela fait-il évoluer notre regard ?

Demander aux élèves de choisir 5 métiers qui ont pour eux une image peu positive et de trouver les arguments qui peuvent faire évoluer leur point de vue.

### MÉTIER PASSIONS

Parmi les textes étudiés dans cette première partie, plusieurs font référence à la passion : *L'obteneur de roses*, *Le poissonnier du Louvre*, *Le cap Horn*.

Repérer dans les textes ce qui explique ces différentes passions.

D'après vous qu'est-ce qu'un métier passion ? Rédiger quelques lignes pour en décrire les caractéristiques.

Ces passions sont très personnelles et reposent sur des intérêts spécifiques.

Quel serait votre métier passion ? Pourquoi ? Ce métier existe-t-il ? Quel parcours de formation serait nécessaire pour y parvenir ?

## UN MÉTIER, DES ENVIRONNEMENTS DIFFÉRENTS

### INGÉNIEUR, UN TITRE, DES MÉTIERS DIFFÉRENTS

Dans le texte « choisir ou subir », Mr Archambaud, ingénieur, se plaint de ne pas avoir choisi son lieu de travail.

Faire l'inventaire des différents ingénieurs que les élèves connaissent.

Compléter cette liste à l'aide du « dico des métiers » (en exposition dans le kiosque ONISEP) dont vous aurez photocopié pour les élèves la page de sommaire de l'entrée « je veux faire de la recherche ».

Demander aux élèves d'identifier les différents ingénieurs recensés, répartir les métiers par groupe de 3 élèves.

Engager les groupes dans une recherche à partir de la documentation ONISEP sur les différentes fonctions et les milieux de travail dans lesquels elles s'exercent.

Lors du rapport dans la classe, identifier les points communs et les différences entre les multiples exercices du métier.

Supports ONISEP : Dico des métiers, fiches métiers, collection Parcours

### LES CARACTÉRISTIQUES D'UN MÉTIER

Dans le choix d'un métier, les qualités personnelles sont à mettre en relation avec les qualités nécessaires à son exercice et son environnement d'exercice.

Sélectionner 4 fiches métiers de l'ONISEP, décrivant des professions très différentes.

À travers les différentes rubriques (témoignage, activités, où et comment, profil, débouchés), identifier les caractéristiques de chacun des métiers.

Dresser un tableau collectif de ces caractéristiques, voir celles qui sont spécifiques et celles qui se retrouvent dans plusieurs métiers.

À partir du tableau, chacun repère les caractéristiques qui lui correspondent et recherche quelques métiers dans lesquels elles se retrouvent.

### ENQUÊTE SUR LES CONDITIONS D'EXERCICE

Comme le métier d'ingénieur, tous les métiers s'inscrivent dans des environnements différents. À partir d'un métier proche d'eux, les élèves vont avoir à découvrir l'importance du contexte d'exercice.

– Choisir un métier que les élèves connaissent, accessible dans leur environnement, qui peut s'exercer dans des conditions différentes.

Ex : boulanger, informaticien, assistant social, infirmier...

– Identifier les différents lieux d'exercice repérés par les élèves dans leur environnement.

– Élaborer une grille d'enquête pour repérer les particularités liées à la condition d'exercice.

Ex : salarié, libéral, fonctionnaire, artisan, en entreprise, secteur d'activité...

– Organiser une enquête (rencontre ou téléphone).

– Dresser un panorama de l'exercice du métier sous forme graphique (dessin, schéma, power point...).



## PARCOURS DE FORMATION

### UN MÉTIER, DES FORMATIONS, UNE FORMATION, DES MÉTIERS...

Le métier d'ingénieur est accessible par des voies différentes. À partir de ces deux exemples, identifier les différences entre ces deux parcours.

#### XAVIER, INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

«En seconde, je voulais être designer de voitures. J'ai donc opté pour une première et une terminale technologique. Ayant obtenu des bons résultats dans cette filière, j'ai pu entrer en classe préparatoire scientifique pour préparer les concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs. Mais en prépa, j'ai abandonné l'idée de travailler dans l'industrie automobile pour me tourner vers la filière hydraulique qui offre des opportunités de travail sur le terrain, principalement dans des régions de montagnes. C'était pour moi une priorité de travailler dans un cadre agréable et proche de la montagne. J'ai alors intégré l'école nationale supérieure d'hydraulique et de mécanique de Grenoble (Isère). Après deux ans de coopération en Égypte dans le traitement des eaux, j'ai été embauché chez EDF.»

#### CHRISTIAN, INGÉNIEUR EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

«Après un bac scientifique, j'ai intégré une prépa aux grandes écoles d'ingénieurs. J'étais à l'aise sur les sujets qui touchent à l'informatique et à la mécanique ce qui m'a permis d'entrer dans une école spécialisée en mécanique des fluides. En informatique, j'avais un intérêt particulier pour le fonctionnement des réseaux internet. À la sortie de l'école, j'ai décidé de poursuivre dans cette voie en optant pour une 6e année d'études en réseaux informatiques et télécommunications. Après un stage à la division télécommunications d'un grand groupe informatique, j'ai obtenu le poste d'ingénieur d'étude que j'occupe aujourd'hui.»

Comparer les deux itinéraires.

Demander aux élèves quelle série de bac Xavier a pu préparer.

En s'appuyant sur la documentation à leur disposition, leur faire rechercher les différentes voies possibles pour accéder à la fonction d'ingénieur.

### CONNAÎTRE POUR CHOISIR

Choisir un parcours de formation en fin de classe de 3<sup>e</sup> demande de bien connaître les formations et leurs exigences.

En vous appuyant sur le guide ONISEP après la 3<sup>e</sup>, demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- Combien existe-t-il de bacs généraux ? lesquels ?
- Combien existe-t-il de bacs technologiques ? lesquels ? quelles sont leurs spécificités ?
- Quels diplômés se préparent par la voie professionnelle après la 3<sup>e</sup> ?
- Quels sont les possibilités de poursuites d'études après les diplômes professionnels préparés après la 3<sup>e</sup> ?

Demander à chacun de tracer l'itinéraire de formation secondaire qu'il aimerait choisir.



#### POUR ALLER PLUS LOIN...

### Ressources documentaires ONISEP

Des documents de référence pour accompagner les recherches des élèves sur les métiers abordés dans cette thématique et à retrouver dans le kiosque ONISEP


#### • Choisir ou subir...

##### Kiosque ONISEP : Maths, Physique

- Dossier : Les écoles d'ingénieur
- Dossier : Choisir les sciences pour réussir
- Portraits : Vocation scientifique 
- Portraits : Devenir ingénieur 

#### • L'obteneur de roses

##### Kiosque Onisep : Agriculture, Animaux, Environnement

- Parcours : Les métiers de l'agriculture et de l'élevage
- Parcours : Les métiers de la nature et de l'environnement
- Voie Pro : Les métiers de l'horticulture et du paysage
- Clips métiers : Environnement 

#### • La porte des poissonniers

##### Kiosque Onisep : Arts, Spectacle

- Parcours : Les métiers de la culture et du patrimoine

##### Kiosque Onisep : Commerce, Transports, logistique

- Zoom sur les métiers : Distribution alimentaire

#### • Le Horn après la tempête

##### Kiosque Onisep : Agriculture, Animaux, Environnement

- Parcours : Mer et rivières
- Parcours : Les métiers du sport et des loisirs

 Outil multimédia  Vidéo





# LA DIMENSION HUMAINE DU TRAVAIL

---

<b>“RAFANIELLO, LE CORDONNIER”</b> , Erri de Luca .....	<b>23</b>
<i>« Je suis un cordonnier, un sandler, disait-on dans mon pays. Je répare les souliers, je m’y connais en pieds... »</i>	
<b>“MICHEL ANGE”</b> , José Maria de Heredia .....	<b>26</b>
<i>« Et dans les marbres froids où bout son âme altière, Comme il a fait courir avec un grand frisson La colère d’un Dieu vaincu par la Matière! »</i>	
<b>“LES TRAVAUX ET LES JOURS”</b> , Michel Vinaver .....	<b>28</b>
<i>« Un moulin neuf modèle Aristocrate au prix du Standard, c’est l’offre exclusive Cosson à ses fidèles clientes chaque fois qu’il s’agit d’un cas irréparable... »</i>	
<b>“LA CONCURRENCE”</b> , Jean Claude Grumberg .....	<b>32</b>
<i>« À votre avis, mesdames, on travaille pour qui : pour les morts ou pour les vivants ? »</i>	
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	<b>35</b>

# Rafaniello, le cordonnier

**I**l est vraiment sympa, Rafaniello, il répare les souliers des pauvres et ne se fait pas payer. Si quelqu'un veut une paire neuve, il prend ses mesures avec un bout de ficelle, il fait des nœuds à sa façon et se met à l'ouvrage. L'autre revient pour les essayer et il trouve des chaussures qui lui vont, mieux que des gants. Rafaniello aime les pieds des gens. Il ne fait pas de mal à une mouche et aucune mouche ne l'ennuie. Elles volent autour de lui sans se poser, même quand il y en a beaucoup. Mast'Errico, au contraire, remue son cou comme un cheval de fiacre pour les chasser de sa figure quand il a les mains occupées. Il s'ébroue aussi comme un cheval. J'agite mon chiffon autour de lui et elles le laissent tranquille une seconde.

[...] Rafaniello frotte sa bosse contre le mur, elle le démange. Il travaille vite, il doit finir de réparer beaucoup de souliers pour les pauvres, août est déjà le début de l'hiver, dit-on chez nous. Les souliers sont importants pour la santé. On vient le voir avec des savates trouées, dépareillées, lui il répare et recommande de se laver les pieds, avec les pieds propres les souliers durent plus longtemps. Ça va, même si on les lave dans la mer, à Naples les fontaines sont rares. Rafaniello ne souffre pas de la puanteur du cuir pourri, des plaies de pieds noircis, son nez doit être saint. Mast'Errico au contraire ne veut pas sentir et il lui fait déplacer le sac de souliers d'un autre côté. Moi je l'aide, mais quand je le charge sur mon dos, je retiens ma respiration.

[...] Un marchand de peignes ambulants lui avait laissé ses souliers et s'en était allé pieds nus. Il revient pour chercher sa paire de chaussures, s'assied, retire les chiffons sales qui entouraient ses pieds. Rafaniello sort les souliers, l'autre ne les reconnaît pas tellement ils sont neufs, alors il le prend dans ses bras, le serre lui et sa bosse, et Rafaniello souffre à cause des ailes qui sont comprimées dedans. Le marchand de peignes a apporté une cuvette, il y met de l'eau et lave ses pieds couverts de crasse, il leur rend leur propreté pour enfiler avec respect la paire de souliers parfumés de graisse et de chromatine. Il le faut pour Rafaniello qui recommande toujours la propreté.

[...] « Je suis un cordonnier, un sandler, disait-on dans mon pays. Je répare les souliers, je m'y connais en pieds, je comprends où ils s'appuient, comment ils font pour tenir en équilibre, tout un corps dressé au-dessus d'eux, je comprends l'utilité de la cambrure, la dureté de la cheville, le ressort de l'astragale qui accompagne les sauts en longueur, en largeur, en hauteur. Je connais les douleurs du pied et le bonheur de se tenir sur toutes les surfaces, même sur une corde tendue. Un jour, j'ai fait une paire de chaussures en peau de daim pour un funambule. Ici, à Naples, j'ai appris que les pieds savent naviguer, j'ai réparé des souliers de marins qui doivent compenser le pendule de la mer. Les pieds m'ont porté jusqu'à ce Montedidio, eux ils m'ont sauvé. Chez nous on dit que ce sont les pieds, non pas les dents, qui donnent à manger aux loups. J'ai aussi une bosse qui me pousse vers le bas et alors que fait dans le ciel un homme si terrestre, en train de battre des ailes sous les étoiles? »

ERRI DE LUCA, *Montedidio*, (traduit de l'italien par Danièle Valin).  
Ed. Gallimard 2002

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Rafaniello, le cordonnier

#### I – ART ET TECHNIQUES DU NARRATEUR

##### 1 Un récit à plusieurs voix

À quelles personnes les différentes parties du récit sont-elles écrites ?

Les trois premières parties du texte sont écrites à la troisième personne.

La quatrième partie est écrite à la première personne.

Combien y a-t-il de narrateurs ?

Il y a deux narrateurs. On a une délégation narrative.

Les narrateurs font-ils partie de l'histoire ? Définissez-les.

Les deux narrateurs font partie de l'histoire. Le premier narrateur semble représenter l'auteur.

Le second narrateur est le personnage mis directement en scène.

Quel est l'effet produit sur le lecteur par le changement de narrateur ?

Le changement de narrateur donne au texte plus de vie, plus de crédibilité.

##### 2 Un sens du théâtre

Le mot théâtre lui-même signifie donner à voir. Le narrateur aide le lecteur à voir le personnage qu'il crée. Les notations sont toutes concrètes. Cette forme de caractérisation laisse le lecteur participer à la construction du texte. Il lui faut tirer des conclusions.

Quelles scènes nous sont présentées ?

- Rafaniello et les pauvres aux pieds sales ou blessés
- Rafaniello et le colporteur
- Rafaniello et le funambule
- Rafaniello et les marins
- Rafaniello et les mouches

Quel rôle est dévolu au patron de la boutique-atelier Mast'Errico ?

Mast'Errico sert de faire valoir à Rafaniello. Les mouches l'attaquent. Il s'ébroue comme un cheval. Il ne supporte pas la puanteur du cuir. C'est un être bien terrestre.

#### II – LE PORTRAIT D'UN HOMME JUSTE

##### 1 Un homme de cœur

À travers cinq expressions tirées du texte, dégagez cinq qualités morales de Rafaniello.

– « *Il est vraiment sympa, Rafaniello.* ». Humanité.

– « *Il ne fait pas payer les pauvres.* ». Générosité.

– « *Il travaille vite pour finir de réparer les souliers des pauvres avant l'hiver.* ». Ardeur.

– « *Il recommande de se laver les pieds.* ». Altruisme et sens pédagogique.

– « *Il supporte la puanteur du cuir pourri et les plaies des pieds noircis.* ». Tolérance. Empathie.

– « *Rafaniello frotte sa bosse contre le mur, elle le démange.* ». Autonomie et maîtrise de soi. Rafaniello ne gémit pas, ne se plaint pas.

##### 2 Un être céleste

Quelles caractéristiques permettent de dire que Rafaniello appartient en quelque sorte à un monde surnaturel ?

– Sa bosse contient des ailes comprimées.

– Il supporte ce qui révolte la plupart des gens : la puanteur et les plaies des pieds.

– Il suscite le respect de tous. On écoute ses conseils.

– Même les animaux ont des égards pour lui. « *Il ne fait pas de mal à une mouche et aucune mouche ne l'ennuie. Elles volent autour de lui sans se poser...* ».

##### 3 Les sentiments du narrateur

Comment pouvez-vous définir le portrait ainsi présenté par le narrateur ? Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il envers Rafaniello ?

Le portrait que fait le narrateur ne contient que des traits moraux et professionnels positifs. Même le défaut physique est transfiguré. La bosse renferme les ailes de l'ange, qui sur terre n'ont pu se déployer.

Il éprouve des sentiments qui vont de l'étonnement à l'admiration, en passant par la sympathie :

– étonnement devant son assurance ; il suffit de prendre des mesures avec un bout de ficelle, de faire quelques nœuds et l'on aura une chaussure sur mesure ;

– surprise devant le comportement particulier des mouches, qui semblent le respecter ;

– curiosité devant sa capacité à supporter certaines nuisances ; « *son nez doit être saint* » ;

– sympathie pour l'aide apportée aux pauvres ;

– admiration pour l'ensemble des compétences.

Le narrateur est fasciné par ce personnage venu d'ailleurs, l'observe et tire parti de son enseignement.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Rafaniello, le cordonnier

#### III – DE LA « HAUTE CORDONNERIE »

##### 1 Donnez le champ lexical des chaussures et des pieds

Champ lexical des chaussures : souliers, chaussures, savates.

Champ lexical des pieds : astragale, cambrure, cheville.

##### 2 Quel radical trouvez-vous dans le mot « chromatine » ?

Quel est le sens de ce radical ? Que désigne ce mot ici ? Indiquez trois mots qui sont formés sur le même radical et donnez leur sens.

Dans le mot chromatine, on a le radical : « chroma » qui signifie en grec ancien, couleur.

Ce mot désigne les colorants qui accentuent les pigments du cuir.

Mots qui utilisent le même radical :

- monochrome : d'une seule couleur ;
- polychrome : de plusieurs couleurs ;
- chromatique : qui concerne les couleurs ;
- chrome : métal.

##### 3 Rafaniello fait l'éloge des pieds. Quels arguments utilise-t-il ?

Rafaniello tire ses arguments de ses observations et de ses expériences :

– les pieds permettent de se tenir sur toutes les surfaces. « Je connais [...] le bonheur de se tenir sur toutes les surfaces » ;

– les pieds sont les garants de prouesses sportives. « ...le ressort de l'astragale qui accompagne les sauts en longueur, en largeur, en hauteur » ;

– c'est grâce à ses pieds que Rafaniello se retrouve à Montedidio « Les pieds m'ont porté jusqu'à ce Montedidio, eux ils m'ont sauvé » ;

– les pieds permettent à l'homme d'échapper aux dangers. « Chez nous on dit que ce sont les pieds, non pas les dents, qui donnent à manger aux loups. » ;

– les pieds donnent à l'homme un sentiment de bien-être quand ils sont exempts de douleur. « Je connais les douleurs du pied... ».

##### 4 Quelles compétences ce cordonnier utilise-t-il, quand il pratique son métier ?

– Ce cordonnier a conscience de l'importance des pieds : « Les pieds sont importants pour la santé », « Il aime les pieds des gens ».

– Rafaniello connaît l'anatomie et la physiologie du pied :

Il « comprend l'utilité de la cambrure, la dureté de la cheville, le ressort de l'astragale... ».

– Il sait fabriquer des chaussures adaptées à des fonctions variées, celles du funambule en daim, qui permettent de se tenir sur une corde tendue, celles du marin qui doit garder son équilibre malgré le roulis ou le tangage.

– Il comprend très vite la morphologie d'un pied et perçoit le type de chaussures qu'il faut façonner. Le client « revient pour les essayer et il trouve des chaussures qui lui vont... ».

– Il sait aller vite à un résultat probant ; « Il travaille vite, il doit finir de réparer beaucoup de souliers... ».

– Il a un sens de la perfection du geste puisqu'il réalise des chaussures qui s'ajustent comme le fait un gant, garantissant à l'utilisateur la même dextérité.

#### IV – TROUVER CHAUSSURES À SON PIED

Quels métiers du cuir, quels métiers des pieds connaissez-vous ? Complétez votre recherche en vous appuyant sur des documents.

##### 1 Les métiers du cuir

- Gantier
- Tanneur
- Bourrellier
- Sellier
- Cordonnier
- Maroquinier
- Relieur

##### 2 Les métiers du pied

- Pédicure.
- Podologue.
- Chirurgien du pied.
- Danseur.
- Patineur.
- Styliste.
- Chausseur.

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. À l'époque où les jeunes refusent de porter des chaussures de cuir au profit des baskets, comment ressentez-vous la passion de Rafaniello pour son métier de cordonnier ?

2. Le cuir fait partie de la panoplie vestimentaire et décorative de l'adolescent. Sous quelle forme ? Quelles représentations s'en fait-on ? Que symbolise-t-il ?

## Michel-Ange

C

Certe, il était hanté d'un tragique tourment,  
Alors qu'à la Sixtine et loin de Rome en fêtes,  
Solitaire, il peignait Sibylles et Prophètes  
Et, sur le sombre mur, le dernier Jugement.

5

Il écoutait en lui pleurer obstinément,  
Titan que son désir enchaîne aux plus hauts faîtes,  
La Patrie et l'Amour, la Gloire et leurs défaites;  
Il songeait que tout meurt et que le rêve ment.

10

Aussi ces lourds Géants, las de leur force exsangue,  
Ces Esclaves qu'étreint une infrangible gangue,  
Comme il les a tordus d'une étrange façon;

Et dans les marbres froids où bout son âme altièrè,  
Comme il a fait courir avec un grand frisson  
La colère d'un Dieu vaincu par la Matière!

JOSÉ-MARIA DE HEREDIA, *Les Trophées*,  
Revue des deux mondes 1893



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Michel-Ange

#### I – REPÈRES LEXICAUX ET TEMPORELS

##### 1 Relevez les noms propres.

Classez-les par champs lexicaux : lieux, personnages, allégories (personnification d'une idée).

- Lieux : Rome, Sixtine.
- Personnages : Sibylles, Prophètes, Titan, Géants, Esclaves, Dieu, Michel-Ange.
- Allégories : Patrie, Amour, Gloire, Matière, Jugement.

##### 2 À partir de ce lexique et du paratexte (ce qui s'ajoute au texte), peut-on définir le temps de la fiction et celui de la narration ?

Michel-Ange, Sixtine, Rome définissent le temps de la fiction. Nous sommes au XV<sup>e</sup> siècle, le siècle de la Renaissance italienne.

Le temps de la narration est donné par le paratexte. Heredia, l'auteur, a publié ce poème en 1893, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

##### 3 À quels temps sont les verbes conjugués du texte ?

Donnez des exemples pour chacun des temps. Quel temps correspond aux actions de Michel-Ange ? Quel temps correspond à la vie même de l'œuvre d'art ? Quel temps exprime le résultat présent d'une action passée et souligne une double perspective ?

- L'imparfait (*peignait, écoutait, songeait*) correspond aux actions de Michel-Ange.
- Le présent (*étreint, bout*) correspond à la vie même de l'œuvre.
- Le passé composé (*a fait courir*) exprime le résultat présent d'une action passée. On a à la fois l'action de Michel-Ange et le résultat : la violence du sentiment exprimé.

#### II – LE SONNET : DIVERSITÉ DANS L'UNITÉ

##### 1 Les connecteurs logiques permettent au narrateur de souligner le lien entre deux idées.

Quels connecteurs logiques définissent les deux parties du poème ? Quel est ce rapport logique ?

- « *Certe* » adverbe d'affirmation renforce l'idée exprimée dans les deux premières strophes.
- « *Aussi* » introduit la deuxième partie. Cet adverbe exprime une conséquence, donc la première partie du poème exprime une cause.

##### 2 Ces deux parties du texte correspondent aussi à un découpage rythmique.

Comment s'appellent les deux premières strophes ? Comment les rimes sont-elles disposées ? Comment s'appellent les deux dernières strophes ? Regroupées par les rimes, quel ensemble forment-elles ?

##### 3 Quel pronom personnel donne au texte son unité ?

Combien de fois le retrouvez-vous ? Comment s'appelle cette figure qui consiste à répéter une même structure en début de phrase ?

#### III – MICHEL-ANGE OU LE PORTRAIT D'UN ARTISTE

##### 1 Quels traits de caractère de Michel-Ange sont présentés dans le poème d'une façon explicite et d'une façon implicite ?

Il est tourmenté (v. 1) ; Il est solitaire (v. 3) ; Il a une forte vie intérieure (v. 5, 8, 9) ; Il a une vision pessimiste de la destinée (v. 8) ; Il est orgueilleux ; « *âme altière* » (v. 12) ; Il est tenace et coléreux (v. 13, 14).

##### 2 Par quelle comparaison et quelle métaphore le poète définit-il Michel-Ange ?

V. 6, Michel-Ange est comparé à un Titan : un de ces dieux de l'antiquité grecque vaincu par les Olympiens dont le chef suprême est Zeus, le dieu de la foudre.  
V. 14, Michel-Ange est de nouveau identifié à un Dieu.

##### 3 Si Michel-Ange est un Dieu et qu'il se mesure à la matière : quels mots expriment la violence du métier, dans la 2<sup>e</sup> partie du texte ?

Les mots *enchaînés, étreindre, bouillir, colère, tordre, infrangible, vaincu, marbres froids, force*, montrent combien il est difficile d'arracher la vie à la matière, cette gangue exsangue.

#### ATELIER D'EXPRESSION

- Étudiez la biographie de Michel-Ange et mettez en évidence les étapes de sa formation. Quelles compétences a-t-il particulièrement développées ? Quels défis a-t-il dû relever ?
- Dans ce texte, le poète Hérédia fait allusion aux *Esclaves enchaînés*, deux sculptures de Michel-Ange qui sont exposées au musée du Louvre. En connaissez-vous d'autres ? Présentez-les.
- Aimeriez-vous ainsi donner forme et expression à la matière (sable, bois, terre, pierre, mie de pain...) ?

## Les travaux et les jours

*PERSONNAGES: Anne, 40 ans; Nicole, 30 ans; Yvette, 20 ans, employées au service après vente de la société Cosson; Guillermo, 42 ans, anciennement ouvrier réparateur, actuellement préposé au contrôle d'arrivée des révisions au service après-vente; Jaudouard, 45 ans, chef de service?*

*LIEU: un espace de bureau ouvert, équipé de cloisons métalliques basses qui donnent leur configuration aux postes de travail, et auxquelles sont accrochés les éléments de classement et de rangement; mobilier métallique en équerre pour les trois employées avec machine à écrire et téléphone, un accessoire permet de caler l'écouteur sur l'épaule; un établi métallique standard pour le chef de service.*

**N**

Nicole. — On lui a déjà changé le moteur trois fois

Yvette. — Oh Anne j'ai cru mourir

Nicole. — Un moulin neuf modèle Aristocrat au prix du Standard c'est l'offre exclusive Cosson à ses fidèles clientes chaque fois qu'il s'agit d'un cas irréparable

Yvette. — Oui au fond du couloir c'est moche d'être belle c'est pareil et si je me défends

Anne. — Ça lui arrache les entrailles

Nicole. — Profitez-en la vitesse n'est pas plus grande c'est même le contraire mais pour la préservation de l'arôme l'Aristocrat est plus performant vous serez émerveillée du silence de cet appareil votre carrosserie toute cabossée j'ai votre fiche sous les yeux trois fois qu'on lui a changé le moteur la première fois il y a sept ans

Yvette. — Amoureuse?

Anne. — De Guillermo Nicole

Yvette. — Oui

Anne. — A quitté son mari pour lui

Jaudouard se penche sur le travail d'Yvette.

Jaudouard. — Chez Beaumoulin peut-être on répond comme ça chez Mixwell peut-être qu'on répond comme ça

Anne. — Alors je lui demande Cécile pourquoi tu t'achètes pas un chien?

Jaudouard. — Il faut pas avoir peur quand je m'approche de vous

Yvette. — Est-ce que j'ai l'air?

Anne. — Inconsciente

Yvette. — Oui elle qui habite toute seule et c'est en pleine campagne

Anne. — Mais il faut aimer

Nicole. — Ça vous reviendra moins cher que je lui ai dit c'est pas une question d'argent qu'elle a dit j'y suis attachée mon mari qui est mort me l'a donné à l'époque on gagnait pas des masses c'était une folie.

Yvette. — Qu'y puis-je

Nicole. — Pas gênée des chuchotis des machins

Anne. — C'est pas vivable ça Nicole

Jaudouard. — Chez Beaumoulin chez Mixwell pas chez Cosson

Anne. — Que vas-tu faire?

Nicole. — Est-ce que je sais?

Jaudouard. — Il faudra que vous l'acquériez ça s'acquiert le style de la maison

Yvette. — Mais, où c'est que vous voyez des excuses dans ma lettre?

Jaudouard. — Je ne suis pas un méchant loup chez Cosson on ne s'excuse pas on explique

Anne. — Ça ne va pas? Nicole

40 Nicole. — Il me l'a donné pour mes vingt-deux ans qu'elle me dit on s'est mariés on avait vingt ans on n'avait pas réfléchi il était violent pas rancunier mais soupe au lait

Anne. — Tu devrais

Jaudouard. — Et c'est trop long beaucoup trop long pas besoin de rajouter ces arguments chez Cosson on est bref

45 Nicole. — Tout ce qui lui tombait sous la main ça volait casserole moulin à café saladier

Jaudouard. — On est bref très personnalisé très attentif et bref

Yvette. — Bref oui je vois ces deux dernières lignes sont inutiles

Anne. — Des chats tant qu'on voudra un chien au grand jamais

Jaudouard. — Ça s'acquiert un ton déférent et incisif sans jamais être abrupt le ton

50 le style de la maison

Nicole. — Mais l'email regardez dit-elle est intact il me l'a jeté à la figure trois quatre fois après les disputes c'était magnifique on s'aimait comme des fous et elle voulait savoir si moi aussi et quand je lui ai dit que je suis mariée moi aussi

Jaudouard. — Chez Cosson on ne répond pas comme ça Anne mon oiseau montrez-lui comment on répond chez Cosson faites-lui voir un certain nombre d'exemples

55 Anne. — Nicole n'arrête pas de lui montrer monsieur Jaudouard faut qu'elle s'imprègne ça se fait pas en un mois

Yvette. — Corps et âme le corps aussi bien que l'âme

Anne. — D'où sors-tu ça?

60 Yvette. — Un très vieux pharmacien me l'a dit

Anne. — Attends

Yvette. — Il a vingt ans d'âge

Nicole. — L'email aujourd'hui tiendrait tout aussi bien

Jaudouard. — Qu'est-ce qu'elle a dit?

65 Anne. — Yvette? Elle a dit que sur un appareil fabriqué aujourd'hui l'email Jaudouard déambule autour d'Yvette

Jaudouard. — L'email résisterait exactement de la même façon mademoiselle le procédé de fabrication d'aujourd'hui n'a pas changé de ce qu'il était à l'origine de la maison Cosson

70 Yvette. — Le procédé de fabrication est resté exactement le même

Jaudouard. — Exactement

Yvette. — Oui monsieur

Jaudouard. — Vous avez un contrat temporaire ici petite qui expire

Yvette. — Ce dix février si vous le laissez expirer j'ai besoin de travailler

75 Jaudouard. — Quand on a besoin de travailler alors comme ça on dit qu'on a besoin de travailler

Yvette. — Je suis soutien de famille maman avait un bon salaire je vous ai dit elle est morte

Jaudouard. — Tu m'as dit oui qu'elle est morte si on a besoin de travailler ce serait pas

80 une mauvaise idée de faire ce qu'il faut pour qu'on veuille vous garder [...].

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Les travaux et les jours

#### I – LE DISCOURS THÉÂTRAL

##### 1 Locuteurs et interlocuteurs.

Numérotez les répliques. Classez-les selon les locuteurs. Recherchez à qui elles s'adressent. Faites un tableau récapitulatif et repérez le protagoniste le plus important pour la progression de l'action.

NICOLE	YVETTE	ANNE	JAUDOUARD
1 – adressée à une cliente	2 – adressée à Anne	5 – adressée à Yvette	11 – adressée à Yvette
3 – adressée à la cliente	4 – adressée à Anne	8 – adressée à Yvette	13 – adressée à Yvette
6 – adressée à la cliente	7 – adressée à Anne	10 – adressée à Yvette	22 – adressée à Yvette
18 – adressée à Yvette et Anne	9 – adressée à Anne	12 – adressée à Yvette	25 – adressée à Yvette
20 – adressée à Yvette et Anne	14 – adressée à Jaudouard	15 – adressée à Yvette	27 – adressée à Yvette
24 – adressée à Anne	16 – adressée à Anne	17 – adressée à Yvette	31 – adressée à Yvette
29 – adressée à Anne et Yvette	19 – adressée à Nicole	21 – adressée à Nicole	33 – adressée à Yvette
32 – adressée à Anne et Yvette	26 – adressée à Jaudouard	23 – adressée à Nicole	36 – adressée à Yvette
37 – adressée à Anne et Yvette	34 – adressée à Jaudouard	28 – à Yvette et/ou Nicole	38 – adressée à Yvette et Anne
45 – adressée à Yvette	40 – adressée à Anne	30 – adressée à Yvette	46 – adressée à Anne et Nicole
	42 – adressée à Anne	35 - aparté	48 – adressée à Anne à Nicole, à la cliente, à Yvette surtout
	44 – adressée à Anne, à une cliente	39 – adressée à Jaudouard	50 – adressée à Yvette, pour la cliente
	49 – adressée à la cliente	41 – adressée à Yvette	52 – adressée à Yvette
	51 – adressée à Jaudouard	43 – adressée à Yvette	54 – adressée à Yvette
	53 – adressée à Jaudouard	47 – adressée à Jaudouard	56 – adressée à Yvette, mais « tu » et « vous », donc deux perceptions d'Yvette
	55 – adressée à Jaudouard et aux autres employés		
Total = 10 répliques	Total = 16 répliques	Total = 15 répliques	Total = 15 répliques
3 à la cliente, 5 à Anne et Yvette, 1 à Anne, 1 à Yvette	8 à Anne, 6 à Jaudouard, 2 à la cliente	10 à Yvette, 3 à Nicole, 2 à Jaudouard	13 à Yvette, 2 à Anne et Nicole

**Bilan :** 24 répliques s'adressent à Yvette seule. 6 s'adressent à Yvette et à quelqu'un d'autre. Yvette prend donc une importance toute particulière. Ce personnage doit avoir de l'importance sur le plan dramatique pour la suite de la pièce. Jaudouard, le chef de service, s'adresse à elle, presque uniquement.

##### 2 Quel est l'intérêt de cette apparente confusion des répliques échangées.

Cette confusion des répliques échangées crée un effet comique. Il n'y a pas de progression régulière du propos. Les préoccupations se croisent, se télescopent. À première lecture, on est dérouter. On croit à des quiproquos. Après une analyse des destinataires, la logique interne du texte théâtral apparaît. On se prépare à des complications dans les relations entre les employés, et entre les employés et la hiérarchie de l'entreprise.

##### 3 Relevez les didascalies. Situez-les. Quelles informations donnent-elles ?

Le texte comporte deux didascalies :  
 – la première se situe entre les répliques 10 et 11. Elle concerne l'attitude du chef de service et l'intérêt qu'il porte au travail d'Yvette ;  
 – La seconde, située entre les répliques 47 et 48, confirme l'intérêt que porte Jaudouard à Yvette.  
 Les didascalies confirment ce que révèle le tableau de présentation des répliques.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Les travaux et les jours

#### 4 Rôle de la ponctuation

L'auteur n'a pas indiqué la ponctuation à quelques exceptions près. En voyez-vous une raison ?

Les répliques non ponctuées restituent la langue parlée. Cette langue n'est pas figée comme la langue écrite. Les ruptures de construction peuvent se multiplier. L'interprétation du texte permet des choix.

### II – LES RÉFÉRENTS

#### 1 Quels personnages sont évoqués et font l'objet de préoccupations des employés ?

On a Guillermo, le mari de Nicole, une certaine Cécile, un chien et des chats, enfin une cliente.

#### 2 De quels produits s'occupe-t-on dans ce service après-vente ?

Quel intérêt peut-on trouver à ce choix ?

On s'occupe de moulins à café. Le café nous entraîne dans l'intimité des familles, d'une part, et dans celle de l'entreprise d'autre part. La machine à café est devenu un lieu convivial dans les entreprises. Elle provoque des déplacements et des rencontres.

### III – LA SCÈNE D'EXPOSITION

Dans le théâtre classique, la scène d'exposition présente la situation de communication. Qu'apprenons-nous ici ?

#### 1 Sur le temps de l'action ?

On a peu d'informations directes sur le temps de l'action : aucune date en dehors d'un dix février à venir, date d'expiration d'un contrat, aucun repère de mois, de jour, de parties du jour.

L'expression des propos tenus, les préoccupations amoureuses, l'instabilité conjugale, les contrats à durée déterminée nous situent dans notre époque ; toutefois, il n'est pas question d'ordinateurs. On a des fiches-clients et un suivi de clientèle.

#### 2 Sur le lieu de l'action ?

On apprend que les employés appartiennent à une entreprise, que cette entreprise s'appelle Cosson. On apprendra plus tard qu'il s'agit d'une entreprise familiale. On devine que tous les personnages en scène travaillent dans le même espace.

#### 3 Sur l'identité des personnages ?

Quelques informations sont données dans les didascalies qui précèdent le texte proprement dit. On apprend le statut professionnel des personnages. Dans le texte lui-même on découvre qu'Yvette est une nouvelle employée, qu'elle n'a pas pris toutes les habitudes de l'entreprise.

#### 4 Sur les tensions créatrices d'une dynamique entre les personnages ?

– Le chef de service s'intéresse beaucoup à Yvette. Elle est jeune. Il surveille son travail. Il la menace de non renouvellement de contrat. Il s'oublie et la tutoie.

– Yvette ne paraît pas timide. Elle se défend. Elle oppose des arguments humanitaires à ce chef de service. (cf. réplique 55). Elle semble vouloir s'en écarter. Au début du texte, elle évoque une situation équivoque, liée à sa beauté.

– Anne parle d'un manque de retenue (Cf. réplique 5).

– Guillermo, évoqué dans les répliques, paraît créer des perturbations. Nicole a quitté son mari pour lui.

– Jaudouard parle d'un style maison qu'il faut acquérir et auquel on doit se plier.

Les employés mêlent vie professionnelle et vie privée et se connaissent bien.

Les papotages sont nombreux et le client ne semble pas la préoccupation première.

Les apartés et chuchotis agacent la personne qui est exclue.

### ATELIER D'EXPRESSION

1. Comment, d'après cette scène, percevez-vous l'atmosphère d'un bureau ? Cette atmosphère correspond-elle à l'idée que vous vous faisiez d'un bureau ?

2. Dans un tel espace ouvert, « open space », quelles interactions peuvent-elles se produire entre les membres du personnel ? Dégagez de vos impressions de lecture et de vos remarques l'intérêt que peut dès lors présenter le métier pour une personne.

3. Concevez une mise en scène pour cet extrait et proposez une interprétation.

4. Rédigez un texte théâtral analogue, évoquant aussi un bureau, mais les employés seraient uniquement des hommes.

# La concurrence

*PERSONNAGES: Simone, madame, une ouvrière dont le mari est déporté; Gisèle, une ouvrière; Madame Laurence, qui a un mari fonctionnaire; Mimi, mademoiselle; Léon, le patron.*

*TEMPS DE L'ACTION: Entre 1945 et 1952.*

*LIEU DE L'ACTION: Paris, un atelier du troisième ou du quatrième arrondissement.*

[...] Mme Laurence sort, croisant Léon qui entre, un veston sous le bras.[...]

LÉON (d'un calme inhabituel attend le retour de Mme Laurence qui se réinstalle, puis il démarre).

— Bon... À votre avis, mesdames, on travaille pour qui: pour les morts ou pour les vivants? (*Pas de réponse, Léon tout en faisant tourner le veston sous tous les angles \_ c'est une pauvre chose.*) Si on travaille pour les morts, je dis que ce vêtement est un très bon vêtement pour mort... Seulement entre nous, un mort peut très bien se passer de vêtement non? On le jette dans un bout de chiffon, on le roule dedans et hop au trou... On peut même faire l'économie d'un bout de chiffon et du trou. Ça s'est déjà vu non?... Si on travaille pour les vivants, il faut prévoir qu'un vivant sera inévitablement amené à faire certains gestes comme bouger un bras, s'asseoir, respirer, se lever, boutonner, déboutonner; je parle même pas du temps de guerre où fréquemment le vivant pour rester vivant est obligé de lever les deux bras en l'air et en même temps, non, je parle des mouvements ordinaires, de la vie ordinaire dans la confection ordinaire. Regardez cette pièce, monsieur Max vient de me la retourner avec sur le revers un petit papier épinglé, je vais vous lire ce qu'il y a sur le papier: «C'est du travail pour les morts». (*Il montre le papier et il continue.*) C'est écrit en gros caractères!... À peine un client a enfilé... (*bref silence*) que la doublure de la manche, oui, madame Simone, a craqué, bon je sais c'est pas grave, pas la peine de pleurer déjà, ce sont des choses qui arrivent, c'est ce que le vendeur a dit aussitôt, un fil de mauvaise qualité, un point trop lâche, passons... Ensuite les boutons sont tombés un par un quand le client a voulu... (*Il fait le geste de boutonner.*) Machinalement, alors le client a posé les yeux sur les boutonniers, oui madame Mimi, regardez-les aussi: boutonniers faites main?

MIMI. — Ben qu'est-ce qu'elles ont?

LÉON. — On dirait qu'elles chient et qu'elles dégueulent en même temps..., voilà ce qu'elles ont...

Puis il a levé les yeux et s'est aperçu dans la glace alors il a arraché cette chose de son corps et il est sorti du magasin en courant et s'est précipité la tête la première chez la concurrence... Vous avez peut-être déjà entendu parler de la concurrence, vous savez tous ces gens qui travaillent bien mieux et qui sont bien moins cher parce qu'ils ont moins de frais généraux... Voyant son client sortir en courant, le patron du magasin a renvoyé toute la marchandise qu'il venait de recevoir au travers de la gueule de monsieur Max avec ce petit papier épinglé sur le revers, et puis lui aussi a été se fournir en courant chez la concurrence. Monsieur Max a reçu le paquet, il a examiné, il m'a appelé, j'ai examiné à mon tour et je dois reconnaître que le client a raison: c'est du travail pour les morts! (*Silence. Léon reprend, toujours très professeur.*) Maintenant je dois vous prévenir: celles qui désirent continuer à travailler pour les morts iront le faire ailleurs qu'ici... Dorénavant mon atelier se consacrera exclusivement aux vivants, et ceux-là croyez-moi, ils en veulent aujourd'hui pour leur argent. C'est fini le temps où on leur collait la pire cochonnerie, les pardessus avec les deux manches gauches, les vestes qui se boutonnent dans le dos, etc., etc. Fini!... La guerre est terminée depuis longtemps; avec un peu de chance il y en aura bientôt une autre qui sait, ça va tellement bien partout... On est plus dans l'après-guerre, on est de nouveau dans l'avant-guerre, tout est redevenu normal, on trouve de tout aujourd'hui, à tous les prix, on parle même de supprimer les tickets, plus de restrictions... J'exige maintenant un minimum de conscience professionnelle vous entendez... un minimum. (*Il enfle la veste, elle est trop grande pour lui, et elle pend lamentablement de tous les côtés.*) Regardez, regardez «demi-mesure»! Une épaule déjà au premier étage et l'autre encore au sous-sol... madame Laurence il faut un peu regarder ce qu'on fait quand on travaille, pas toujours regarder ce que font les autres...

GISÈLE. — La couleur vous va bien...

LÉON. — La couleur? En plus on se fout de ma gueule?

GISÈLE. — Non, non, c'est sincère monsieur Léon...



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### La concurrence

#### I – LE TEXTE DE THÉÂTRE : UN ÉNONCÉ COMPLEXE

**1** À qui s'adresse le personnage appelé Léon ?  
Appartient-il à la fiction ou à la réalité ?

Léon s'adresse aux autres personnages présents sur scène : Mimi et Gisèle.  
Il appartient à la fiction.

**2** À qui s'adresse l'acteur qui interprète Léon ?  
Appartient-il à la fiction ou à la réalité ?

L'acteur qui interprète Léon s'adresse aux actrices qui interprètent Mimi et Gisèle.  
Il appartient à la réalité.

**3** À qui s'adresse l'auteur qui s'appelle Jean-Claude Grumberg ?

L'auteur, Jean-Claude Grumberg, s'adresse à ses lecteurs ou à ses auditeurs.

**4** Qu'apportent le lecteur ou l'auditeur au texte théâtral ?

Quels implicites permettent de combler les ellipses des répliques de Léon et les rendent plus compréhensibles ?  
Exemples.

Le lecteur ou l'auditeur questionnent le texte selon l'étendue de leur culture et de leur réflexion. Ils utilisent les référents qui permettent de combler les ellipses et d'éclaircir le texte :

- les lois raciales antisémites promulguées par les Nazis et entérinées par leurs alliés du gouvernement de Vichy ont provoqué la déportation, les souffrances et la mort de milliers de Juifs de France ;
- de nombreuses personnes ont été portées disparues durant la guerre ; leurs familles et leurs amis n'ont pu faire leur deuil ;
- l'émigration juive d'Europe de l'Est était importante depuis le début du siècle. La confection faisait partie des activités de ces émigrés.

**5** Pourquoi l'énoncé théâtral utilise-t-il surtout le présent ?

De quel présent s'agit-il ?

Le théâtre donne à voir. Il se situe dans le présent du lecteur ou du spectateur.  
Il s'agit d'un présent d'énonciation.

**6** Quels temps interviennent dans l'interprétation d'un texte théâtral ?

Quelle démarche s'impose au spectateur ?

On a le temps de la fiction, le temps de la narration, le temps de l'interprétation, le temps du spectacle. Le spectateur doit distinguer ces différents moments, éviter les anachronismes.

#### II – L'APRÈS-GUERRE : TRAVAILLER POUR LES MORTS

**1** La fiction se déroule sur plusieurs années, de 1945 à 1952.

Quelles expressions du texte rappellent la dernière guerre ?

« pour les morts »,  
« si on travaille pour les morts »,  
« on peut même faire l'économie d'un bout de chiffon et du trou. Ça s'est vu non ?... »,  
« fréquemment le vivant pour rester vivant est obligé de lever les deux bras en l'air et en même temps »,  
« avec sur le revers un petit papier épinglé »,  
« le temps où on leur collait la pire cochonnerie »,  
« les tickets », les « restrictions ».

**2** Lesquelles évoquent une situation particulièrement tragique ?

« le petit papier épinglé » rappelle la discrimination : le port de l'étoile jaune.  
« l'économie d'un bout de chiffon et du trou » : le rappel des chambres à gaz.

**3** Quelles expressions engendrent-elles une situation burlesque où règne la transgression ?

« La pire cochonnerie » : « les pardessus avec les deux manches gauches ». La consommation de porc est contraire aux préceptes. Le rapprochement correspond à une amplification du grotesque.  
« C'est du travail pour les morts ». On prend tous les morts ; on les habille ; on en ferait un immense cortège macabre.  
« On dirait qu'elles chient et qu'elles dégueulent en même temps ». Les vêtements s'identifient aux hommes. La comparaison rappelle l'animalité à laquelle les hommes ont extérieurement été réduits par leurs tortionnaires. L'amplification imagée étonne quand il s'agit de boutons.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *La concurrence*

#### 4 Montrez que l'humour sauve tous les personnages et transforme le tragique en comique

Le personnage parle du drame subi sans prendre les précautions d'usage. Les mots sont en deçà des réalités vécues. Ils n'agressent pas l'interlocuteur. En revanche, le lecteur ou le spectateur les reçoivent comme des gifles. Il s'en protège en admirant la dérision dont est capable la victime d'hier qui a triomphé du mal.

### III – L'AVANT-GUERRE OU LA CONCURRENCE (1948)

#### 1 Quel préfixe trouve-t-on dans le mot « concurrence » ?

Quel sens a-t-il ? Donnez des mots qui ont le même radical savant. Donnez aussi des mots qui partent du radical populaire équivalent : « cour » / « cours ».

Le préfixe « con » veut dire : ensemble.  
Récurent, occurrence.  
Course, courir, coursier.

#### 2 Quelle définition de la concurrence Léon donne-t-il ?

Est-elle juste ?

« Tous ces gens qui travaillent bien mieux et qui sont bien moins cher parce qu'ils ont moins de frais généraux ».  
Léon envisage uniquement la concurrence dangereuse pour lui, les vainqueurs du marché.

#### 3 Quel est, selon Léon, le grand désir des vivants ? Qu'en pensez-vous ?

Le grand désir des vivants est d'en avoir pour son argent : « ils en veulent aujourd'hui pour leur argent ». Pendant la guerre, il fallait parfois donner tous ses biens en échange de la vie. Maintenant le marché s'est rétabli selon les lois d'un échange juste et libre. L'argent a retrouvé sa valeur fiduciaire.

#### 4 Quelle société, cette pièce écrite en 1979, évoque-t-elle, dans cette problématique de la concurrence ?

Pourquoi Léon peut-il parler d'avant-guerre ?

La fiction se situe pour cette scène en 1948. On sort de la guerre. En 1979, la société de consommation est bien installée. La demande s'amplifie avec l'offre. Les exigen-

ces des consommateurs augmentent. Léon ne peut imaginer une société sans guerre. Il n'y avait eu que 20 ans entre les deux guerres mondiales. Mais il peut avoir aussi l'intuition d'une guerre économique, d'affrontements pour écouler les productions.

#### 5 Léon est le patron d'une petite entreprise (une PME). Quelle est sa responsabilité ?

Ses répliques ont la taille de tirades, mais ce discours obtient-il l'effet escompté ?

Léon doit assurer la survie de son entreprise, qui fait vivre sa famille, et fait vivre ses employés et leurs familles. Il doit gérer ses frais généraux, rédiger sa comptabilité et ne pas faire courir de risques à son établissement. Il doit respecter ses engagements envers ses fournisseurs, trouver des clients pour écouler ses productions. Cette entreprise est liée à d'autres entreprises qui lui font confiance mais exigent d'elle du sérieux, de l'efficacité, du dynamisme. Le rejet du stock de vestons explique l'émotion forte de Léon.

Son discours n'a pas beaucoup d'effet. La réponse de Gisèle le montre. S'agit-il seulement de désamorcer les tensions trop fortes, ou les employées ne se sentent-elles pas impliquées dans le destin de leur atelier ?

### ATELIER D'EXPRESSION

1. Pour un lecteur d'aujourd'hui, la concurrence ne prend-elle pas une dimension encore plus terrible ? Quelles réflexions vous viennent à l'esprit ?
2. Quels sont les bienfaits de la concurrence pour le client ?
3. Mimi dira plus tard à Léon que la coupe des vestons n'est plus adaptée, qu'il est responsable du rejet des vêtements. Comment l'atelier va-t-il s'en sortir ?
4. Vous allez faire un stage en entreprise. Observez les différents services qui interviennent et essayez de comprendre l'organigramme de cette entreprise. Interrogez-vous sur les points faibles que vous auriez pu saisir. Proposez vos solutions.
5. Le théâtre est lui aussi une entreprise. Quels en sont les intervenants ?
6. En quoi le discours social d'une époque passe-t-il dans le discours théâtral ? Appuyez-vous sur diverses pièces que vous auriez lues, étudiées ou vues.



# Mise en perspective

## LA DIMENSION **HUMAINE** DU TRAVAIL

## TRAVAILLER POUR LES AUTRES

### LE SENS DU TRAVAIL

À partir du travail mené sur le texte de Erri de Luca « *Rafaniello, le cordonnier* », dégager le sens humain de son travail.

Éléments de réponse : altruisme, générosité, utilité, respect des pauvres....

Comparer ces réponses à l'analyse du sens du travail tel que nous le présente Frédéric Beigbeder dans le texte ci-dessous extrait de *99 F* (Ed. Grasset 2000).

« Je me prénomme Octave et m'habille chez APC. Je suis publicitaire : eh oui, je pollue l'univers. Je suis le type qui vous vend de la merde. Qui vous fait rêver de ces choses que vous n'aurez jamais. Ciel toujours bleu, nanas jamais moches, un bonheur parfait, retouché sur photoShop. Images léchées, musiques dans le vent. Quand, à force d'économies, vous réussissez à vous payer la bagnole de vos rêves, celle que j'ai shootée dans ma dernière campagne, je l'aurai déjà démodée. J'ai trois vogues d'avance, et m'arrange toujours pour que vous soyez frustré. Le Glamour, c'est le pays où l'on n'arrive jamais. Je vous drogue à la nouveauté, et l'avantage avec la nouveauté, c'est qu'elle ne reste jamais neuve. Il y a toujours une nouvelle nouveauté pour faire vieillir la précédente. Vous faire baver, tel est mon sacerdoce. Dans ma profession, personne ne souhaite votre bonheur, parce que les gens heureux ne consomment pas. »

Dégager les différences et les contradictions entre ces deux approches. Trouver une définition commune du sens du travail dans la société.

### L'UTILITÉ DES MÉTIERS

Le texte de Frédéric Beigbeder sur la publicité pourrait faire douter de l'utilité d'un tel métier.

Qu'en pensez-vous ?

La société pourrait-elle se passer de certains métiers ?

À partir de l'exemple des métiers cités, demander aux élèves de travailler en groupe et d'imaginer les conséquences de l'absence de ces métiers sur la société :

- Médecin
- Éboueur
- Boulanger
- Électricien
- Enseignant

L'utilité des métiers est-elle en lien avec leur prestige ?

### LA PLACE DE LA PUBLICITÉ DANS LA SOCIÉTÉ

Tous les publicitaires ne ressemblent pas à Octave... Quel rôle la publicité joue-t-elle dans notre société ?

– Constituer des petits groupes qui réfléchissent au rôle de la publicité et aux techniques de communications connues. (Il s'agit de dégager son rôle économique et commercial et de mettre en exergue les notions de consommation et de marketing.)

Rechercher des définitions de la publicité, comparer.

– Demander aux élèves d'identifier les nouveaux supports publicitaires.

– Leur demander de lister les métiers qu'ils connaissent en lien avec la publicité.

#### Des exemples de supports

Les spots publicitaires TV et radio, la radio, la presse (annonces), l'affichage (panneaux publicitaires, abribus, mobilier urbain...), le cinéma (spots publicitaires), le téléphone mobile, Internet, le marketing direct (les mailings), la distribution postale.

#### Métiers de la publicité

Concepteur-rédacteur, directeur artistique, directeur de la création, chef de la publicité, media-planneur...

## TRAVAILLER AVEC LES AUTRES

### L'ORGANISATION DU TEMPS DE TRAVAIL

Il existe plusieurs modes d'organisation du temps de travail selon les environnements professionnels et les métiers.

En grand groupe, demander aux élèves de lister les différentes modalités de travail en s'appuyant sur l'expérience de leurs proches ; y associer des métiers. S'interroger sur les raisons de telles organisations.

*Éléments de réponse :*

– La durée légale du travail est de 35h par semaine. Toutefois, certaines professions sont structurées selon des horaires différents. On distingue le travail à la journée, le travail posté, le travail de nuit, le travail entrecoupé par des pauses, le télétravail...

– Travail posté : forme d'organisation du travail qui fait succéder plusieurs personnes sur le même poste de travail. Une première « équipe de travail » peut effectuer par exemple 8 heures le matin, une autre 8 heures l'après midi, voire une troisième 8 heures la nuit. L'avantage pour les entreprises est de faire fonctionner des équipements coûteux en continu. Le travail posté est pratiqué dans les entreprises qui fonctionnent en continu 24h/24.

– Travail de nuit : nécessaire dans certaines professions pour assurer un service continu (exemple : les infirmiers, les ouvriers de certaines entreprises...).

– Télétravail : littéralement « travail à distance ». C'est le fait de travailler sans être sur son lieu de travail conventionnel. Les nouvelles technologies (Internet, les ordinateurs portables et les téléphones mobiles par exemple) simplifient grandement ce mode de travail qui est de plus en plus utilisé.

– Horaires décalés : avec des coupures. C'est le cas des cuisiniers qui travaillent souvent le matin jusqu'en début d'après-midi après le service de midi et reviennent en courant d'après-midi pour assurer le service du soir.

– Les chauffeurs de transport en commun doivent respecter une réglementation assez stricte en terme de temps de conduite, ce qui leur donne des horaires assez instables.

**Demander aux élèves quelles sont les conséquences sur la vie de famille de telles organisations en notant les avantages et les inconvénients.**

### LE TRAVAIL COMME LIEU DE VIE

En vous appuyant sur l'étude du texte de Michel Vinaver « Les travaux et les jours », en particulier sur le tableau d'analyse des échanges entre les personnages, imaginer une situation semblable entre 5 élèves, filles et garçons, dans un collège.

Les échanges doivent prendre en compte les différents univers de ces élèves (familial, scolaire, amical, loisirs...)

Reconstituez ce dialogue selon le même principe.

### LA CHAÎNE DES MÉTIERS

**Les métiers ne sont pas indépendants les uns des autres. Chaque professionnel s'inscrit dans une chaîne pour participer à la réalisation d'une tâche ou d'un produit.**

En prenant appui sur la réalisation de ce document « Perspectives – Français et découverte des métiers », imaginer la chaîne de fabrication de la conception à l'arrivée dans l'établissement.

L'usage de l'ours (document récapitulatif des personnes ayant contribué à la réalisation d'un document écrit) en page 2 permettra de repérer les différentes fonctions dans la chaîne de fabrication. Penser à intégrer l'impression et la diffusion.



## TRAVAILLER CONTRE LES AUTRES ? LA CONCURRENCE

### COMPARER LES PRIX

La concurrence entre les fournisseurs amène à se livrer une vraie lutte des prix.

Citer des entreprises concurrentes dans plusieurs domaines. Comment définiriez-vous la concurrence ?

À votre avis, à quoi sert la concurrence et que met-elle en évidence concernant la consommation ?

Citer des exemples de concurrence commerciale dans la vie quotidienne.

Le consommateur en est-il toujours bénéficiaire ?

Quel peut-être le danger d'une telle concurrence ?

Comme vu avec l'exemple de la publicité, de nombreuses enseignes ont la même activité et vendent les mêmes produits (exemple : Carrefour, Auchan, Leclerc pour les grandes surfaces ; Lastminute ; Opodo ; Expedia pour les achats de vols par Internet).

Pour concurrencer les entreprises qui commercialisent le même produit, chaque entreprise développe une stratégie spécifique concernant les prix notamment. Certaines achètent un grand nombre d'articles, ce qui leur permet de le vendre moins cher ; d'autres vendent leurs produits par Internet économisant la manutention et les locaux... Cela montre que les clients cherchent le meilleur rapport qualité-prix et comparent les prix avant d'acheter un produit. Ils peuvent les comparer grâce aux prospectus...

Des services internet se développent avec des « écocomparateurs » pour permettre au consommateur de connaître les différents prix concernant un même article.

#### Définition

La concurrence est une compétition, une rivalité entre des personnes, des entreprises, etc., qui ont le même objectif, qui recherchent le même avantage.

En matière d'économie, la concurrence est une forme d'organisation sociale des relations où domine un souci d'égalité des positions dans la relation économique entre celui qui vend et celui qui achète.

### LES ÉLÈVES ET LA CONCURRENCE

On parle de concurrence en matière économique, les élèves ne sont-ils pas eux-mêmes soumis à une concurrence ?

Citer des situations de concurrence auxquelles les élèves sont confrontés.

Demander aux élèves, au travers de 2 exemples, d'analyser ces situations de concurrence : comment y faire face ?

Quelles compétences et stratégies développer ?

– La sélection à l'entrée dans des études

– Une compétition sportive

Les arguments développés pour faire face à la concurrence entre élèves peuvent-ils être transposés pour les entreprises ?

### LA CONCURRENCE MONDIALE

Dans le texte de Jean Claude Grumberg, la concurrence existe entre tailleurs du même quartier. De nos jours, la concurrence est mondiale. Ce texte de François Bon extrait de DAEWOO (Éditions Arthème Fayard, 2004) montre l'évolution de la concurrence mondiale dans le temps.

« L'usine avait été rachetée au moins deux fois. Le groupe Materna y avait longtemps fait des compotes : non plus les conserves d'autrefois, avec les airelles des Vosges ou la mirabelle d'ici, mais de la pomme et des fraises longue conservation, en boîte de deux ou cinq litres pour les cantines. Les wagons de fruits, dit le patron du bistrot, arrivaient d'Espagne ou de tchécoslovaquie. Puis le groupe allemand Lehrburg, qui voulait revenir aux petites portions individuelles pour la vente en supermarché, a rajouté un hangar avec une chaîne de conditionnement automatisée et moderne. On a commencé à dire aux ouvriers que ce serait bien mieux pour l'entreprise si l'usine était installée là où on produit les fruits plutôt que de les attendre : qui s'opposerait à ce qui est bien "pour l'entreprise" ? On a démonté les pressuriseurs, les centrifugeuses et le conditionnement et tout mis sur un train, puis dans un cargo pour être réinstallé en Chine à l'identique (Chine du sud, on vous précise, et quelques gars avaient fait le voyage pour former ceux qui les remplaceraient). On ne sait pas si là-bas les confitures ont le même goût. »

Repérer les différents pays cités dans le texte. Identifier la fonction de chacun dans la production de conserves de fruits.

Pour la Chine, quel est l'argument retenu ? y en a-t-il d'autres ?



## TRAVAILLER POUR DEMAIN

### RÉSISTER AU TEMPS

Le poème de José maria De Heredia fait référence aux sculptures de Michel-Ange et à la force de l'art qui dépasse les époques.

Demander aux élèves quelles sont les traces encore présentes des civilisations passées. Qu'est-ce qui explique leur résistance au temps ? Pourquoi n'ont-elles pas disparu ? que traduisent-elles des civilisations passées ?

Citer des métiers en relation avec ces vestiges. Faire des recherches au CDI.

– Exemples de traces : bâtiments, livres, œuvres d'art, bijoux, objets du quotidien...

– Exemples de métiers : architecte, sculpteur, relieur, restaurateur de pierres ou de tableaux, bijoutier, conservateur de musée, guide touristique...

### LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

On parle de développement durable dans l'actualité.

Pour lutter contre l'effet de serre, le trou dans la couche d'ozone, l'extinction des espèces, le réchauffement de la planète, la pollution, l'accumulation des déchets, la montée des océans... les humains mettent en place des mesures de protection de l'environnement comme les énergies renouvelables (éolienne, solaire...), le tri sélectif et des mesures d'économie de l'eau, du gaz, du pétrole...

À partir de vos connaissances et de la définition ci-dessous, rechercher les domaines qui concernent le développement durable et les moyens que l'homme doit mettre en œuvre pour protéger l'environnement.

Le « **développement durable** » est, selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement : « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de "besoins", et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.* »

Autrement dit, il s'agit d'affirmer une double identité :

- chaque habitant de cette terre a le même droit humain aux ressources de la Terre ;
- dans le temps : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations à venir.

Quels sont les métiers que l'on peut associer au développement durable ?

### LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET VOUS

À partir de l'exercice précédent, les élèves élaborent un projet concernant le développement durable. Ils choisissent un domaine qui concerne leur environnement proche : tri sélectif, recyclage, énergie éolienne et élaborent un dossier.

Exemple : projet d'installation d'une éolienne

Présentation de l'énergie éolienne, recherche documentaire, compréhension du fonctionnement, recherche des motifs de choix...

Recherche des métiers associés ; chaque élève choisit un métier dans les métiers cités, fait une recherche sur les voies d'accès et élabore un parcours de formation.

#### POUR ALLER PLUS LOIN...

### Ressources documentaires ONISEP

Des documents de référence pour accompagner les recherches des élèves sur les métiers abordés dans cette thématique et à retrouver dans le kiosque ONISEP

#### • Rafaniello, le cordonnier

 **Kiosque ONISEP : Arts spectacle, Artisanat d'art, Théâtre, Musique, Danse, Graphisme**

– Parcours : Les métiers de la mode et du luxe

– Parcours : Les métiers de l'artisanat d'art

#### • Michel-Ange

 **Kiosque ONISEP : Arts spectacle, Artisanat d'art, Théâtre, Musique, Danse, Graphisme.**

– Parcours : les métiers de la culture et du patrimoine

– L'art et la manière 🎨

#### • Les travaux et les jours

 **Kiosque ONISEP : Industrie, Aéronautique, Maintenance, Énergie, Automatismes**

– Voie pro : Entretien réparation, dépannage

– Itinéraire pour un métier : Maintenance électrotechnique 🛠️

 **Kiosque ONISEP : Économie, Gestion, Secrétariat, Comptabilité, Ressources Humaines**

– Voie pro : Secrétariat, comptabilité, emplois administratifs

#### • La concurrence

 **Kiosque ONISEP : Commerce, Transports, Logistique**

– Parcours : Les métiers du marketing et de la vente

#### • Je suis publicitaire... (Mise en perspective)

 **Kiosque ONISEP : Information, Communication, Journalisme, Publicité, Documentation, Édition**

– Parcours : Les métiers de la communication et de la publicité

– Itinéraire pour un métier : Information, communication, imprimerie 🖨️



Outil multimédia



Vidéo



# UN MÉTIER À LA LOUPE

---

**LE CHARPENTIER** - Charles Péguy ..... 40  
*« Car il avait travaillé dans la charpente, de son métier. Il travaillait, il était dans la charpente. »*

---

**ARCHITECTE PÉTROLIER** - Parcours ONISEP ..... 44  
*« Le champ pétrolier, c'est comme une maison ! Il faut en tracer le plan et vérifier que les travaux sont faits de manière cohérente. »*

---

**OUVRIÈRE** - Frank Magloire ..... 46  
*« Me voilà parvenue à ma place sur mon îlot de soudure, au milieu d'une rangée de machines individuelles, je décompte les secondes en face de la mienne qui alimentera bientôt, quelques mètres derrière moi, la chenille principale. »*

---

**L'ART D'ÉCRIRE UN RÉCIT DE GUERRE** - Édith Wharton ..... 50  
*« Racontez-nous une histoire de tranchées bien bouleversante, qui se terminerait par le retour à la maison, une scène de Noël si vous y arrivez, puisqu'on espère publier en novembre. »*

---

**MISE EN PERSPECTIVE** ..... 54

## Le charpentier

*Dans cet extrait du Mystère de la Charité, madame Gervaise, une religieuse de 25 ans, s'adresse à Jeannette, âgée de 13 ans et demi et à son amie, Hauviette. Elle évoque Jésus de Nazareth qui dans sa jeunesse avait exercé le métier de charpentier. La scène se déroule en plein été, en 1425, durant la guerre de Cent Ans. Jeannette, fille de Jacques d'Arc, garde les moutons de son père sur un coteau de la Meuse.*

**I**l saisit d'un regard toute sa vie humaine,  
 [...]
   
 Que trente ans de charpente et trois ans de parole,  
 Trente-trois ans de charpente, trente-trois ans de parole,  
 secrète; publique;  
 N'avaient point épuisée;

Car il avait travaillé dans la charpente, de son métier.  
 Il travaillait, il était dans la charpente.  
 Dans la charpenterie.  
 Il était ouvrier charpentier.  
 Il avait même été un bon ouvrier.  
 Comme il avait été un bon tout.  
 C'était un compagnon charpentier.  
 Son père était un tout petit patron.  
 Il travaillait chez son père.  
 Il faisait du travail à domicile.

Il voyait, il revoyait aussi l'établi et le rabot.  
 L'établi. Le billot pour appuyer le morceau de bois que l'on fend.  
 La scie et la varlope.  
 Les beaux vrillons, les beaux copeaux de bois.  
 La bonne odeur du bois frais.  
 Fraîchement coupé.  
 Fraîchement taillé.  
 Fraîchement scié.  
 Et la belle couleur, et la belle odeur,  
 Et la bonne couleur et la bonne odeur.  
 Du bois quand on enlève l'écorce.  
 Quand on la pelure.  
 Comme un beau fruit.  
 Comme un bon fruit.  
 Que l'on mangerait.  
 Mais ce sont les outils qui le mangent.  
 Et l'écorce qui se sépare.  
 Qui s'écarte.

## *Le charpentier*

35 Qui se pèle.  
Qui s'enlève délicatement sous la cognée.  
Qui sent si bon et qui a une si belle couleur brune.  
Comme il aimait ce métier-là.  
L'écorce qui a une si bonne couleur, une si bonne odeur.  
40 Comme il aimait son métier.  
Il était fait pour ce métier-là.  
Sûrement.  
Le métier des berceaux et des cercueils.  
Qui se ressemblent tant.  
45 Des tables et des lits.  
Et aussi des autres meubles.  
De tous les meubles.  
Car il ne faut oublier personne.  
Il ne faut décourager personne.  
50 Le métier des buffets, des armoires, des commodes.  
Des mées.  
Pour mettre le pain.  
Des escabeaux.  
*Et le monde n'est que l'escabeau de vos pieds.*  
55 Car dans ce temps-là les menuisiers n'étaient pas encore séparés des  
[charpentiers.  
  
Tout ce qui travaillait le bois.  
Comme il avait aimé le travail bien fait.  
L'ouvrage bien faite.  
  
Il avait été un bon ouvrier.  
60 Un bon charpentier.  
Comme il avait été un bon fils.

CHARLES PÉGUY, *Le Mystère de la Charité*,  
Ed. Gallimard. 1921

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Le charpentier

#### I – DÉFINITION DU MÉTIER

##### 1 Relevez le champ lexical du métier de menuisier, environ 25 mots.

Champ lexical: Charpente, charpenterie, charpentier, compagnon, ouvrier, établi, rabot, billot, scie, varlope, vrillons, copeaux, bois, écorce, cognée, berceaux, cercueils, tables, lits, meubles, buffets, armoires, commodes, mées, escabeau.

##### 2 Dans ce champ lexical classez les mots qui définissent les outils.

Champ lexical des outils: établi, rabot, billot, scie, varlope, cognée.

##### 3 Classez les mots qui désignent le matériau utilisé. Ce champ lexical est-il développé ?

Que ne trouve-t-on pas ?

Champ lexical du matériau utilisé: bois, écorce. Il n'est question que du terme générique.

##### 4 Classez les mots qui désignent la fonction professionnelle.

Champ lexical de la fonction: ouvrier charpentier, compagnon charpentier, patron, menuisier.

##### 5 Classez les mots qui définissent les objets réalisés.

Champ lexical des objets réalisés: meubles, tables, lits, berceaux, cercueils, buffets, armoires, commodes, mées, escabeaux.

##### 6 Quelle conclusion pouvez-vous tirer des précisions apportées par Madame Gervaise ?

Madame Gervaise ne passe pas en revue des essences de bois. Elle utilise seulement le terme générique. On ne se disperse pas. Il n'y a pas d'exotisme. C'est le geste de l'artisan qui est mis ici en valeur, avec les outils qu'il utilise et les objets qu'il réalise.

#### II – L'AMOUR DU MÉTIER

##### 1 Entre les vers 16 et 28 lesquels des cinq sens sont utilisés ? Donnez des exemples précis avec leurs références.

– La vue: *Il voyait, il revoyait aussi l'établi et le rabot* (l. 17).  
– L'odorat: *et la belle odeur* (l. 25); *et la bonne odeur* (l. 26); *qui sent si bon* (l. 37).

– Le goût: *Comme un bon fruit* (l. 30); *Que l'on mangerait* (l. 31).

– Le toucher: *Qui se pèle* (l. 35); *qui s'enlève délicatement sous la cognée* (l. 36).

##### 2 L'amour de la tâche accomplie s'exprime par différentes figures.

Relevez deux comparaisons, une métaphore, deux anaphores.

– Les comparaisons: *Comme un beau fruit* (l. 29); *Comme un bon fruit* (l. 30).

– Les métaphores: *Mais ce sont les outils qui le mangent* (l. 32).

– Les anaphores:

«*fraîchement coupé*» (l. 22);

«*fraîchement taillé*» (l. 23);

«*fraîchement scié*» (l. 24);

«*qui s'écarte*» (l. 34);

«*qui se pèle*» (l. 35);

«*qui s'enlève délicatement sous la cognée*» (l. 36).

##### 3 Quel est le rôle du point dans une phrase ?

Quel rôle ici jouent tous ces points qui terminent des phrases elliptiques ?

Le point termine l'expression d'une phrase complète, sachant qu'une phrase exprime une idée. Ici, le récit de madame Gervaise est coupé par de multiples pauses. Un temps d'arrêt est marqué entre chaque évocation pour donner à voir à Jeannette. Madame Gervaise semble méditer à haute voix. Sa parole devient un chant, une incantation.

##### 4 Madame Gervaise semble suivre le geste du menuisier.

Elle suit, dans le rythme de sa phrase, son geste de va-et-vient et de progression. Trouvez deux exemples.

«*la bonne odeur de bois frais*» (l.21);

«*et la bonne odeur*» (l.26);

«*une si bonne odeur*» (l.39);

«*il voyait, il revoyait aussi l'établi et le rabot. L'établi. Le billot pour appuyer le morceau de bois que l'on fend*» (l.17-18).

##### 4 Montrez que le bois ici est l'objet d'un grand respect et que le menuisier éprouve pour lui de la tendresse.

Le narrateur contemple le bois qui a sa couleur, son odeur, qui est frais. La cognée n'agresse pas l'écorce. On la pèle, on l'enlève délicatement. Les adjectifs beaux et bons sont répétés comme des qualités fondamentales, les plus grandes qui soient.



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Le charpentier

#### III – LA GRANDEUR DU MÉTIER

##### 1 De quelle dimension ce métier tire-t-il sa grandeur ? (l. 32 à 50).

Ce métier tire sa grandeur de sa dimension humaine. L'homme transforme un bien naturel : le bois et le met au service de l'homme. Ce métier accompagne et sert la vie humaine. Il n'est pas au service des forces de mort.

##### 2 Montrez à travers les objets réalisés que le menuisier accompagne l'homme dans sa destinée.

Le menuisier réalise le berceau pour le nouveau-né. Il construit les meubles de l'adulte, en particulier la mée pour abriter le pain. Enfin, le menuisier réalise le cercueil, le berceau du mort que la terre va héberger. Madame Gervaise souligne elle-même le rapprochement.

##### 3 Quelle qualité devait avoir l'ouvrier pour exercer ce métier ?

Le menuisier est présenté avec une seule qualité, une seule compétence :

c'était un bon ouvrier qui aimait le travail bien fait.

« Il avait même été un bon ouvrier » (l. 11).

« Comme il avait aimé le travail bien fait » (l. 57).

« L'ouvrage bien faite » (l. 58).

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. Ici l'ouvrier est l'employé de son père. Où a-t-il reçu sa formation ? Que pensez-vous de cette situation ? Quels avantages et quelles difficultés y voyez-vous ?

2. Aimerez-vous exercer le métier de votre père ou de votre mère ? Rédigez quelques lignes pour exprimer votre point de vue.

# Architecte pétrolier

## *Tout sauf routinier*

**D**ans sa jeunesse, Alain Chanet souhaite devenir archéologue, mais abandonne l'idée sous la pression de son entourage. Qu'à cela ne tienne: il troque l'étude des choses anciennes contre les sciences de la terre et pousse sa formation universitaire jusqu'à l'obtention du doctorat de géophysique, qu'il complète par le diplôme de l'École nationale supérieure du pétrole et des moteurs. À 41 ans, son CV comporte une douzaine d'années d'expérience professionnelle en France et à l'étranger. Le voilà depuis peu, architecte pétrolier chez Total, entreprise qu'il a intégrée depuis 1990. Un métier technique, mais aussi d'aventures, de terrain et d'exploration, bref, pas si éloigné que ça de l'archéologie.

Situé à un étage élevé dans une grande tour, son bureau a ses fenêtres qui donnent sur le quartier des affaires de la Défense, à Paris. C'est là, en grande partie qu'il exerce sa fonction qu'il compare volontiers à celle de l'architecte d'un édifice. *«Le champ pétrolier, c'est comme une maison! s'exclame-t-il, il faut en tracer le plan et vérifier que les travaux sont faits de manière cohérente. Évaluer le gisement, entreprendre les études sismiques, définir les puits, réaliser le forage, transporter l'huile, le gaz et l'eau de la tête du puits jusqu'aux installations de surface, construire ces installations de surface où l'on va traiter l'huile, le gaz et l'eau, estimer le coût global de l'exploration et de la production... sont autant de problèmes portant sur la technique, l'environnement et la sécurité étudiés ici, à Paris, par des spécialistes dans chacun des domaines. Mon rôle, précise Alain, c'est de m'assurer que l'ensemble de l'étude soit cohérent sur le papier et que le projet soit rentable. Les sommes à investir sont tellement colossales qu'il n'est pas question de se lancer dans l'exploitation d'un gisement de pétrole sans enquêtes approfondies. Pour ma part, je travaille sur l'avant-projet. Mes collaborateurs sont tous partenaires de la chaîne pétrolière: géologues, géophysiciens, foreurs... Je vais les rencontrer sur le terrain et veille à ce que chacun d'entre eux me rende ses travaux au bon moment. Six mois sont nécessaires pour réaliser un avant-projet, que je soumetts sous forme de rapport à l'équipe managériale de Total. Il me revient plusieurs fois pour correction avant validation.»*

Tout sauf routinier! Voilà comment Alain définit son métier. Pas un seul gisement ne ressemble à un autre. Au Canada et au Venezuela, l'huile s'apparente à du bitume; il faut lui enlever ses goudrons. Au Moyen Orient, elle contient très peu de gaz; très légère, elle est ainsi plus facile à transporter. Certains projets sont développés dans des milieux nouveaux comme en mer ultra profonde et l'on fait alors appel à de nouvelles technologies. *«À chaque fois, l'exploration et l'exploitation d'un gisement relèvent du défi technologique»* résume-t-il. Bref, un nouveau champ pétrolier, c'est un nouveau challenge et pour l'architecte, un nouvel avant-projet!

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Architecte pétrolier

#### I – PARCOURS

##### 1 Quelle est la formation de cet architecte pétrolier ?

Une formation universitaire (licence, maîtrise, DEA, doctorat de géophysique).

Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure du pétrole et des moteurs.

12 ans environ d'expérience professionnelle en France et à l'étranger.

##### 2 Quelle fonction exerce-t-il ?

Architecte pétrolier chez Total.

##### 3 Quel est son lieu de travail ?

Paris, quartier de la Défense, Tour Total, un étage de bureaux élevé.

#### II – DÉFINITION DU MÉTIER

##### 1 En quoi consiste ce métier ?

Réalisation d'un avant-projet d'exploitation d'un gisement de pétrole.

Présentation de cet avant-projet à l'équipe de direction de Total.

##### 2 Quelles tâches exactes cette profession implique-t-elle ?

- Analyse des travaux à accomplir.
- Répartition des secteurs d'activités entre les divers intervenants.
- Contrôle des recherches et des études effectuées.
- Déplacements sur le terrain et rencontre des équipes.
- Collecte des diverses informations.
- Synthèse des diverses données.
- Évaluation des coûts.
- Présentation d'une maquette d'avant-projet.

##### 3 Quelles compétences un tel métier requiert-il ?

- Des connaissances solides en géophysique, en exploitation pétrolière, en droit des entreprises, en droit commercial, en gestion financière, en législation du travail...
- Un sens des contacts et une capacité de médiation pour s'adapter aux divers corps de métiers, à des populations de nationalités variées.
- Un esprit d'analyse pour envisager l'ensemble des domaines d'intervention.

- Un esprit de synthèse pour regrouper les données et contrôler les éventuelles déficiences.
- Une aptitude à rédiger pour présenter un avant-projet.
- Une aptitude à s'exprimer pour défendre clairement l'intérêt de l'avant-projet et emporter la décision.

#### III – PERSONNALITÉ

##### 1 D'après ce texte et d'autres supports, quels traits de caractère doit posséder cet architecte pour exercer une telle profession ?

- Des réserves d'énergie physique et morale pour affronter des situations variées tant politiques que sociales ou climatiques...
- De l'ambition pour assurer une réussite malgré le stress rencontré très souvent.
- De la persévérance pour pousser à fond un projet malgré les obstacles divers qui peuvent se dresser.
- De la modestie pour accepter de reprendre l'avant-projet, de préciser les études, de corriger certaines conclusions...
- Un sens du défi, un goût du challenge pour préparer un nouveau projet dans des conditions toujours différentes.
- Une adaptabilité et des capacités de remise en cause permanentes pour s'ajuster au mieux aux nouvelles conditions de l'avant-projet à réaliser.

##### 2 L'étudiant qui venait d'avoir son baccalauréat avait-il une vocation particulière pour choisir ce métier et réussir ?

- Alain Chanet voulait devenir archéologue.
- Il n'a pas décidé lui-même du choix de sa profession.
- Il a subi la pression de son entourage.
- Sa formation universitaire pouvait le conduire dans d'autres directions, en particulier la recherche ou l'enseignement.

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. Quelles remarques pouvez-vous faire devant un tel cursus et un tel témoignage ?

2. D'après les données de ce texte et d'autres sources, établissez un CV plus complet et vraisemblable de l'architecte pétrolier Alain Chanet.

## Ouvrière

M

Me voilà parvenue à ma place sur mon flot de soudure, au milieu d'une rangée de machines individuelles, je décompte les secondes en face de la mienne qui alimentera bientôt, quelques mètres derrière moi, la chenille principale qui a commencé d'avaler son propre mouvement, je ne la vois pas mais j'entends le tapis mécanique glisser sur ses rouleaux et le crissement qu'il fait en tournant à ses extrémités, les caisses de micro-ondes cognent sous le roulis et couvrent les voix des filles de la chaîne qui ont cessé de jacter de toute façon...

Mes propres bacs sont garnis de portes et de charnières de chaque côté de la bête, j'enfile mes sabots de sécurité, dépose aux pieds du siège mes petits talons et ma bouteille d'eau fraîche qui ne va pas le demeurer longtemps, je reste debout en attendant que le régleur daigne effectuer la mise en marche de ma machine, les pieds derrière la ligne de démarcation de mon rectangle jaune qui définit les limites de mon poste de travail... [...]

Mes robinets d'arrivée d'air et d'eau sont maintenant ouverts, j'ai lancé au régleur empressé un signe de tête et un semblant de lèvres en guise de bonjour expéditif, je me mets en position, coince mon dos droit contre le siège, je mesure ma place, j'ai mes deux types de charnières à une longueur de bras dans des bacs séparés et mes portes sur un chariot roulant tout près de moi, je voudrais regarder que je ne le pourrais pas, ma machine à souder me dépasse de cinquante bons centimètres, sa largeur me décourage, et mes yeux s'encagent dans son châssis d'un vert rutilant, rendu mat à la longue par les coulures de graisse qui se sont mêlées aux résidus de poussière charriés ça et là...

Pschitt! ma première porte soudée, marquée au compteur de la machine, les différents chants métalliques m'enserrent mais tous sont perceptibles distinctement, et les mots me viennent encore..., pschitt! je me répète des pensées que j'ai dans la tête, ça m'aide à tenir, et puis ça entretient..., pschitt! elles me disaient quoi déjà? ah! oui! il s'est établi une étrange connivence entre cet atelier et moi..., pschitt! quant à savoir par quel lien insidieux c'est advenu..., pschitt! à bien y réfléchir, c'est ma foi vrai: personne..., pschitt! enfin, je ne suis pas née OS..., pschitt! je le suis devenue au contact de cette machinerie, c'est un fait, quant aux autres..., pschitt! les bourgeois s'imaginent avoir le monopole de..., pschitt! je prends deux nouvelles charnières, la gauche dans le premier bac, la droite dans le second, et la porte de l'autre côté sur le chariot roulant, ensuite je..., pschitt! des histoires personnelles, enfin, je crois, alors qu'ils n'ont que..., pschitt! je m'empêtre toute seule, je ne m'y retrouve plus, je le demanderai à mon fils en arrivant..., pschitt! et je confonds sûrement, je ne sais plus, fais donc un effort..., c'est sûr que pour eux la vie est différente, mais pour moi..., pschitt! de nouveau, je pose charnières et porte sur le gabarit de la machine, je soude en pressant les deux boutons simultanément, pschitt! l'arc est bleu, l'éclair m'aiguillonne la rétine, quinze au compteur, après tout, si je fais le bilan, j'ai tout de même vécu ma vie avec intensité, moi aussi..., pschitt! la parole publique, pour en faire quel usage, au juste? ...pschitt! pour qui au fait? les phrases s'éparpillent dans ma tête, se coincent dans les engrenages, les bruits s'atténuent autour de moi..., pschitt! en attendant d'y mettre de l'ordre, je dois..., pschitt! agir avec méthode, trente ans que cela dure, et je ne m'y fais toujours pas..., pschitt! je laisse glisser devant moi une porte soudée sur le tapis en pente, j'attrape aussitôt deux autres charnières..., pschitt! il est temps de s'y mettre sérieusement

45 au lieu de se creuser inutilement la caboche, c'est pas le bon moment, je reprends...,  
 pschitt! je sens que le rendement n'y est pas, je ne vais pas m'en sortir si..., pschitt! soit!  
 y aller avec méthode: tendre mon bras, prendre les charnières toutes deux ensemble  
 en les pinçant de la main gauche, tourner ma colonne vertébrale et de l'autre main,  
 50 empoigner la porte à pleine paume, puis poser les trois pièces sur le gabarit à souder  
 et les ajuster au millimètre avec le plat des deux mains, exercer enfin une nouvelle  
 pression des doigts bien étalés sur les boutons cette fois, puis..., pschitt! je fais glisser,  
 clic! vingt-quatre au compteur, voilà, c'est parti, j'ai ma cadence à soutenir, j'active  
 mon bras..., pschitt! combien à faire aujourd'hui, déjà?... pschitt! 250 à l'heure, mais  
 à la minute? ..., pschitt! et à la journée?... pschitt! fichues opérations, peu importe, le  
 55 compteur décompte..., pschitt! je n'entends plus que le bourdonnement de mes oreilles  
 à l'intérieur..., pschitt! ah! mon dos ne se tient pas, redresse-toi..., pschitt! c'est déjà  
 mieux, je tends mon bras..., pschitt! il faut que je regarde si je tiens le rythme mais  
 je dois d'abord..., pschitt! mon bras, oui, le soulager aussi, il s'engourdit un peu...,  
 pschitt! mais je n'ai pas vu l'arc cette fois, où est-ce que j'en suis, avec méthode, j'te  
 60 dis..., pschitt! mes jambes s'ankylosent aussi, mes fesses fourmillent un rien..., pschitt!  
 rien de plus normal, je réagis..., pschitt! un café serait le bienvenu, je vais pouvoir me  
 lever discrètement mais plus tard, encore un effort..., pschitt! je sens mon palpitant,  
 c'est bien moi..., pschitt! le reste suit, ça va à peu près..., pschitt! ne t'épuise pas trop,  
 le compteur claque quarante, décidément je ne vois plus l'arc, mes yeux se compressent  
 65 contre leurs orbites..., pschitt! lourd mon bras, foutus gestes, mes yeux..., pschitt! je  
 glisse dans le tapis, c'est ça, et je répète toute l'opération ..., pschitt! ne pas suivre ma  
 main du regard plus vite, je ne suis pas assez dans le rythme..., pschitt! je ne lorgne  
 plus le décompte, plus besoin de toute façon, je dois me concentrer sur mes gestes...,  
 pschitt! je dois m'y faire, c'est sombre, le voile sur mes yeux..., pschitt! je ne vois plus  
 70 rien, je n'entends plus le clic dans ma main..., pschitt! m'entre par les yeux et mes  
 gestes occupent ma tête..., pschitt! mon bras se tend, mes doigts pincement, mon poignet  
 gauche tourne, ma colonne se sectionne, ma paume droite empoigne, mes deux mains  
 à plat ajustent avec précision, mes doigts pressent en simultanée, pschitt! plus vite,  
 ne pas trop y songer, je ne dois plus m'arrêter sur mon bras ni sur mes doigts qui...,  
 75 pschitt! se tend, pincement, mon poignet gauche tourne, ma colonne se sectionne, ma  
 paume droite empoigne, mes deux mains ajustent, mes doigts pressent, pschitt! se tend,  
 pincement, j'anticipe les trois suivants, je n'ai plus qu'à me concentrer sur la précision à  
 tenir, avant de..., pschitt! [...]

80 La première heure est passée, je le sais, j'ai mon compte de petites douleurs dans  
 les articulations et mon rendement, et ma main pèse autant que l'ensemble des pièces  
 que je viens de produire, je jette un coup d'œil au compteur pour m'en assurer malgré  
 tout: 250, la bonne dose...



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Ouvrière

#### I – DISCOURS À PLUSIEURS VOIX

Dans ce récit d'une vie d'ouvrière, un fils présente sa mère qui a connu si longtemps une vie de travailleuse à la chaîne dans une usine de petit électro-ménager. Mais il ne se met pas en scène.

##### 1 Qui est le narrateur ? Quelle est la personne utilisée ? Quel est l'intérêt d'un tel choix ?

Le narrateur, exprimé par le pronom personnel de la première personne, est l'ouvrière. Le lecteur se retrouve devant une structure autobiographique qui ne peut que le toucher. Le contact avec l'énonciateur est direct.

##### 2 Quels sont les repères spatio-temporels ?

On n'a pas de date précise dans ce texte. Il s'agit d'une chaîne telle qu'elle peut encore exister dans une usine non robotisée. L'univers spatial se restreint à l'atelier, même plutôt au poste de soudure.

##### 3 Quel est le système des temps ? Quel est l'effet produit ?

Le système des temps est le présent. Ce choix actualise le récit. On est dans un présent d'énonciation, comme dans une situation théâtrale. L'acteur est sur scène et vit la situation. Le lecteur devient ici spectateur de la scène qui se déroule devant lui.

##### 4 Quel est le registre de langue ?

Le registre de langue utilisé est courant. La seule familiarité est donnée par l'absence de ponctuation forte pour couper les paragraphes. Comme dans la langue parlée, tout s'enchaîne. Les respirations deviennent plus rares.

##### 5 Quel est le type de discours ?

Le narrateur utilise un discours narratif qui alterne le récit pur, les descriptions et les réflexions.

L'originalité du discours utilisé est l'enchevêtrement de voix. Le fils fait parler la mère ouvrière. La mère se réfère au fils et dit emmêler les propos appris. L'ouvrière croise les propos de plusieurs voix avec une grande régularité. Elle traduit ainsi ses diverses facettes. La machine a aussi sa partition qui rythme le texte et lui donne une grande intensité.

##### 6 Quelles sont les fonctions du discours ? (Discours impressif, expressif, référentiel.)

Cet énoncé répond au moins à trois fonctions. Par sa fonction impressif, il a une action sur le lecteur qui ressent diverses émotions devant l'univers carcéral de l'ate-

lier qu'il découvre. Par sa fonction expressive, il donne la parole à une victime d'un ordre social remis longtemps en cause avant d'être transformé. Par sa fonction référentielle, il expose l'état, le comportement, les souffrances et la grande dignité d'un milieu ouvrier.

#### II – COMPÉTITION HOMME-MACHINE

Quelles sont les étapes du récit ? Donnez-leur un titre. Justifiez votre choix.

##### 1 Sur les « starting blocks »

La première partie qui se compose des trois premiers paragraphes montre l'arrivée devant le poste et l'attente. Cette attente évoque les préparatifs d'une compétition sportive.

- Décompte des secondes (l. 2).
- Hypersensibilité aux bruits ambiants (l. 4 à 7) (Important champ lexical de l'ouïe).
- Derniers gestes de préparation (l. 8 à 10).
- Attente du signal du régleur (l. 10, 11).
- Crainte du faux départ (l. 12).
- Rapidité du rituel social (l. 15).

##### 2 La course contre la montre

- Présence d'un compteur.
- Rythme à soutenir.
- Efforts à fournir.
- Objectifs à atteindre en temps limité.
- Dépassement de soi.
- Victoire.

#### III – L'OUVRIÈRE

##### 1 Une femme parmi des femmes

On peut envisager un renoncement à la féminité, dès l'installation au poste de travail. Cette féminité est représentée par les « *petits talons* » remplacés par les « *sabots de sécurité* » (l.9).

Une mère qui évoque ses relations avec son fils (l. 33).

##### 2 Un être humain doué de raison, de sensibilité, conscient de soi et de son environnement

- Un être dont les sens, en particulier la vue et l'ouïe, sont attentifs (l. 18, 23, 37).
- Un être dont les sens perdent progressivement leur acuité et qui en est conscient (l. 55, 59, 64, 69, 70).
- Une personne qui réfléchit sur son existence (l. 26, 27).
- Une personne qui développe sa conscience politique,

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Ouvrière

mais a du mal à gérer les idées reçues (l. 28, 29, 30, 33).

– Un être dont le corps souffre mais qui a l'énergie de poursuivre son effort (l. 58, 60, 65, 69, 70, 79, 80).

– Une personne qui n'est pas vaincue par la routine : « *trente ans que cela dure et je ne m'y fais toujours pas* » (l. 42).

#### 3 Une technicienne experte qui a bien intégré les exigences de sa fonction

– Analyse des opérations (l. 47 à 51).

– Conscience des gestes à accomplir (l. 71 à 73).

– Rigueur et méthode respectées (l. 42, 43, 44).

– Automatismes intégrés (l. 74 à 76).

– Concentration et contrôle des automatismes (l. 77, 81).

– Conscience de l'objectif à atteindre (l. 53).

#### 4 L'OS ou « l'Esclave enchaînée »

(En référence aux statues de Michel-Ange qui ornaient un portique du château d'Ecouen).

– Inquiétude lors des préparatifs : « *me dépassent* » ; « *me décourageant* » (l. 19). Emploi d'expression qui évoquent des heures difficiles : « *ligne de démarcation* » ; « *rectangle jaune* » (l. 12).

– Isolement de l'individu : « *mon îlot de soudure* » (l. 1). Le caractère individuel de la tâche est souligné par l'accumulation de déterminants possessifs (16 occurrences).

– Insertion dans un poste de travail perçu comme une cabine de pilotage trop exigüe ou même une cage : « *me dépasse* » ; « *me décourage* » ; « *mes yeux s'encagent* » (l. 19, 20).

– Complicité entre la victime et le bourreau : « *Étrange connivence* » ; « *lien insidieux* » (l. 26, 27).

– Perte de la capacité de réfléchir : « *Les phrases s'éparpillent dans ma tête, se coincent dans les engrenages* » (l. 40).

– Répétition des mêmes gestes, 250 par heure pendant trente ans (l. 53, 42).

– Contrainte du rythme imposé par la chaîne (l. 57, 67).

– Sanction de la machine : le compteur est inexorable ; les « *pschitt* » se répètent comme les claquements de fouet sur les galères (49 occurrences).

– Fatigue physique et peu de moments de détente : « *bourdonnement des oreilles* » ; « *mes jambes s'ankylosent* » ; « *lourd mon bras* » ; « *le voile sur mes yeux* » ; « *ma main pèse autant que l'ensemble des pièces que je viens de produire* ».

– Soumission progressive de tout l'être à la machine : « *Je n'ai plus qu'à me concentrer sur la précision à tenir* » (l. 78).

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. « Je fais le bilan, j'ai tout de même vécu ma vie avec intensité ». En découvrant cette activité de l'ouvrière, pensez-vous que ces propos soient justes ?

2. En reprenant des manuels d'histoire de quatrième et de troisième, rassemblez des documents sur la vie ouvrière et montrez l'évolution de cette condition.

3. Robotisation, informatisation, faites l'éloge du progrès technologique.

4. Cet atelier n'emploie que des femmes sur les postes de soudure, puisqu'il est seulement question de « voix de filles ». Pensez-vous qu'il y a toujours des travaux féminins et des travaux masculins ou bien que la différenciation sexuelle dans le monde du travail est un archaïsme à rejeter ?

## L'art d'écrire un récit de guerre

U

— Une histoire bien poignante, Miss Spang, un soupçon d'émotion bien sûr, mais rien qui puisse déprimer ou décourager. Je suis sûr que vous voyez ce que je veux dire. Une tragédie qui finirait bien, enfin, quelque chose comme ça. Mais je vous laisse faire, grâce à votre grande expérience des hôpitaux, vous savez bien ce qui plaît à nos braves garçons. Croyez-vous que votre histoire pourrait être prête pour la sortie de notre premier numéro? [...] Racontez-nous une histoire de tranchées bien bouleversante, qui se terminerait par le retour à la maison, une scène de Noël si vous y arrivez, puisqu'on espère publier en novembre. [...]

Elle s'enferma dans sa chambre avec une rame de papier mauve et se mit à réfléchir.

Tout d'abord, ce travail de création s'avéra moins exaltant qu'elle ne l'avait espéré. Elle en avait tant appris sur la guerre qu'elle ne savait par où commencer; elle se vit assaillie par une pléthore d'impressions.

De surcroît, plus elle réfléchissait, moins elle comprenait comment on écrivait un récit de guerre, ou d'ailleurs n'importe quel genre de récit. Pourquoi donc un récit commençait-il? Et pourquoi donc finissait-il? La vie, elle, ne se passait pas comme cela; elle passait tout simplement...

Ce problème, qu'elle n'avait pas envisagé, la troubla extrêmement; au matin du deuxième jour, elle mit discrètement fin à sa réclusion et s'échappa pour aller se promener sur la plage. [...]

Sur la plage, il y avait beaucoup de monde, dont quelques personnes qu'elle connaissait, mais elle n'osa pas se joindre à elles de crainte qu'elles ne fassent fuir son «Inspiration». Elle savait que les «Inspirations» étaient capricieuses et indomptables, mais elle avait plutôt l'impression de traîner en laisse un chien récalcitrant.

— Si tu voulais rester à l'intérieur, pourquoi ne pas l'avoir dit? lui grommela-t-elle.

Mais l'Inspiration continua de bouder.

Elle flâna sous la falaise jusqu'à ce qu'elle trouvât un banc libre, où elle s'assit et contempla la mer. Au bout d'un moment, éblouie par la lumière, elle tourna les yeux vers le banc et y vit une revue froissée: c'était le numéro de l'été de *Récits et Réalités* qui titrait «Spécial Nouvelles». Ivy se jeta dessus.

Elle avait souvent entendu dire qu'il ne fallait pas se laisser influencer, qu'il fallait défendre son originalité âprement et ainsi de suite. Le rédacteur de *Zig-Zag* avait particulièrement insisté sur ce sujet. Pourtant il fallait bien qu'elle écrive cette histoire, et elle ne savait par où commencer! Elle décida donc de jeter un coup d'œil au hasard sur le début de quelques nouvelles.

La première nouvelle de la revue avait été écrite par un des grands noms de la littérature, l'un des auteurs les plus connus de la dernière génération de romanciers. Il commençait par ces mots: «En octobre 1914...» Ivy tourna la page avec un geste d'impatience. Elle n'en savait peut-être pas très long sur l'art d'écrire des histoires, mais elle était certaine qu'on en avait fini

## L'art d'écrire un récit de guerre

45 avec des introductions de ce genre-là. Elle passa à la suivante.  
«Parbleu!» hurla l'ingénieur, qui appuya plus fort encore sur le levier, tandis que, sous la lampe rougeoyante, le visage blanc et grimaçant... »  
Non! Cela aussi commençait à dater.  
«Assis là, ils regardaient l'objet fixement, en silence. Ils ne disaient rien,  
50 mais le cœur de la femme battait, comme le tic-tac d'une montre».  
C'était mieux, mais voici ce qu'elle préféra : «Lee Lorimer se pencha vers lui, par-dessus les fleurs... Elle avait toujours su que cela arriverait... »  
Cette fois, Ivy se sentit capable d'imaginer la suite de l'histoire.  
Mais elle avait promis d'écrire un récit de guerre et, dans un récit de  
55 guerre, les fleurs devaient arriver à la fin et non au début.  
Quoi qu'il en soit, elle pouvait tirer une conclusion évidente de la lecture de toutes ces premières phrases : il faut commencer en plein milieu et se dire que le lecteur sait de quoi l'on parle.  
Soit! Mais comment trouver le milieu? Et comment le lecteur peut-il  
60 savoir de quoi l'on parle quand soi-même l'on n'en sait rien?  
Après un moment de réflexion et de nouveaux coups d'œil minutieux dans *Réalités et Récits*, l'auteur, perplexe, se dit que si elle arrivait à se faire croire à elle-même qu'elle savait de quoi parlait son récit, elle finirait bien par le découvrir vers la dernière page. Après tout, si le lecteur peut  
65 faire semblant, l'auteur aussi devrait en être capable, pensa-t-elle. Puis elle décida, non sans avoir jeté un regard circonspect derrière elle, de dérober la revue et de l'emporter à la maison pour la disséquer en privé. [...]  
Après s'être penchée sur *Récits et Réalités* une journée entière, elle opta pour la méthode empirique. «Cela me viendra sûrement au fur et à mesure»,  
70 pensa-t-elle. Elle s'assit alors devant la feuille de papier mauve et écrivit : «Un coup de feu retentit.» [...]  
La phrase était là... Elle l'avait écrite... C'était la première phrase écrite sur la première page de son récit. C'était la première phrase de son récit. Elle était là. Elle s'était extraite d'elle, elle lui avait échappé. Ivy avait désormais l'impression de ne plus avoir d'emprise sur elle. Elle ne pouvait  
75 imaginer d'autre début, maintenant qu'elle avait fait l'effort de commencer de cette manière.

ÉDITH WHARTON, *Les entremetteurs et autres nouvelles*,  
Ed. La découverte, Paris 2004

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### L'art d'écrire un récit de guerre

#### I – ÉNONCÉ - ÉNONCIATEUR - ÉNONCIATAIRE

##### 1 Recherchez qui est Édith Wharton, où elle a passé une bonne partie de sa vie.

ÉDITH WHARTON (1862 – 1937)

Issue d'une grande famille bourgeoise new-yorkaise qui voyageait beaucoup, Édith Wharton a découvert l'Europe et en particulier l'Italie dès l'âge de quatre ans. Elle maîtrisait plusieurs langues et se consacra très tôt à la littérature et aux arts.

Après un mariage malheureux, elle s'installa à Paris, dès 1907. Altruiste et généreuse, elle s'occupa des blessés dans les hôpitaux parisiens durant la première guerre mondiale.

Elle vécut essentiellement en France, se partageant entre ses demeures de Paris, de Saint-Brice sous Forêt, en été, et de Hyères, en hiver. Elle se livrait à une de ses passions, héritée de ses séjours en Italie, l'art des jardins.

Cette femme très cultivée, même érudite, a dépeint avec sensibilité et finesse, la vie conventionnelle, les émotions retenues, les travers de cette aristocratie américaine qu'elle connaissait si bien.

Découverts plus tardivement en France, ses livres connaissent à l'heure actuelle un grand succès.

*Les entremetteurs et autres nouvelles.*

Édition utilisée: *La Découverte*, Paris, 2004,

Traduction par Claire du Parc et Aude de Mézerac

##### 2 Qui sont les destinataires de ce récit de guerre ?

Selon la première réplique du dialogue, les destinataires de ce récit de guerre sont de « *braves garçons* » qui sont hospitalisés (l. 4). Il doit s'agir de soldats blessés qui ont besoin de divertissement et surtout de réconfort.

##### 3 Qui en est le commanditaire ?

À quelles contraintes de ton ce récit doit-il se soumettre ?

Le commanditaire de ce récit est le rédacteur de la nouvelle revue « Zig-Zag » qui prépare son premier numéro. Ce récit doit susciter des émotions (l. 1), mais ne doit ni déprimer ni décourager (l. 2). L'histoire doit avoir une fin heureuse (l. 3).

##### 4 Qui est le narrateur de la nouvelle ?

Le narrateur de la nouvelle n'est pas défini dans cet extrait rédigé à la troisième personne.

##### 5 Qui est l'auteur du récit de guerre ?

L'auteur du récit de guerre est le personnage créé par Édith Wharton : Melle Ivy Spang.

##### 6 Ce type d'énoncé porte le nom de nouvelle. Quelles en sont les caractéristiques par rapport au conte ? par rapport au roman ?

**La nouvelle** peut se définir comme un roman court. Du roman, la nouvelle a la construction dramatique, la progression d'une action vers son dénouement. Le nombre de personnages est restreint. L'univers de la nouvelle est réaliste. C'est un tableau resserré des mœurs du temps.

**Le conte** s'inscrit dans une tradition de communication orale. Il peut être long ou bref. Il présente un univers réaliste ou fantastique ou seulement fictif. Les personnages répondent à des fonctions déterminantes bien définies.

#### II – CONSTRUIRE UN RÉCIT

##### 1 À quelles difficultés se heurte tout d'abord l'auteur du récit de guerre ?

- L'auteur ne sait par où commencer (l. 14).
- Il s'interroge sur la nécessité d'un début et d'une fin pour une fiction (l. 17).
- Il ressent la différence entre la réalité et la fiction (l. 18).

##### 2 Quels lieux et quels actes l'auteur choisit-il pour organiser sa réflexion ?

- Elle s'enferma dans sa chambre (l. 10).
- Elle alla se promener sur la plage (l. 21).
- Elle flâna sous la falaise en quête d'un banc (l. 30).
- Elle contempla la mer (l. 31).
- Elle se jeta sur une revue abandonnée consacrée à la publication de nouvelles (l. 33, 34).
- Elle rentra chez elle avec la revue (l. 66, 67).
- Elle se plongea dans la revue (l. 68).
- Elle s'assit [...] devant la feuille de papier mauve (l. 70).

##### 3 Pourquoi y a-t-il une majuscule au mot « Inspiration » ? Par quels mots et expression la figure de style utilisée se prolonge-t-elle ?

Le mot « Inspiration » est un nom propre. L'auteur a personnifié une idée. C'est une allégorie. Il prolonge cette figure par des adjectifs de caractérisation : « *capricieuses et indomptables* » et par une métaphore : « *trainer en laisse un chien récalcitrant.* »



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### L'art d'écrire un récit de guerre

#### III – L'INCIPIT OU PREMIÈRE PHRASE D'UN ROMAN OU D'UNE NOUVELLE

##### 1 Recopiez les divers incipits cités dans le texte et comparez-les

A – « En octobre 1914... » (l. 42).

B – « Parbleu ! » hurla l'ingénieur, qui appuya plus fortement encore sur le levier, tandis que, sous la lampe rougeoyante, le visage blanc et grimaçant... » (l. 46, 47).

C – « Assis là, ils regardaient l'objet fixement, en silence. Ils ne disaient rien, mais le cœur de la femme battait, comme le tic-tac d'une montre » (l. 49, 50).

D – « Lee Lorimer se pencha vers lui, par-dessus les fleurs... Elle avait toujours su que cela arriverait... » (l. 51, 52).

##### 2 Quelle est la personne utilisée, le temps utilisé, la nature du premier groupe fonctionnel ?

– Dans les quatre incipits, la troisième personne est utilisée.  
– On a le système du passé, avec le passé-simple ou l'imparfait dans les choix B, C, D.  
– Les quatre premiers groupes fonctionnels sont de nature différentes :

- A. Groupe nominal prépositionnel ;
- B. Interjection ;
- C. Groupe participial ;
- D. Groupe sujet-agent.

##### 3 Quels incipits informent sur le lieu ?

Les incipits B, D.

##### 4 Quels incipits informent sur le temps ?

L'incipit A.

##### 5 Quels incipits informent sur un personnage ?

Les incipits B, C, D.

##### 6 Quel incipit l'auteur écrit-il sur sa feuille mauve ?

En quoi diffère-t-il des incipits relevés précédemment ?

L'auteur du récit de guerre écrit sur sa feuille mauve : « Un coup de feu retentit ». (l. 71)

Il n'y a ni lieu, ni temps, ni personnage, seulement le décor qui attend le ou les personnages.

##### 7 Pourquoi, selon le texte, le motif utilisé dans l'incipit a-t-il autant d'importance ?

Le motif utilisé dans l'incipit a beaucoup d'importance, car il s'impose à l'auteur comme au lecteur, et rend capable d'imaginer la suite de l'histoire (l. 53, 76).

#### IV – LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN

##### 1 Selon le narrateur, la tâche de l'écrivain est-elle une création ou une production ?

Selon le narrateur, il est question d'un « travail de création » (l. 12).

##### 2 D'où l'écrivain tire-t-il son récit ? Maîtrise-t-il sa création ?

L'écrivain tire son récit de lui-même, seulement il ne maîtrise pas l'effort de création. « Elle s'était extraite d'elle », dit Miss Ivy Spang, à propos de sa première phrase.

##### 3 Toujours d'après ce texte, sur quelles ressources l'écrivain peut-il s'appuyer ?

- Il peut s'appuyer sur ses connaissances d'un sujet (l. 13).
- Il peut s'appuyer sur ses impressions (l. 14).
- Il peut solliciter le hasard (l. 39).
- Il peut consulter des documents (l. 33).
- Il peut stimuler son inspiration, en cherchant les lieux et les situations appropriées (l. 24).
- Il s'appuie sur sa propre réflexion (l. 11).

##### 4 De quels dangers l'écrivain doit-il se préserver ?

- L'écrivain ne doit pas se laisser influencer (l. 35).
- Il lui faut défendre âprement son originalité (l. 36).
- Il peut perdre son inspiration, présentée comme capricieuse et indomptable (l. 24, 25).
- Il doit éviter d'utiliser des techniques littéraires dépassées qui rebuteraient le lecteur (l. 44, 45).
- L'écrivain doit éviter aussi le manque de confiance dans l'histoire qu'il crée (l. 62, 63).

##### 5 Quelle relation y a-t-il entre l'auteur et le texte qu'il vient d'écrire ?

Ce texte s'impose à lui comme allant de soi. « Ivy avait désormais l'impression de ne plus avoir d'emprise sur elle » (l. 74, 75).

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. Vous préparez un diaporama pour présenter une profession et vous discutez du choix de la première photo.
2. Présenter une visite de chantier ou d'entreprise. Essayez plusieurs incipits par rapport au lieu, temps, décors, personnages en action. Justifiez vos choix.

# Mise en perspective

## UN MÉTIER À LA LOUPE

### OBSERVER LES MÉTIERS

#### ANALYSER L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Les quatre textes présentés dans cette thématique abordent la description d'activités professionnelles très différentes. Ces activités répondent cependant à des descripteurs communs : lieu de travail, contenu de l'activité, relations avec les autres, initiatives, difficultés rencontrées, satisfaction...

À partir de ces descripteurs, établir une grille d'analyse commune des activités professionnelles. Remplir cette grille pour les métiers traités par les quatre textes. Comparer le contenu ; certains éléments propres à un métier pourraient-ils être appliqués à d'autres ?

#### RÉALISER UNE INTERVIEW

À partir des éléments de la grille d'analyse des 4 métiers de la thématique, construire un questionnaire d'enquête intégrant les différents points repérés.

Chaque élève trouvera dans son entourage un professionnel qu'il interviewera sur la base de cette grille.

*Veiller à la diversité des métiers, des lieux de travail et des niveaux de formation.*

Faire une exploitation en classe des différents interviews, établir des points communs entre des métiers différents.

#### DES QUALITÉS POUR DES MÉTIERS

Un secteur d'activité : l'automobile.

**Le choix de son activité professionnelle repose sur des qualités personnelles et des compétences nécessaires au métier.**

Comment repérer les qualités personnelles requises dans les services de l'automobile en distinguant vente et réparation ?

En prenant appui sur la revue *Parcours : Les métiers de l'automobile*, ONISEP, juillet 2005, sélectionner les témoignages des professionnels suivants :

##### Témoignages sur l'activité de vente :

- Catherine, agente de comptoir chez Budget (agence de location) (p. 51)
- Olivier, conseiller commercial chez Renault (p. 55)
- Jean-Michel, vendeur en pièces de rechange (p. 57)
- Frédéric, vendeur de pièces de rechange et responsable d'un garage (p. 57)
- Jean-Pierre, responsable d'un magasin d'accessoires (p. 57)

##### Témoignages sur l'activité de réparation :

- Philippe, carrossier-peintre (p. 65)
- Alexandre, carrossier chez un concessionnaire (p. 65)
- Pierre-Yves, expert en automobile (p. 69)
- Michel, mécanicien coordinateur technique (p. 71)
- Mathieu, apprenti chez un concessionnaire (p. 71)

##### Propositions d'animation

- Décrire un métier

Rappeler les éléments permettant de décrire un métier : activités-fonctions, conditions de travail, qualités personnelles et formation requises, rémunération, insertion-emploi

- Définir une notion

Définir avec les élèves les « qualités personnelles requises » : caractéristiques physiques, psychologiques (trait de personnalité, intérêts...), compétences, habiletés...

- Lire des témoignages

Au cours de la lecture, les élèves relèvent par écrit les qualités personnelles requises en distinguant d'un côté « VENDRE », de l'autre « RÉPARER ».

- Organiser un débat

Comparer les qualités personnelles requises dans la vente et dans la réparation automobile et comprendre pourquoi ces qualités sont souhaitées dans ces métiers.

## MÉTIERS VISIBLES ET INVISIBLES

### UN MÉTIER INVISIBLE : ARCHITECTE PÉTROLIER

Ce texte (p44) nous présente un métier original : architecte pétrolier. Ce métier, transversal à la chaîne du pétrole, met en œuvre divers lieux et conditions de travail, des relations professionnelles très variées dans différents pays. Ce métier est invisible pour différentes raisons : métier peu connu, activités variées, secteur d'activité peu identifié, métier nouveau...

Les élèves vont avoir à s'interroger sur la notion de « métier invisible » à travers cet exemple.

- Décrire l'activité de ce professionnel.
- Montrer en quoi ce métier est invisible.
- Comment pourrait-on le rendre visible ?

### MÉTIER VISIBLE OU INVISIBLE ?

En s'appuyant sur l'exemple de l'architecte pétrolier et sur l'analyse qui a été faite de son manque de visibilité, les élèves vont avoir à repérer dans la liste ci-dessous les métiers visibles et invisibles.

En petit groupe, demander aux élèves d'établir une liste de 5 métiers visibles et une de 5 métiers invisibles à partir de la liste jointe. Leur demander d'argumenter leurs décisions.

Expliquer ce qui distingue un métier visible d'un métier invisible.

À partir des différents arguments, établir des critères de repérage des métiers invisibles.

Liste de métiers :

Guide conférencier, urbaniste, webmestre, mécanicien auto, styliste, enseignant, serveur, bruiteur, ingénieur plasturgiste, infirmier.

– *Métiers visibles* : guide conférencier, mécanicien auto, enseignant, serveur, infirmier.

– *Métiers invisibles* : urbaniste, webmestre, styliste, bruiteur, ingénieur plasturgiste.

### COMMENT CONNAÎTRE LES MÉTIERS QUE L'ON NE VOIT PAS ?

S'il est possible de faire la différence entre métiers visibles et invisibles, il est important d'être capable de repérer les métiers invisibles et d'apprendre à les connaître.

On ne choisit que ce que l'on connaît, or la majorité des métiers qui se développent sont invisibles. Le développement de la technologie, la nouvelle organisation du travail font disparaître l'action directe sur la matière derrière des fonctions automatisées. Aujourd'hui, un grand nombre de professionnels utilisent un ordinateur avec des finalités très différentes.

Comment atteindre ce degré d'information, comment comprendre la véritable finalité d'un métier et ses exigences propres ?

Demander aux élèves de construire une grille d'analyse à partir des arguments qu'ils ont développés pour justifier que les métiers étaient invisibles dans l'activité « métier visible ou invisible ».

Cette grille d'analyse sera utilisée pour rechercher des métiers selon ces critères dans la documentation Onisep.

Demander aux élèves de trouver chacun, selon ces critères, un ou deux métiers invisibles pour eux. Mettre en commun, échanger sur ce qu'ils ont découvert.

*Des idées de critères pour la grille d'analyse : métier nouveau, rare, ou très ancien, n'existe pas dans la région, peu identifiable de l'extérieur, difficile d'accès...*

# DES IDÉES TOUTES FAITES SUR LES MÉTIERS ET LE TRAVAIL !

## LES REPRÉSENTATIONS SUR LES MÉTIERS...

**Cordonnier, poissonnier, et bien d'autres... des métiers sur lesquels des images négatives sont accolées et que les élèves jugent sans les connaître.**

**Et pourtant, lorsque Rafaniello, le cordonnier, nous parle des pieds des gens ou que le jeune poissonnier parle de la raie du peintre Chardin, ces métiers apparaissent sous un nouveau jour mettant en évidence les compétences et l'expertise de ces professionnels ainsi que la passion de les exercer.**

Demander aux élèves de décrire, tels qu'ils les imaginent, les métiers de cordonnier étudié dans la thématique « la dimension humaine du travail » et de poissonnier, dans la thématique « Choisir sa vie », en veillant à s'appuyer sur leurs à-priori dans cette description.

Repérer les décalages avec les descriptions des textes, les noter et les analyser.

Qu'est-ce qui justifie ces différences de point de vue ? Sont-ils convaincus par les arguments de ces professionnels ?

Choisir, à partir des propositions des élèves, 3 métiers dont ils jugent avoir une mauvaise image et les décrire à travers l'œil d'un passionné. Quels sont les aspects qui peuvent mettre en valeur ces métiers ?

Comment changer de regard sur les métiers qui nous entourent ?

## ...ET SUR LE TRAVAIL ?

**Tout comme pour les métiers, le regard sur le travail est aussi sujet à préjugés.**

Voici quelques affirmations : demander aux élèves d'élaborer des arguments pour analyser ce que cela recouvre. Identifier si c'est une réalité ou une idée reçue. Pourquoi ?

- Le travail n'est pas un jeu, c'est sérieux.
- Le travail c'est seulement au bureau ou à l'usine. À la maison, c'est le loisir.
- Les gens qui sont au chômage ne veulent pas travailler.
- On n'est pas censé aimer son travail.
- Les femmes ont moins besoin de travailler que les hommes.

## MANUEL OU INTELLECTUEL ? CONCEPTION OU RÉALISATION ?

**On a souvent tendance à considérer les métiers en deux grandes catégories : manuels et intellectuels. Que recouvre cette distinction ? On peut s'interroger sur ce qu'est un métier manuel : un métier où on utilise ses mains, bien sûr, mais quelles mains ?**

**Celles du mécanicien, oui, mais celles du dentiste ou du chirurgien ?**

**Par ailleurs, on a aussi tendance à ranger dans la catégorie manuels des métiers à faible qualification comme le « technicien de surface » ou l'éboueur qui ne font pas un usage particulier de leurs mains dans leur travail.**

**Encore une idée à priori dans l'analyse des métiers !**

**Les métiers sont de moins en moins manuels avec le développement des technologies. Actuellement le clivage se fait davantage selon l'axe conception/réalisation.**

Comment repérer ces 2 fonctions ? sont-elles indépendantes l'une de l'autre et correspondent-elles à des métiers différents ?

À partir de la liste ci-dessous, situer de 1 à 5 le degré respectif de ces deux axes pour chacun des métiers cités. Argumenter ces réponses. Confronter le point de vue des élèves.

	Conception	Fabrication	Argumentaire
Charpentier			
Écrivain			
Architecte pétrolier			
Ouvrier			
Publicitaire			
Poissonnier			
Navigateur			
Cordonnier			
Médecin			
Responsable qualité			

Approfondissement : chaque élève choisit 5 métiers qui l'intéressent et applique la grille ; faire des recherches au CDI pour confirmer l'information.

## S'INFORMER SUR LES MÉTIERS

### DES SOURCES D'INFORMATIONS

Concernant la connaissance des métiers, on entend souvent dire que les jeunes manquent d'information.

Que pensez-vous de cette réflexion ? Est-ce vrai ? pourquoi ?

Par ailleurs, les sources d'information n'ont jamais été aussi nombreuses.

Citer toutes les sources d'information qui existent.

Identifier les nouvelles sources d'information.

Donner pour chacune de ces sources ses avantages et ses inconvénients.

Comment peut-on expliquer ce paradoxe : le manque d'information des jeunes à un moment où les sources sont si nombreuses et accessibles ?

– Des exemples de sources d'information : publications spécialisées, télévision, internet, journaux, vidéos, romans, dictionnaires, logiciels, DVD...

– Des modalités d'information : forums, journées portes ouvertes, visites d'entreprise, conférences, interviews, enquêtes...

– Des lieux d'information : CIO (centre d'information et d'orientation), CDI (centre de documentation et d'information), CIDJ (centre d'information et de documentation jeunesse), cité des métiers, missions locales PAIO (permanence d'accueil, d'information et d'orientation), ANPE (agence nationale pour l'emploi), centres d'information de l'armée...

### QUELLE INFORMATION ?

Ces diverses sources d'information apportent des éléments de connaissance différents sur les métiers. Comment construire une information pertinente à partir des différentes sources ? quelle source privilégier en fonction de l'information recherchée ?

Proposer aux élèves 3 textes sur un même métier, issus de documents différents : une fiche métier ; un témoignage ou un portrait (collection *Parcours* ou *Zoom sur les métiers*) ; un clip métier. Vous pouvez aussi utiliser d'autres sources : article de journal, documentation professionnelle, autres ressources éditoriales...

Repérer pour chacun des supports utilisés : la nature des informations (horaires, activités, environnement, débouchés...), la structuration de l'information, le public visé, l'exhaustivité de l'information, l'origine de l'information, la fiabilité de cette information.

Il est important que les élèves prennent conscience que chaque source d'information présente une spécificité et que, pour construire une information solide, il est important de mettre en relation différentes sources d'information.

### CONSTRUIRE UNE INFORMATION

Pour expérimenter la construction d'une information pertinente, expérimenter une construction collective.

À partir d'un métier choisi par l'enseignant, demander à chaque élève d'apporter pour la fois suivante une information sur ce métier, de quelque ordre qu'elle soit : information issue du CDI, d'internet, article de journal, témoignage d'un proche, photo, publicité, petite annonce... À partir de cette masse d'information, structurer les données, confronter les informations, extraire les informations pertinentes, construire une fiche descriptive de ce métier. Analyser ce que ce travail a permis de découvrir.




### POUR ALLER PLUS LOIN...

## Ressources documentaires ONISEP

Des documents de référence pour accompagner les recherches des élèves sur les métiers abordés dans cette thématique et à retrouver dans le kiosque ONISEP

#### • Le charpentier

 **Kiosque ONISEP : Architecture, Bâtiment Travaux publics, Urbanisme**


- Voie pro : Construire, aménager, rénover
- Fiches métiers volume 3 : Bâtiment, travaux publics, architecture, urbanisme
- Zoom sur les métiers : Matériaux pour la construction et l'industrie
- Itinéraire pour un métier : Bâtiment, travaux publics et bois 
- Clips métiers : Bâtiment 
- Clips formation : Bâtiment finitions 


#### • Architecte pétrolier

 **Kiosque ONISEP : Industrie, Aéronautique, Maintenance, Énergie, Automatismes**

- Parcours : Les métiers de l'énergie
- Zoom : Énergie, pétrole

#### • Ouvrière

 **Kiosque ONISEP : Industrie, aéronautique, maintenance, énergie, automatismes**

- Parcours : Les métiers de l'industrie
- Voie pro : Mécanisme et automatismes au sein de l'industrie
- Itinéraire pour un métier : De la métallurgie à la plasturgie 

#### • L'art d'écrire un récit de guerre

 **Kiosque ONISEP : Lettres, Sciences humaines, Psychologie, Sociologie, Histoire, Géographie**

- Parcours : Les métiers de la culture et du patrimoine

 **Kiosque ONISEP : Information, Communication, Journalisme, Publicité, Documentation, Édition**

- Parcours : Les métiers de l'information





# LA VIE DE L'ENTREPRISE

---

<b>STUPEUR ET TREMBLEMENTS</b> - Amélie Nothomb .....	59
<i>«... Donc dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde.»</i>	
<b>L'USINE</b> - Franck Magloire .....	62
<i>«Il n'existe pas dans l'usine de secrets de famille qui puissent entamer toute une vie future ... »</i>	
<b>TRAITEMENT DE CHOC</b> - Italo Calvino .....	66
<i>«Tout cela ne tarda pas à se savoir. Marcovaldo travaillait maintenant en série... »</i>	
<b>AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE</b> - Laurent Joffrin .....	71
<i>«La parole, c'est l'huile qui règle la mécanique IBM. Un bon manager doit savoir conquérir le public, dominer un débat et... se ménager des trous dans son emploi du temps.»</i>	
<b>MISE EN PERSPECTIVE</b> .....	73

# Stupeur et tremblements

M

Monsieur Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne.

On pourrait dire les choses autrement. J'étais aux ordres de mademoiselle Mori, qui était aux ordres de monsieur Saito, et ainsi de suite, avec cette précision que les ordres pouvaient, en aval, sauter les échelons hiérarchiques.

Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde.

Le 8 janvier 1990, l'ascenseur me cracha au dernier étage de l'immeuble Yumimoto. La fenêtre, au bout du hall, m'aspira comme l'eût fait le hublot brisé d'un avion. Loin, très loin, il y avait la ville – si loin que je doutais d'y avoir jamais mis les pieds.

Je ne songeai même pas qu'il eût fallu me présenter à la réception. En vérité, il n'y avait dans ma tête aucune pensée, rien que la fascination pour le vide, par la baie vitrée.

Une voix rauque finit par prononcer mon nom, derrière moi. Je me retournai. Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid, me regardait avec mécontentement.

– Pourquoi n'avez-vous pas averti la réceptionniste de votre arrivée? me demanda-t-il.

Je ne trouvai rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto.

L'homme me dit qu'il s'appelait monsieur Saito. Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me présenta à des hordes de gens, dont j'oubliais les noms au fur et à mesure qu'il les énonçait.

Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il était le vice-président.

Puis il me montra une porte et m'annonça d'un air solennel que, derrière elle, il y avait monsieur Haneda, le président. Il allait de soi qu'il ne fallait pas songer à le rencontrer.

Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillaient une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place, qui était juste en face de celle de ma supérieure directe, mademoiselle Mori. Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi.

Monsieur Saito me présenta brièvement à l'assemblée. Après quoi, il me demanda si j'aimais les défis. Il était clair que je n'avais pas le droit de répondre par la négative.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Stupeur et tremblements

#### I – LE NARRATEUR ET SON RÉCIT

##### 1 À quelle personne l'ensemble du texte est-il rédigé ?

Le narrateur fait-il partie de l'histoire ? Quel point de vue adopte-t-il pour son énoncé ? À quel genre littéraire cet énoncé appartient-il ?

L'ensemble du texte est rédigé à la première personne. Le narrateur fait partie de l'histoire. Le narrateur adopte un point de vue interne. L'énoncé appartient au genre autobiographique.

##### 2 Quels sont les deux temps dominants utilisés dans ce texte ?

Quel est donc le système de temps utilisé ? L'énoncé est-il ancré ou coupé de la situation d'énonciation ? Le narrateur ressent-il fortement les faits qu'il présente ? ou a-t-il pris quelque distance, justifiez.

Les deux temps dominants utilisés dans ce texte sont l'imparfait et le passé-simple. On a donc le système du passé. L'énoncé est coupé de la situation d'énonciation. Le narrateur établit une distance entre lui et les événements qu'il présente, puisqu'il n'utilise pas le présent de narration ni le présent d'énonciation.

##### 3 Les temps utilisés permettent de distinguer deux types d'énoncés qui sont d'ailleurs séparés par un espace typographique.

Lequel informe ? Lequel raconte ? Comment s'appellent-ils respectivement ? Lequel des deux passages est le plus statique ?

C'est surtout l'imparfait qui est utilisé dans la première partie du texte. Le passé-simple se retrouve dans la suite du texte. L'imparfait informe sur l'état de la situation passée. Le passé-simple sert à raconter les faits qui se sont déroulés.

La première partie est une description. La seconde est un récit. Cette seconde partie est moins statique, donc plus dynamique que la première.

##### 4 Présentez en quelques lignes un résumé de l'ensemble du texte.

Respectez les deux consignes suivantes : le narrateur ne fait pas partie du texte. L'énoncé produit utilise le système du présent.

Une employée qui s'est sentie écrasée par les ordres de toute une entreprise présente son premier contact. Propulsée en ce nouveau lieu, elle oublie de passer par l'accueil. Ce manquement lui vaut des reproches. La taille

de l'entreprise et l'importance du personnel la troublent. Elle ressent partout le poids de la hiérarchie. Il lui reste à faire ses preuves.

#### II – L'EMPLOYÉE ET SON ENTREPRISE

##### 1 Quel effet produit sur le lecteur la répétition du nom de l'entreprise à travers tout le texte ?

Le nom de l'entreprise Yumimoto est répété trois fois, deux fois associé au nom de « compagnie », une fois associé au mot « immeuble ». Cette répétition donne de l'importance à l'entreprise. On est au-delà d'une raison sociale. Il s'agit presque d'une personne imposante et influente, à qui l'on doit soumission et respect.

##### 2 Quels mots du texte suggèrent, pour l'entreprise, l'idée de grandeur et d'ordre ?

L'immeuble Yumimoto est élevé, car la ville paraît loin du dernier étage (l. 12). Le narrateur parle « d'innombrables et d'immenses salles » (l. 27) « d'une salle gigantesque » (l. 35). Elle est introduite dans ce qu'on appelle en anglais « open space », un vaste espace où travaillent une quarantaine de personnes. Le narrateur utilise le mot « assemblée » pour désigner le personnel de ce lieu. La hiérarchie est soulignée par la répétition du mot « supérieur », et par l'évocation des chefs : un vice-président présenté comme un monarque : « il siégeait » (l. 28), et un président inaccessible.

##### 3 Quel procédé le narrateur utilise-t-il dans la première partie pour faire ressentir le poids de l'entreprise sur l'employé ?

Quelle expression lui dénie toute existence ?

Le mot « supérieur » est utilisé cinq fois. Le mot « ordres » trois fois. Le procédé utilisé est l'accumulation. « Je n'étais la supérieure de personne » : la structure renforcée « moi, je » s'oppose au pronom indéfini « personne ». On a un contraste qui souligne une situation anormale.

##### 4 Recherchez des mots à connotations péjoratives qui dévalorisent l'employée (l. 10 à 40).

Voici le champ lexical de la dévalorisation : *me cracha, m'aspira, aucune pensée, le vide, rien, mécontentement, mauvaise impression, je n'avais pas le droit.*

##### 5 Quels détails du texte traduisent la souffrance de l'employée ?

L'accumulation de notations péjoratives qu'elle s'applique

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *Stupeur et tremblements*

indirectement traduisent la souffrance qui devait être la sienne, dans cet univers au rituel si pesant. Cette passivité totale qui la caractérise montre que la vie semble refluer à l'intérieur d'elle-même pour lui éviter d'être sensible à l'environnement, pour lui permettre d'échapper au vertige et à l'effondrement. L'isolement, la pression de l'institution et du personnel pouvaient la faire souffrir. On le ressent dans le ton du texte.

**6** « Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi ».

Qui donne cette information ? De quel type d'énoncé s'agit-il ? Pourquoi introduit-il une certaine froideur de ton ?

C'est monsieur Saito qui donne cette information. Mais le narrateur ne le dit pas de façon explicite, car il n'a recours ni au style direct, ni au style indirect, mais au style indirect libre. Il n'y a plus d'intervention de la personne, mais seulement la transmission d'un message. La froideur vient de cette absence de contact.

**7** Quelles autres structures utilisées renforcent cette froideur que le narrateur veut nous faire partager ?

Deux structures renforcent cette impression de froideur. Monsieur Saito, l'accompagnateur, est présenté par le substitut « il », utilisé dix fois. Il est introduit par une expression peu avenante, « une voix rauque », renforcée par une description peu flatteuse : « petit, maigre et laid ». Rien ne laisse envisager une chaleureuse humanité. Les phrases sont toutes juxtaposées. On a peu de coordinations dans le texte, mais plutôt des asyndètes. Le texte paraît plus sec, plus incisif, plus abrupt. La dureté de l'atmosphère est ainsi soulignée.

**8** La narratrice sait garder toutefois un certain humour, en exprimant certaines remarques déjà critiques.

Pouvez-vous en citer avec précision ?

Le narrateur parle des « hordes barbares » qu'elle rencontre. Elle coupe son récit de quelques remarques insidieuses. La qualité de vice-président est définie par l'embonpoint et l'allure inquiétante « monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant ».

« Il allait de soi qu'il ne fallait pas songer à le rencontrer » : puisque cette idée lui traverse l'esprit, cette absence de contact ne va pas de soi.

Enfin, « il était clair que je n'avais pas le droit de répondre par la négative » (l. 40, 41) : ce recours à la tournure impersonnelle laisse supposer un ordre supérieur immuable, des lois non-écrites, non formulées mais connues de tous et qu'il allait falloir respecter...

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. Aimerez-vous travailler ainsi dans un pays éloigné, dans une société étrangère ?
2. Quel intérêt y verriez-vous ?
3. Quelles compétences faudrait-il détenir pour remplir ce rôle ?



## L'usine

**E**

Elle (*L'usine*) m'a rendue distante aux peines, aux drames que je vivais en couple quand ce dernier battait de l'aile, aux faux espoirs et à la peur de perdre mes enfants, elle m'a exhortée à poursuivre, à continuer d'œuvrer pour eux, à vivre les absences des êtres que j'ai chéris et aimés, rendus profondément présents dans les replis de ma mémoire quand je réitérais les heures et les gestes... m'a procuré des amitiés de rechange quand je m'ennuyais auprès de ces belle-sœurs dont je devais supporter les partialités familiales, elle m'a rendu la vie plus commode par son œuvre oublieuse et répétitive... [...]

Il n'existe pas dans l'usine de secrets de famille qui puissent entamer toute une vie future, de non-dits suffisamment lourds qui puissent tordre une émotion ou trahir la profondeur d'un sentiment, il n'existe pas la peur de perdre l'assentiment de l'autre par une parole maladroite... il n'y a pas dans l'usine d'éternité appelée de tous ses vœux même si certains s'y rencontrent et s'y marient parfois, mais des instants vécus sur le vif, à coups de mots tranchants et de volées de poings s'il le faut, et des échanges d'humanité à l'emporte-pièce... comme lorsque nous rencontrons un inconnu dans un train et que nous nous mettons à lui raconter notre vie sans ambages, juste pour dire, se confier et libérer nos angoisses...

L'usine est ce train en partance, les ouvriers voyageurs attendent sur le quai avant d'embarquer au retentissement de l'annonce qui claironne le départ, nous y voyageons ensemble, chaque vestiaire et chaque atelier imitant à son compte les compartiments bondés où la promiscuité et la compression des corps sont telles parfois, qu'elles invitent à épancher les discours... me revient cette femme, partie en préretraite depuis, dont les boursofflures légèrement violacées par endroits attestaient qu'elle avait souffert de violences conjugales pendant près de vingt ans, avant de se remarier et d'être heureuse en secondes noces... sans rien présupposer de ma situation, elle m'avait simplement dit : en t'observant de ma place, j'ai remarqué tes yeux gonflés, tes cernes et tes joues piquées par le sel de tes larmes... il ne faut pas pleurer, pleure ici si tu veux, laisse aller maintenant mais ne le fais pas devant lui, jamais! ... elle m'avait dit cela en passant, près de la machine à café où nous prenions notre pause toutes les deux, elle ne m'avait jamais réellement parlé auparavant, et nous n'étions pas très liées pourtant, elle n'aurait d'ailleurs sûrement pas professé de tels conseils à un membre de sa propre famille, de peur que cette dernière devine ce qu'elle avait pu vivre et qu'elle s'empresse alors d'y fourrer son nez... elle se laissait aller aussi, elle se permettait de partager son expérience sans la moindre équivoque, de donner son sentiment purement et simplement, là, dans cet endroit aux accents déshumanisés des machines et qui, toutefois, semblait s'y prêter comme par miracle...

L'usine courbe les corps à l'envi, les soumet à des rythmes endiablés, mais tout en les pressant dans sa mécanique répétitive, elle démasque les visages, désamorçe les peurs, elle n'est pas acceptation ni convenance, elle



45 n'est pas politesse, et dans tous les cas, si elle peut parfois réduire au silence, elle ne parvient jamais à broyer les chairs complètement...

Le manutentionnaire demeure ce bleu fuyant au plus bas de l'échelle, s'usant les mains sur le grip des mancherons du chariot qu'il traîne à longueur de journée et chargeant bêtement les bacs de pièces pour les décharger aussitôt... crasseux et souvent déconsidéré... mais il voyage librement, baladant sa carcasse d'un poste à l'autre, parlant à tout crin, volant des paroles et des rires au passage, va et vient... tout comme nous, il est salarié mais il a sa façon, à trimer et à cheminer en même temps, le trimardeur goguenard des basses œuvres... nous, les ouvrières spécialisées, comme on nous nomme là-haut, à vrai dire : sans qualifications, et qui devons rester à notre place... Prolétaires de fait, déclarent les syndicats qui s'y entendent à classer... mais quelques-unes d'entre nous veillent, contrebalançant les mots d'ordre, leur gouaille contre les syndicats eux-mêmes, les chefs et les patrons, il leur arrive aussi de se déplacer dans les bureaux et de donner le change en usant de leur propre langage... c'est vrai, le travail peut se délivrer dans la tâche, la tâche dans la corvée, la corvée dans la peine, et durant les trois-huit, ces vingt-quatre heures d'affilée de la nuit tombée jusqu'au jour dans son entier, la journée qui tourne sur elle-même semble nous emprisonner, mais la Terre gironde hors des murs ressemble à une morte-saison quand, dans les ateliers, les hommes de la nuit, pas peu fiers de leur rôle nocturne, s'affairent afin d'atteindre leur rendement de pièces pour que nous puissions prendre le relais, les chaînes et certaines machines tournent alors en continu, et les mains de chaque équipe sont des cercles qui fusionnent, parachevant les transformations des matières premières... dans ce cas, qui sont les véritables chefs de l'œuvre ? les directeurs, les contremaîtres, la maîtrise, nous les ouvrières de l'ouvrage ? ... parfois, le système ne sait plus vers qui se tourner, il s'enraye, une simple mise à pied, une brimade peuvent noyer l'une d'entre nous qui a fauté, mais un débrayage soudain peut jeter sa déferlante dans les ateliers, le sable qui s'égrène gagne alors sur la mer, le temps se compte en billets et le marchandage est à prendre ou à laisser, reprise ou non?... toutes les variations du lexique ne suffiraient pas à décrire l'usine dans sa totalité...

FRANK MAGLOIRE, *Ouvrière*, Ed. L'Aube 2002

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### L'usine

#### I – LA VIE HORS DE L'USINE

##### 1 Quelles difficultés personnelles sont envisagées ici par le narrateur ?

Le narrateur envisage plusieurs types de problèmes personnels :

- Les drames du couple qui bat de l'aile (l. 1, 2).
- Les violences conjugales (l. 27).
- Les absences des êtres chéris et aimés (l. 4).
- Les tensions et hypocrisies familiales (l. 7, 8, 36, 37).
- L'ennui subi sans révolte (l. 7).
- Les non-dits suffisamment lourds (l. 11).

##### 2 N'y a-t-il pas une partialité du narrateur ? Que n'envisage-t-il pas ?

Le narrateur n'envisage pas les temps heureux de l'existence. Il laisse de côté les fêtes, les joies liées à la vie de couple, à la vie de famille, à la vie personnelle, comme si elles n'existaient pas ou ne pouvaient donner lieu à des échanges.

#### II – L'USINE ET SES PARADOXES

##### 1 Quelles sont dans le texte les tensions et les peines liées à l'usine ? De ce constat quelle conclusion tirez-vous sur ce lieu de travail ?

- « *L'usine courbe les corps à l'envi, les soumet à des rythmes endiablés* » (l. 42).
- L'usine broie les chairs (l. 46).
- Elle réduit parfois au silence (l. 45).
- Elle impose son œuvre et sa mécanique répétitives (l. 8, 9, 43).
- Les machines ont des accents déshumanisés (l. 40).
- La promiscuité et la compression des corps sont acceptées dans les ateliers (l. 23, 24).
- Les rapports sont violents, les mots sont tranchants (l. 15, 16).

Ce lieu de travail présenté ainsi paraît totalement déshumanisé. Certains mots : « *endiablés* », « *broyés* », « *tranchants* », « *promiscuité* » évoquent un lieu de supplices, un monde de destruction massive. On s'étonne que des hommes aient pu infliger à d'autres hommes un tel destin.

##### 2 L'usine n'est-elle pas en même temps un lieu de liberté et d'humanité ?

Recherchez les arguments fournis par le narrateur et classez-les.

- C'est le lieu de mise à l'écart des soucis familiaux, conjugaux, sociaux. Les tâches les absorbent (l. 1, 5 et 6).
- C'est un lieu de rencontres qui peuvent parfois conduire au mariage, un lieu « *d'amitiés de rechanges* », un lieu où l'on peut « *épancher des discours* » (l. 14, 6, 24, 25).
- Il y a une liberté des visages. On laisse tomber le masque, même les rituels de politesse, les convenances (l. 43, 44).
- L'indifférence n'existe pas. Les corps s'observent et des messages passent (l. 26, 30).
- Liberté de parole. Les échanges ne prêtent pas à conséquences. Ils sont purs de tout calcul (l. 12, 13, 35, 36).
- La solidarité s'exprime. Elle repose sur une attitude humanitaire (l. 38, 39). Le narrateur parle « *des échanges d'humanité* » (l. 16).

Selon le narrateur, les ouvrières de l'usine partagent un même sort et ne se livrent pas au jeu des rivalités sociales, au jeu de la lutte des classes. Elles constituent un bloc : la classe ouvrière. L'usine perd sa dimension de monde de souffrance au profit d'un lieu de sociabilité, voire de convivialité. Les êtres partagent leur temps, leur vie tous ensemble.

##### 3 Quel est le lieu privilégié des échanges rapides ?

La machine à café où l'on se rejoint lors des pauses est un lieu d'échanges rapides. La machine à café représente la fontaine du village, lieu de vie où l'on se retrouvait jadis.

#### III – UN TÉMOIGNAGE

##### 1 Relevez dans le texte les tournures impersonnelles.

Dans quel type d'énoncé les retrouve-t-on le plus ? Gardez ce qui convient (discours descriptif, argumentatif, explicatif, narratif, poétique).

« *Il n'existe pas* » (l. 10, 12, 13), « *Il n'y a pas* » (l. 13), « *il le faut* » (l. 16), « *il ne faut pas* » (l. 31), sont des tournures impersonnelles. On retrouve ces tournures surtout dans le discours explicatif.

##### 2 Quelle est la valeur logique du subjonctif « puissent » dans les propositions subordonnées relatives de la ligne 10 ?

Une relative au subjonctif a une valeur circonstancielle. Ici on a une relation de conséquence.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *L'usine*

#### **3** Quelle comparaison est amorcée dans le deuxième paragraphe et filée dans le troisième ?

Quels aspects de la vie d'usine permet-elle de souligner ?

L'usine est comparée à un train. Les ouvriers sont les voyageurs. Les rencontres sont imposées de l'extérieur, en partie par le hasard. La promiscuité est grande. Les échanges qui n'engagent à rien peuvent s'enclencher très vite. Ils s'arrêteront avec la fin du voyage.

#### **4** À quelle tradition romanesque (roman d'aventures, policier, psychologique, réaliste, naturaliste, idéaliste), cet extrait peut-il appartenir ? Pourquoi ?

Cet extrait qui souligne les difficultés de l'existence, les difficultés rencontrées sur le lieu de travail, les consolations obtenues parfois peut appartenir à la tradition naturaliste qui dépeint surtout les aspects pénibles de la vie et correspond à une vision pessimiste de la réalité.

#### **5** Ne peut-on pas parler aussi de littérature engagée à propos de ce témoignage ?

À qui ce texte peut-il être destiné ?

Le narrateur donne la parole à celui qui n'a pu le faire durant sa vie de travail. Il donne à ses héros, les ouvriers, une histoire exemplaire, un visage qui leur confère une dignité. Les ouvriers, comme les élites bourgeoises et aristocratiques de jadis, ont leur galerie de portraits et continuent d'exister.

Le narrateur s'adresse en même temps à ceux qui ignorent tout de la condition ouvrière et qui cherchent des documents à forte authenticité.

Par l'analyse de son sujet, il suscite des interrogations chez le lecteur et peut modifier son attitude civique et politique. Le mot « humanité » prend toute sa force, surtout à notre époque de mondialisation.

## Traitement de choc

L

5

L'hiver s'en alla, laissant derrière lui les douleurs rhumatismales. Un léger soleil de midi venait égayer la journée, et Marcovaldo, assis sur un banc, passait une heure à regarder pousser les feuilles, avant de retourner à son travail. Un petit vieux, tout voûté dans son pardessus reprisé, venait s'asseoir auprès de lui : c'était un certain M. Rizieri, retraité et seul au monde, habitué, lui aussi, des bancs ensoleillés. De temps en temps, ce M. Rizieri sursautait, criait « Aïe ! » et se voûtait davantage encore dans son pardessus. Il collectionnait les rhumatismes, l'arthrite, les lumbagos qu'il attrapait durant l'hiver humide et froid et qui ne le lâchaient pas de l'année. Pour le consoler, Marcovaldo lui détaillait les différentes phases de ses propres rhumatismes, de ceux de sa femme et de ceux d'Isoline, sa fille aînée, qui, la pauvre, ne poussait pas tellement bien.

10

Marcovaldo apportait chaque jour son déjeuner enveloppé dans du papier journal ; assis sur le banc, il défaisait son paquet et donnait le bout de journal tout froissé à M. Rizieri qui tendait impatiemment la main, en disant :

15

— Voyons un peu quelles sont les nouvelles.

Et il lisait son bout de journal avec un intérêt toujours égal, même s'il datait de deux ans.

20

Si bien qu'un jour il y découvrit un article sur un traitement pour guérir les rhumatismes grâce au venin des abeilles.

— Ça doit être avec le miel, dit Marcovaldo toujours porté à l'optimisme.

25

— Non, expliqua M. Rizieri, ils disent avec le venin, le venin de l'aiguillon.

Et il lut quelques passages de l'article. Puis ils discutèrent longuement sur les abeilles, sur leurs vertus et sur ce que pouvait coûter le traitement.

30

Dès lors, en marchant le long des avenues, Marcovaldo tendait l'oreille à tout bourdonnement, suivait de l'œil tout insecte volant autour de lui... Ainsi, observant les tours et détours d'une guêpe au gros ventre strié de noir et de jaune, il vit qu'elle se faufilait dans le creux d'un arbre et que d'autres guêpes en sortaient : un bourdonnement, un va-et-vient qui signalaient la présence d'un entier nid de guêpes à l'intérieur du tronc. Marcovaldo se mit immédiatement en chasse. Il avait un bocal de verre au fond duquel restaient encore deux doigts de marmelade. Il le posa ouvert près de l'arbre. Bientôt, une guêpe bourdonna tout autour et entra dedans, attirée par l'odeur du sucre ; Marcovaldo ferma vivement le récipient avec un couvercle de papier.

35

40

Et, dès qu'il aperçut M. Rizieri, il put lui dire, en lui montrant le bocal où la guêpe tournait furieusement :

— Allez ! Allez ! maintenant je vais vous faire une piqûre.

Le petit vieux hésitait, mais Marcovaldo ne voulait à aucun prix différer l'expérience et insistait pour opérer lui-même, là, sur leur banc : il n'était

45 même pas nécessaire que le patient se déshabillât. Avec crainte, mais aussi  
 plein d'espoir, M. Rizieri souleva un coin de son pardessus, de son veston, de  
 sa chemise et, écartant des tricots troués, découvrit un point de ses lombes  
 qui lui faisait mal. Marcovaldo y appliqua le goulot du bocal et en arracha  
 50 le couvercle de papier. D'abord, il ne se passa rien; la guêpe ne bougeait  
 pas: s'était-elle endormie? Pour la réveiller, Marcovaldo donna un grand  
 coup sur le fond du bocal. C'était exactement ce qu'il fallait faire: la guêpe  
 fonça en avant et planta son aiguillon dans les lombes de M. Rizieri. Le petit  
 vieux poussa un hurlement, se leva d'un bond et se mit à courir comme un  
 55 soldat au pas de parade, en frottant ses lombes et en égrenant toute une  
 kyrielle d'imprécations confuses.

Marcovaldo était pleinement satisfait. Jamais le petit vieux n'avait été  
 aussi droit, aussi martial. Mais un agent de police venait de s'arrêter près  
 d'eux et regardait de tous ses yeux. Marcovaldo prit M. Rizieri par le bras  
 et s'éloigna en sifflotant.

60 Il rentra chez lui avec une autre guêpe dans son bocal de verre. Convaincre  
 sa femme de le laisser lui faire une piqûre ne fut pas une petite affaire, mais  
 finalement il y parvint. Pour une fois, Domitilla ne récrimina pas: elle ne  
 se plaignit seulement un peu que d'une sensation de brûlure.

Marcovaldo se mit à capturer frénétiquement des guêpes. Il fit une  
 65 piqûre à Isolina, une deuxième à Domitilla, car seul un traitement systé-  
 matique pouvait être efficace. Puis il se décida à se faire piquer également.  
 Les gosses \_ on sait comme ils sont \_ disaient: «Moi aussi! Moi aussi» mais  
 Marcovaldo préféra leur donner un bocal à chacun pour qu'ils capturassent  
 de nouvelles guêpes, afin de pourvoir à la consommation quotidienne.

70 M. Rizieri vint le voir chez lui; il était accompagné d'un autre petit vieux,  
 le *\*cavalier* Ulrico, qui traînait la jambe et voulait commencer immédia-  
 tement le traitement.

Tout cela ne tarda pas à se savoir. Marcovaldo travaillait maintenant  
 75 en série: il avait toujours une demi-douzaine de guêpes en réserve, cha-  
 cune dans son bocal de verre qu'on voyait sur une étagère. Il appliquait le  
 bocal sur le dos des patients comme s'il s'agissait d'une seringue, ôtait le  
 couvercle de papier et, quand la guêpe avait piqué, frottait avec un coton  
 imbibé d'alcool de l'air désinvolte d'un médecin chevronné. Son logement  
 ne se composait que d'une seule pièce où dormait toute la famille; ils la  
 80 divisèrent à l'aide d'un paravent improvisé: d'un côté le «salon» d'attente;  
 de l'autre le cabinet de consultation. La femme de Marcovaldo introduisait  
 les clients dans le salon d'attente et encaissait les honoraires. Les gosses  
 prenaient les bocaux vides et couraient du côté du nid de guêpes pour se  
 réapprovisionner. Quelquefois une guêpe les piquait, mais ils ne pleuraient  
 85 plus car ils savaient que c'était bon pour la santé.

Cette année-là, les rhumatismes s'étendirent sur la population comme  
 les tentacules d'une pieuvre; le traitement de Marcovaldo connut un grand  
 succès. Et, le samedi après-midi, il vit sa pauvre mansarde envahie par une  
 foule d'hommes et de femmes souffrants, se tenant le dos ou la hanche;  
 90 quelques-uns pareils à des clochards; d'autres ayant l'air de gens aisés,  
 attirés par la nouveauté de cette thérapeutique.

— Vite, dit Marcovaldo à ses trois garçons, prenez les bocaux et allez

*\*chevalier:*  
 titre  
 honorifique,  
 accordé par  
 l'Ordre de la  
 République.



*Traitement de choc*

m'attraper le plus de guêpes que vous pourrez.

Les gosses partirent aussitôt.

95 C'était une journée de soleil, et de nombreuses guêpes bourdonnaient dans l'avenue. Les garçons avaient l'habitude à quelque distance de l'arbre où se trouvait le nid, cherchant surtout à attraper des guêpes isolées. Mais ce jour-là, Michelino, pour aller plus vite et en prendre davantage, se mit à chasser à proximité de l'entrée du nid de guêpes.

100 — C'est comme ça qu'on fait, disait-il à ses frères, et il cherchait à attraper les guêpes en plaquant brusquement son bocal sur celles qui se posaient.

105 Mais, chaque fois, les guêpes s'envolaient pour aller se poser encore plus près du nid. Maintenant il y en avait une qui se tenait exactement sur le bord de la cavité du tronc d'arbre, et Michelino était sur le point d'abattre son bocal quand il vit et entendit deux autres grosses guêpes foncer sur lui comme si elles voulaient le piquer au visage. Il voulut les éviter, mais il sentit la piqûre des aiguillons et, hurlant de douleur, lâcha le bocal. L'appréhension de ce qu'il avait fait lui fit immédiatement oublier sa douleur : le bocal était tombé à l'intérieur du nid. On n'entendait plus le moindre bourdonnement, et plus aucune guêpe ne sortait. Michelino, n'ayant même plus la force de crier, recula d'un pas, quand un épais nuage noir sortit en trombe du nid, avec un bourdonnement assourdissant : c'étaient toutes les guêpes qui avançaient en un essaim furieux.

115 Ses deux frères entendirent Michelino pousser un hurlement et le virent partir en courant, comme il n'avait jamais encore couru de sa vie. On aurait dit qu'il marchait à la vapeur, tellement ce nuage qu'il traînait derrière lui ressemblait à la fumée d'une cheminée.

120 Où donc un enfant court-il quand on le poursuit ? Chez sa mère, naturellement. Ainsi fit Michelino.

Les passants n'avaient pas le temps de comprendre ce qu'était cette apparition qui, tenant du nuage et de l'être humain, filait dans les rues comme une flèche, en grondant et en bourdonnant.

125 Marcovaldo était en train de dire à ses clients : « Un peu de patience, les guêpes vont arriver », quand la porte s'ouvrit et l'essaim envahit la mansarde. On ne vit même pas Michelino qui courut plonger sa tête dans une bassine d'eau : toute la pièce fut remplie de guêpes et les patients se démenaient en tentant vainement de les chasser ; les rhumatisants faisaient des prodiges d'agilité et les membres noués se décontractaient en mouvements furieux.

130 On appela les pompiers, puis la Croix-Rouge. Couché dans son lit d'hôpital, gonflé, méconnaissable du fait des piqûres, Marcovaldo n'osait pas répondre aux injures que ses clients lui lançaient des autres lits de la salle.

ITALO CALVINO, *Marcovaldo*, (traduit de l'italien par Roland Stragliati),  
Ed. Julliard 1963

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### Traitement de choc

#### I – STRUCTURES DE LA NOUVELLE

##### 1 Délimitez l'état initial.

Sur quelles informations vous appuyez-vous? (temps des verbes, présentation des personnages, problématique...)

L'état initial du récit s'arrête à la phrase: «*Si bien qu'un jour il y découvrit un article sur un traitement pour guérir les rhumatismes grâce au venin des abeilles*».

Diverses informations permettent de délimiter cette partie:

– Emploi de l'imparfait, temps de la description, dans le système du passé. Ce passage traduit un état d'équilibre. Des actes se répètent; les personnages ont certaines préoccupations, un emploi du temps rituel que rien momentanément ne perturbe.

– Les personnages sont présentés: Marcovaldo, le héros principal, sa femme, sa fille aînée, Isolina, M. Rizieri, son compagnon de square.

– Le problème dont souffrent tous les personnages: les rhumatismes.

– Le caractère de Marcovaldo est défini. Cet intervenant est compréhensif, généreux, soucieux de venir en aide à autrui: «*Pour le consoler*»; «*Donnait le bout de journal tout froissé à M. Rizieri qui tendait impatiemment la main*». Il est aussi rêveur, a besoin de se retrouver dans la nature, loin de son lieu de travail, loin de sa famille: «*Passait une heure à regarder pousser les feuilles*».

##### 2 Quelle découverte constitue la force transformatrice qui enclenche le récit?

À quel temps est le verbe? Pourquoi?

La découverte d'une information sur le traitement des rhumatismes constitue la force transformatrice qui enclenche le récit.

Le verbe est au passé-simple, temps de l'action qui commence dans le système du passé, donc le temps des actions qui se succèdent dans un récit.

##### 3 Délimitez les différentes péripéties et donnez leur un titre.

On peut envisager six séquences dans le déroulement proprement dit du récit:

– La quête des insectes et la découverte d'un nid de guêpes;

– l'expérience tentée sur M. Rizieri;

– le traitement appliqué aux patients de la famille;

– l'aménagement d'un centre de soins;

– la constitution d'une clientèle;

– la perte du contrôle de gestion des guêpes.

##### 4 Quelle phrase constitue l'état final du récit ou épilogue? À quels temps sont les verbes? Pourquoi?

L'épilogue présente le dénouement malheureux de la grande aventure médicale de Marcovaldo: «*Couché dans un lit d'hôpital, gonflé, méconnaissable du fait des piqûres, Marcovaldo n'osait pas répondre aux injures que ses clients lui lançaient des autres lits de la salle*».

Le temps utilisé est l'imparfait. Marcovaldo n'est plus un agent de santé mais un patient. Démuni, il est remis aux mains de l'institution, de la loi. Sa fantaisie, sa créativité se trouvent privées de champ d'application. Cet état peut durer, d'où l'imparfait.

#### II – CARACTÉRISTIQUES : DU RÉALISME AU FANTASTIQUE

##### 1 Cette nouvelle s'appuie sur des données réalistes (préoccupations, convictions, caractères, mode de vie...).

Lesquelles? Classez vos éléments de réponse.

– Le monde d'Italo Calvino, ici, celui de Marcovaldo, son héros, est le monde urbain du XX<sup>e</sup> siècle avec son organisation: travail, heures de repos, parc public, agent de police, une famille préoccupée du quotidien, des habitants victimes de douleurs, quels que soient leurs milieux, des pompiers, la Croix rouge, l'hôpital...

– Les personnages ont leurs caractères: les uns veulent échapper à leurs soucis quotidiens; d'autres se plaignent par habitude; d'autres, comme les enfants, s'activent toujours, avides de nouveautés; une mère de famille, soucieuse d'équilibrer son budget, gère ses nouveaux revenus.

– L'allusion au traitement des douleurs par le venin des abeilles évoque certaines pratiques de soins d'aujourd'hui: recours aux méthodes naturelles; méfiance à l'égard de médecines sophistiquées; fuite de certaines thérapies. À l'heure du retour à la nature, du souci d'une qualité de vie dans un cadre écologique, cette pratique utilisée par Marcovaldo ne relève pas du fantastique.

##### 2 Où le fantastique se manifeste-t-il? Sous quelle forme?

Le fantastique vient de la prolifération, prolifération des malaises, prolifération des soins, prolifération des agents de guérison qui ne peuvent plus être contrôlés. La réussite excessive de l'entreprise crée cette démesure, ce climat de délire propre au rêve. L'organisation humaine de Marcovaldo explose. Le pauvre père de famille devra

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *Traitement de choc*

trouver d'autres solutions pour améliorer le sort des siens.

**3 Montrez que le lecteur peut ressentir diverses émotions à la lecture de la nouvelle (curiosité, impression de complicité, satisfaction ou dépit face aux initiatives, tendresse pour les héros victimes...)**

Ce texte peut provoquer plusieurs attitudes. La curiosité se fait jour à la lecture. Quelle mésaventure ce pauvre héros, ce pauvre « Pierrot » de comédie va-t-il encore connaître pour avoir refusé de se plier aux usages habituels ?

On s'amuse, on suit avec le sourire le déroulement des péripéties et on imagine cette effervescence croissante qui gagne la ruche domestique. La reine des abeilles, les ouvrières, les chasseurs s'activent. Avec l'argent des soins, le miel s'entasse dans la ruche et on se plaît à voir une famille moins démunie qui pourra remplir son chariot au supermarché, partir en vacances en été, voyager dans la campagne, s'offrir des fantaisies et satisfaire ses rêves.

On devient complice du narrateur en songeant à ces évocations de médecines parallèles qui séduisent tant d'êtres naïfs, démunis. À notre époque rationnelle, scientifique, où la logique de l'ordinateur semble pénétrer le moindre secteur de l'existence, on sourit de voir le développement du charlatanisme sous des formes variées...

On se réjouit de voir qu'une victime de la société ne se laisse pas écraser par le poids des difficultés matérielles, mais essaie toujours de lutter pour améliorer ses conditions de vie.

Enfin, on se retrouve dans un contexte de gentillesse, de générosité, loin de la hargne impitoyable des marchands de profit. Marcovaldo reste un enfant, qui, bien qu'adulte, essaie de réaliser ses chimères et recommence même après des séries d'échecs.

### ATELIER D'EXPRESSION

**1. Cette aventure de Marcovaldo « Traitement de choc » pourrait être présentée en pièce de théâtre. Reprenez le découpage du récit et transformez le texte narratif en texte théâtral (protagonistes, répliques, apartés, didascalies, jeux de scène...).**

**2. Répartissez la classe en petits groupes, en fonction de la structure de la nouvelle. Préparez un story-board. Filmez par groupes les diverses séquences définies, à l'aide d'une caméra numérique et confrontez vos interprétations, pour un éventuel montage.**

**3. Reprenez une même séquence en choisissant plusieurs tonalités (réaliste, néo-réaliste, fantastique, épique, burlesque, parodique...) Étudiez les caractéristiques du ton choisi. Définissez les groupes responsables d'une tonalité et interprétez votre séquence.**

# Au commencement était le verbe

L

*La parole, c'est l'huile qui règle la mécanique IBM. Un bon manager doit savoir conquérir le public, dominer un débat et... se ménager des trous dans son emploi du temps*

Les dirigeants suprêmes de la suprême multinationale ne passent pas leur vie à ourdir de sombres complots contre leurs concurrents, ni même à étudier l'ordinateur du XXI<sup>e</sup> siècle qui clouera sur place tous leurs rivaux. La majeure partie du temps, ils parlent. Ils parlent à leurs collaborateurs, ils parlent à leurs employés, ils parlent à leurs ouvriers. En petit comité ou devant 3000 personnes, ils parlent sans jamais se fatiguer, à croire qu'avant d'être des décideurs, ils sont des discoureurs. «*Je passe 30% de mon temps à rencontrer des gens de l'extérieur*, dit Jacques Lemonnier, président respecté d'IBM France, *et encore 30% à dialoguer avec le personnel, en rendez-vous seul à seul, ou dans des réunions avec les gens de la base*». «*Le dirigeant d'IBM doit être capable de conquérir un public, de tenir une salle, de dominer un débat*», ajoute Jacques Maisonrouge, seul Français à avoir jamais pénétré l'ultime cercle dirigeant de cette multinationale très américaine [...]

Selon Lemonnier: «*Il y a trois conditions indispensables pour prendre des responsabilités à IBM: la loyauté, la compétence technique et la capacité à entraîner des hommes. Plus le dirigeant monte en grade, plus la compétence perd d'importance en regard de la capacité d'entraînement.*»

«*La première fonction du dirigeant, c'est d'incarner les valeurs fondamentales*», dit John Thompson, jeune espoir de la compagnie passé en dix ans de la vente de matériel stéréophonique en coiffure afro au costume sombre et à la carrière rectiligne d'un IBMer d'élite. Secrétaire particulier de Paul Rizzo, numéro trois d'IBM, une de ses fonctions consiste à établir périodiquement une statistique précise du temps consacré par son patron à ses différentes tâches, pour vérifier si les proportions correspondent bien à la hiérarchie souhaitable. On apprend ainsi que les dirigeants suprêmes d'IBM ne passent pas moins de 25% de leurs temps à s'occuper des hommes – rencontres, procédures de «porte ouverte», promotions individuelles – contre un peu moins de 5% à prendre des décisions opérationnelles.

De plain-pied avec les bureaux de leurs subordonnés, les cinq du sommet occupent des pièces confortables, mais sobres et arrivent tôt le matin au volant de leur voiture. Ni chauffeur, ni appareil. Il n'est pas rare de les voir déjeuner à la cantine du siège – la même pour toutes les catégories de salariés – en face d'une secrétaire ou d'un assistant. Royal, leur salaire reste inférieur à celui de beaucoup de dirigeants de firmes plus petites ou moins prospères. Cordiaux, décontractés, ils mettent un point d'honneur à rester constamment disponibles. Dans un agenda encombré trois mois à l'avance, Maisonrouge garde toujours une heure ou deux de libres par jour. Aussi, quand on lui demande sans y croire un rendez-vous d'urgence, il répond à l'interlocuteur médusé: «*Venez demain à neuf heures*».

## QUESTIONS / CORRIGÉ

*Au commencement était le verbe*

### I – LES DIRIGEANTS D'IBM

- 1 D'après ce texte, quelle est la tâche la plus importante d'un dirigeant d'IBM ?
- 2 Quelle compétence doit-il posséder pour la remplir ?
- 3 Où et quand doit-il exercer cette compétence ?
- 4 Regardez, comme le journaliste, la hiérarchie des préoccupations. Quel paradoxe est souligné ?
- 5 Quels rapports y a-t-il entre les dirigeants et leur entreprise ? En vous appuyant sur un mot-clef, que direz-vous de l'attitude du cadre face à son entreprise ?
- 6 Le narrateur a créé le néologisme d'IBMer (prononcé « IBMeur »). Faites son portrait stylisé à partir du texte.
- 7 S'il fallait résumer en deux mots, à la façon d'un slogan, le dernier paragraphe, que diriez-vous ?

### II – UN ARTICLE DE PRESSE

- 1 Où sont placées les informations les plus importantes ? Pourquoi ?
- 2 Quelles connotations percevez-vous dans le titre, ce titre est-il approprié ?
- 3 Par quelles expressions, le journaliste est-il présent dans son article ?
- 4 Sous quelle rubrique classez-vous cet article ? (dépêche, filet, compte-rendu, reportage, interview, éditorial, chronique, critique, analyse). Justifiez.
- 5 Cet article est-il un article d'opinion ou un article d'information ? Justifiez.

### ATELIER D'EXPRESSION

1. Faut-il attacher une importance à la maîtrise de l'expression orale et écrite dans la préparation de son avenir ou ne penser qu'à acquérir des compétences techniques ?
2. IBM, c'était la macro-informatique. La micro-informatique d'aujourd'hui a d'autres managers. Recherchez des informations et constituez un dossier sur ces managers actuels.
3. INTERNET n'est-il pas la parole qui huile la mécanique de notre vie quotidienne ? Mais cette parole n'est-elle pas trop volatile ?



# Mise en perspective

## LA VIE DE L'ENTREPRISE

### DIRIGER UNE ENTREPRISE

#### LES FEMMES ET LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Quelques chiffres sur les femmes et l'emploi, les femmes et la création d'entreprises...

Lire le texte et répondre aux questions ; puis analyser le texte.

« Si les femmes représentent aujourd'hui 45 % de la population active, elles sont moins nombreuses à accéder aux plus hautes strates des hiérarchies professionnelles. Dans les entreprises du secteur privé, les femmes représentent 24 % de l'encadrement (soit 1,7 millions de femmes), ce qui est une progression notable puisque dix ans auparavant leur part s'élevait à 19 %. Dans la Fonction publique, les femmes sont majoritaires (55 %) mais encore peu présentes dans les emplois de direction (14 % en 2000 pour l'ensemble des emplois de direction et d'inspection, 11 % pour les emplois laissés à la décision du gouvernement). Néanmoins, la progression est sensible, puisque dix ans auparavant, la part des femmes était de 9 % au lieu de 14 % dans les emplois de direction et d'inspection et de 3 % au lieu de 11 % dans les emplois laissés à la décision du gouvernement.

Sur l'ensemble des 178 000 chercheurs, 25 % sont des femmes. Les chercheurs se répartissent à part égale entre recherche et développement dans le secteur public et en entreprise (autour de 66 000) ; les chercheuses sont nettement plus nombreuses dans la recherche publique (28 700) que dans le secteur privé (15 600). Un créateur d'entreprise sur trois est une créatrice. La proportion de femmes créatrices d'entreprises est élevée dans le commerce (34 %) et les services aux particuliers (25 %), elle est très faible dans la construction (5 %) ou les transports (2 %). »

Source : Insee Première n° 834 Mars 2002

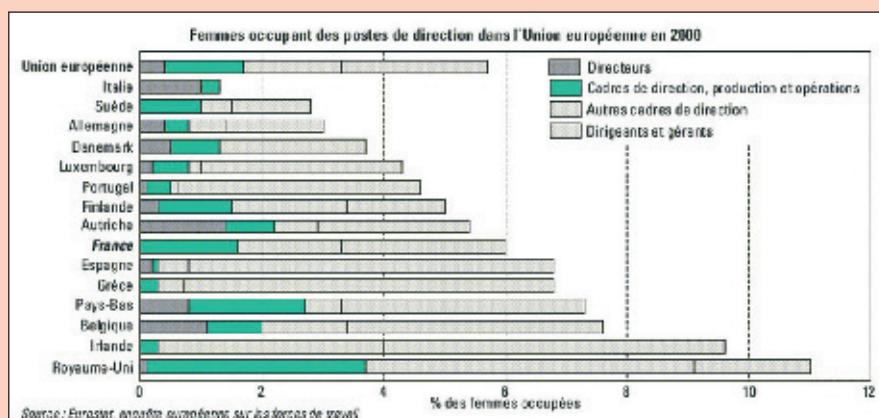
#### Questions

- Les femmes ont-elles un poids semblable aux hommes dans l'encadrement des entreprises du secteur privé ? .....  Oui  Non
- Les femmes ont-elles un poids semblable aux hommes dans l'encadrement des entreprises du secteur public ? .....  Oui  Non
- Peut-on dire que la parité a progressé en qui concerne l'encadrement ? .....  Oui  Non

### PARITÉ DANS LE MONDE DU TRAVAIL : COMPARAISON EUROPÉENNE

Questionner les élèves sur la place des femmes dans les postes de direction dans les pays européens. Leur demander de les classer selon ce critère.

Demander aux élèves, à partir de l'observation du tableau ci-contre, de réagir au classement réel en 2000. Quelles réflexions cela leur inspire-t-il ? Quelle place pour la France ?



## CRÉER SON ENTREPRISE

### MARCOVALDO CRÉE UNE NOUVELLE ACTIVITÉ

La lecture du texte de Marcovaldo dans cette thématique « Traitement de choc » nous montre la création spontanée d'une entreprise familiale.

En relisant le texte, demander aux élèves de relever les différentes étapes de la création de cette « entreprise » artisanale de médecine parallèle.

*Identification d'un problème (rhumatismes), information (article du journal), test (Mr Rizieri), sa femme, recherche de matière première (les guêpes), communication (le bouche à oreilles), développement de l'activité (utilisation des enfants pour rechercher les guêpes).*

### UNE AUTRE CRÉATION D'ENTREPRISE...

**Mohamed Dia, un jeune de banlieue, une réussite mondiale**

*« [...] Quand mon boulot de médiateur me laisse du temps, je m'enferme chez moi pour bosser. J'aménage ma chambre en véritable bureau d'étude, j'installe une grande table de travail pour dessiner mes premiers croquis, que je retouche ensuite à l'ordinateur, chez un ami. J'essaie d'ordonner mes idées les développant par écrit, en vue de constituer un dossier solide, clair et crédible, à présenter aux décideurs. C'est en élaborant différentes maquettes pour mon futur logo, que va me venir l'inspiration. Alors que je patauge depuis des heures, déchirant feuille sur feuille, recommençant mes croquis, les déchirant à nouveau, je vois ma corbeille à papier se remplir, sans avoir trouvé le logo idéal. Soudain, en me redressant, le reflet du miroir accroché au mur, derrière moi, me renvoie le reflet de l'idéogramme tatoué sur ma nuque... Bingo!... J'ai trouvé mon logo! Au bout de trois mois passés à vivre en reclus, peaufinant mon projet sans relâche, je m'estime prêt à affronter les décideurs qui lui donneront vie. Mon dossier sous le bras, je pars à la mairie de Sarcelles qui me paraît la meilleure adresse pour m'orienter vers les interlocuteurs adéquats. Là, Frédéric Bride, alias « Bouboule », un associé de Kenzy dans Secteur À, me dirige vers Antoine Lenoir, le directeur de la zone franche de Garges-les-Gonesse. J'y cours. L'accueil est chaleureux, Monsieur Lenoir me reçoit, entouré de son staff et après avoir écouté attentivement mon exposé, il me propose de m'aider en me recommandant auprès de Franck et Freddy Kalfon, deux frères spécialisés dans l'industrie textile, dont l'unité de fabrication est basée sur la zone franche. Rendez-vous est pris... »*

*Promis à la victoire, Mohamed Dia, Ed. Laffont 2003*

Comparer cette démarche à celle de Marcovaldo, quels sont les éléments communs malgré toutes les différences ?

Peut-on en dégager un plan d'action pour la création d'entreprise, lequel ?

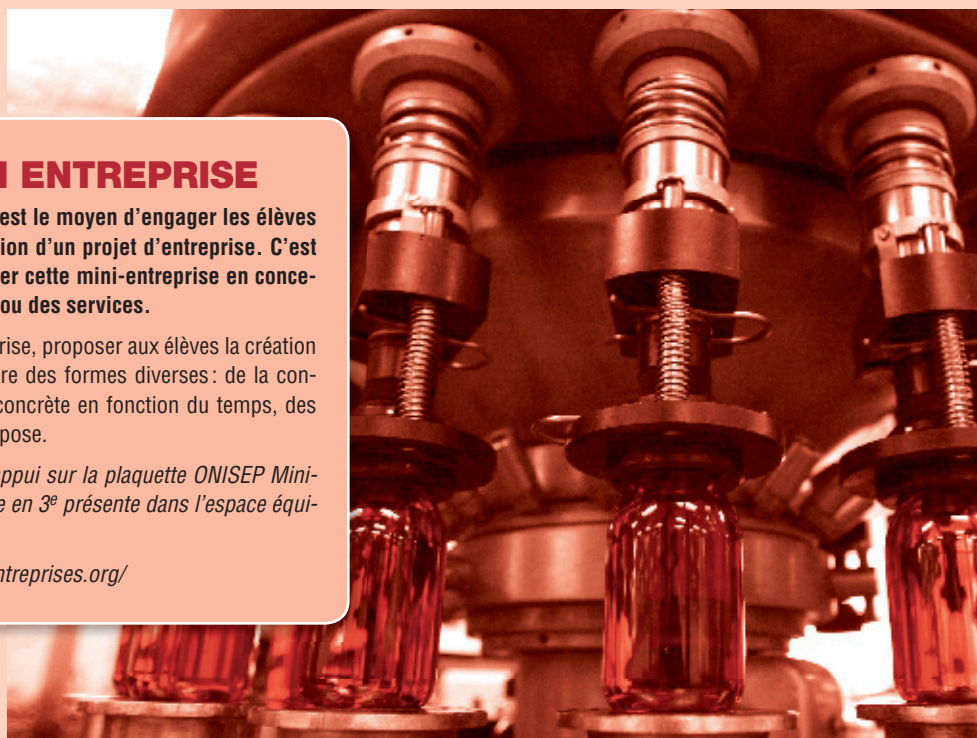
### CRÉEZ VOTRE MINI ENTREPRISE

**Une mini entreprise dans la classe, c'est le moyen d'engager les élèves dans une expérience pratique de gestion d'un projet d'entreprise. C'est l'occasion de créer, développer et gérer cette mini-entreprise en concevant, produisant et vendant des biens ou des services.**

Pour illustrer cette réflexion sur l'entreprise, proposer aux élèves la création d'une mini-entreprise qui pourra prendre des formes diverses : de la conception de l'entreprise à la réalisation concrète en fonction du temps, des moyens et du soutien dont la classe dispose.

*Pour soutenir cette initiative, prendre appui sur la plaquette ONISEP Mini-entreprise et découverte professionnelle en 3<sup>e</sup> présente dans l'espace équipe éducative du kiosque ONISEP.*

*On peut aussi consulter <http://jeunes-entreprises.org/>*



## L'ORGANISATION DE L'ENTREPRISE

### UNE ENTREPRISE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

**On parle d'entreprise, on en voit, on connaît certains noms... mais qu'est-ce que c'est vraiment, une entreprise ? Comment est-ce que ça fonctionne ?**

Demander aux élèves, sous forme de brainstorming, de répondre à la question suivante : qu'est-ce qu'une entreprise et quelles en sont les fonctions ? À partir des réponses obtenues, le groupe élabore une définition de l'entreprise.

#### Proposition de définition

– *L'entreprise est une organisation de personnes qui unissent leurs compétences pour concevoir, fabriquer et vendre des produits ou des services.*

– *Elle a un double rôle : économique (elle crée des richesses qui lui permettent de garantir sa pérennité en se développant et en créant des emplois) et social (elle offre la possibilité, par le travail, de faire progresser les connaissances, les compétences et d'obtenir les ressources financières nécessaires pour vivre).*

Un lien peut être fait avec le sens du travail (mise en perspective de la dimension humaine du travail).

### LES ENTREPRISES ET LE MONDE

**L'entreprise évolue dans un monde où tout s'accélère. Les personnes et les produits se déplacent plus facilement. L'information est émise, diffusée et reçue instantanément aux 4 coins de la planète. Les innovations technologiques permettent aux ordinateurs de traiter de plus en plus d'information à des coûts toujours décroissants. Mieux informé, le client devient plus exigeant sur le produit ou le service qu'il souhaite obtenir.**

**Du fait des progrès des télécommunications, une entreprise n'a plus toujours besoin d'être à proximité géographique de son client ; elle prospecte aux quatre coins de la planète. Ainsi, la concurrence n'est plus locale mais mondiale, et la main-d'œuvre des pays émergents de plus en plus qualifiée.**

En s'appuyant sur ces réflexions, trouver des exemples d'entreprises ou de services qui peuvent être délocalisés.

À partir de l'exemple des services après vente implantés en Afrique ou à Madagascar, imaginer le fonctionnement de ce dispositif et les compétences que doivent avoir ces personnels. Quel décalage culturel ? Quelle possibilité de développement pour ces pays ?

### L'ORGANISATION DE L'ENTREPRISE

**Pour réaliser ses objectifs, l'entreprise doit structurer son organisation de la manière la plus efficace.**

À partir de l'exemple d'une grande entreprise locale, demander aux élèves d'identifier les 3 fonctions de base d'une entreprise : *concevoir, fabriquer, vendre.*

En imaginer l'organisation interne à travers la connaissance que les élèves peuvent en acquérir : le témoignage de personnes qui y travaillent, une documentation sur l'entreprise ou les informations présentées sur son site internet.

*Identifier qu'en interne, l'entreprise s'organise en différents départements qui ont tous un rôle déterminant dans son fonctionnement global et qui travaillent comme des mini-entreprises au sein de l'ensemble.*

*Les fonctions supports assurent des services que les clients ne voient pas mais qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise :*

– *Le service comptabilité et finance définit le programme des dépenses de l'entreprise, contrôle ces dépenses et les rentrées de recettes, assure les services administratifs.*

– *Le service des ressources humaines s'occupe de la gestion du personnel.*

– *Le service achat est nécessaire pour trouver les meilleures matières premières et négocier les meilleures conditions d'achat possibles.*

– *Le service informatique gère l'installation et la maintenance des ordinateurs de l'entreprise, la protection du réseau informatique contre les virus, le site Internet...*



# DIRIGER UNE ENTREPRISE

## PASSION PATRON

Dans l'ouvrage *Métiers passions* (éditions Le Cherche Midi), 50 professionnels de l'artisanat racontent la passion qu'ils ont pour leur métier et en quoi leur métier est ou est devenu une passion.

Ces quelques lignes récapitulent les caractéristiques du patron du XXI<sup>e</sup> siècle: «Être patron, au XXI<sup>e</sup> siècle c'est d'abord un état d'esprit: décider d'être un créateur, quel que soit l'objet ou le service créé. Créer c'est inventer mais pas seulement, c'est adapter, transformer, embellir, développer, modifier... C'est ne pas se contenter de perpétuer ce qui existe. C'est garder en soi l'état d'esprit de l'artiste et de l'explorateur. C'est ensuite une volonté: vouloir être et rester indépendant. C'est accepter d'être un homme orchestre. Il met en œuvre et amplifie la diversité des qualités que beaucoup sentent en eux mais que la vie ne leur permet pas d'exploiter. Un tel itinéraire implique des sacrifices, des challenges. Être le patron d'une entreprise suppose de ressentir une forme de fusion avec l'exercice de son métier. C'est une passion.»

Identifier les qualités nécessaires au «patron du XXI<sup>e</sup> siècle». Mettre en relation ces qualités et des exemples d'artisan que les élèves connaissent: boulanger, plombier, fabricant de meubles, fleuriste...

Mettre en relation ces qualités avec le texte intitulé « Au commencement était le verbe », établir des comparaisons, compléter le portrait du dirigeant d'IBM.

## LA TAILLE DES ENTREPRISES

### Les entreprises en chiffres

Demander aux élèves de répartir les pourcentages suivants, selon la taille des entreprises: 52%, 0,9%, 4,2%, 0,1%, 41%.

Type d'entreprise	Nombre moyen de personnes qui travaillent dans l'entreprise	Pourcentage d'entreprises en France
Entreprises individuelles	0 salarié	
Micro entreprises	1 à 9 salariés	
Très petites entreprises	10 à 19 salariés	
Petites entreprises	20 à 49 salariés	
Moyennes entreprises	50 à 250 salariés	
Groupes ou firme	Plus de 250 salariés	

(Réponses: de haut en bas du tableau, les chiffres sont: 52, 41, 4, 2, 0,9, 0,1)

Quel constat à partir des résultats de ce tableau? quelles réflexions?

### POUR ALLER PLUS LOIN...

## Ressources documentaires ONISEP

Des documents de référence pour accompagner les recherches des élèves sur les métiers abordés dans cette thématique et à retrouver dans le kiosque ONISEP



- **Stupeur et tremblements**
- **Au commencement était le verbe**
- **Traitement de choc**

 **Kiosque ONISEP: Économie, Gestion, Comptabilité, Ressources humaines**

- Parcours: Gestion, comptabilité, ressources humaines
- Fiches métiers volume 6: Gestion, comptabilité, ressources humaines


- **Stupeur et tremblements**

 **Kiosque ONISEP: Commerce, Transports, Logistique**

- Parcours: Les métiers du marketing et de la vente
- Voie pro: Vendre
- Itinéraire pour un métier: Commerce et distribution 
- Clips métiers: Commerce et vente 



- **Au commencement était le verbe**

 **Kiosque ONISEP: Maths, Physique, Informatique, Électronique, Optique**

- Parcours: Les métiers de l'informatique
- Fiches métiers volume 4: Informatique, électronique, télécom, réseaux
- Itinéraire pour un métier: Électronique, informatique, télécommunications 


- **Traitement de choc**


 **Kiosque ONISEP: Santé, Social**

- Parcours: Les métiers du médical
- Parcours: Les métiers du paramédical et des soins
- Zoom sur les métiers: Les métiers du médicament
- Itinéraire pour un métier: Les métiers de la santé 
- Destination métiers: Les métiers de l'hôpital 

- **L'usine**

 **Kiosque ONISEP: Industrie, Aéronautique, Maintenance, Énergie, Automatismes**

- Parcours: Les métiers de l'industrie
- Voie pro: Mécanisme et automatismes au sein de l'industrie
- Itinéraire pour un métier: De la métallurgie à la plasturgie 



# UN MONDE QUI BOUGE

---

**“GASTRONOMIE DES TEMPS NOUVEAUX”**, René Barjavel..... 78  
*« L’humanité ne cultivait presque rien en terre. Légumes, céréales, fleurs, tout cela poussait à l’usine dans des bacs. »*

---

**“40 ANS D’INFORMATIQUE”**, Michel Houellebecq ..... 80  
*« Louis Lindon, rappela-t-il, avait connu les heures héroïques de l’informatisation : les cartes perforées ! les coupures de courant ! les tambours magnétiques ! »*

---

**“JOHN L’ENFER”**, Didier Decoin ..... 83  
*« Certains laveurs de carreaux commencent par la base du gratte-ciel : ils ont ainsi le temps de s’habituer, ils perdent progressivement contact avec le sol. John préfère descendre, étage après étage. »*

---

**“DE LA FONTE EN FUSION... AU FEU DES MOTS”**, Pascale Roze ..... 87  
*« Un jour, Jean a six ans, ses frères le conduisent jusqu’au plancher du haut-fourneau. C’est la première fois qu’il entre dans l’usine. »*

---

**MISE EN PERSPECTIVE** ..... 91

## Gastronomie des temps nouveaux

L

L'humanité ne cultivait presque rien en terre. Légumes, céréales, fleurs, tout cela poussait à l'usine dans des bacs.

Les végétaux trouvaient là, dans de l'eau additionnée des produits chimiques nécessaires, une nourriture bien plus riche et plus facile à assimiler que celle dispensée chichement par la marâtre Nature. Des ondes et des lumières de couleurs et d'intensité calculées des atmosphères conditionnées accéléraient la croissance des plantes et permettaient d'obtenir à l'abri des intempéries saisonnières, des récoltes continues, du premier janvier au trente et un décembre.

L'élevage, cette horreur, avait également disparu. Élever, chérir des bêtes pour les livrer ensuite au couteau du boucher, c'étaient bien là des mœurs dignes des barbares du XX<sup>e</sup> siècle. Le «bétail» n'existait plus. La viande était cultivée sous la direction de chimistes spécialistes et selon des méthodes mises au point et industrialisées, du génial précurseur Carrel, dont l'immortel cœur de poulet vivait encore au Musée de la Société protectrice des animaux. Le produit de cette fabrication était une viande parfaite, tendre, sans tendons, ni peaux, ni graisses, et d'une grande variété de goûts. Non seulement l'industrie offrait au consommateur des viandes au goût de bœuf, de veau, de chevreuil, de faisan, de pigeon, de chardonneret, d'antilope, de girafe, de pied d'éléphant, d'ours, de chamois, de lapin, d'oie, de poulet, de lion et de mille autres variétés, servies en tranches épaisses et saignantes à souhait, mais encore des firmes spécialisées, à l'avant-garde de la gastronomie, produisaient des viandes extraordinaires qui, cuites à l'eau ou grillées, sans autre addition qu'une pincée de sel, rappelaient par leur saveur et leur fumet, les préparations les plus fameuses de la cuisine traditionnelle, depuis le simple bœuf miroton jusqu'au civet de lièvre à la royale.

Pour les raffinés, une maison célèbre fabriquait des viandes au goût de fruit ou de confiture, à parfum de fleurs. L'Association chrétienne des abstinents, qui avait pris pour devise : «Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger», possédait sa propre usine. Afin de les aider à éviter le péché de gourmandise, elle y cultivait pour ses membres une viande sans goût.

La Brasserie 13 n'était qu'une succursale de la célèbre usine du bifteck-frites, qui connaissait une grande prospérité. Il n'était pas une boucherie-parisienne qui ne vendit son plat populaire. Le sous-sol de la brasserie abritait l'immense bac à sérum où plongeait la «mère», bloc de viande de près de cinq cents tonnes.

Un dispositif automatique la taillait en forme de cube, et lui coupait, toutes les heures, une tranche gigantesque sur chaque face. Elle repoussait indéfiniment.

RENÉ BARJAVEL, *Ravage*, «Les temps nouveaux», Ed. Denoël, 1943



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *Gastronomie des temps nouveaux*

#### I – RÉFÉRENCES CULTURELLES

Recherchez les diverses allusions faites par ces expressions et leurs portées :

- la marâtre Nature;
- le génial précurseur Carrel;
- la Société Protectrice des Animaux;
- le bœuf miroton;
- le civet à la royale;
- l'Association chrétienne des abstinents;
- le péché de gourmandise.

#### II – APPELLATION

Cépages, terroirs, traçabilité, appellation d'origine contrôlée, office mondial de la santé, banque alimentaire, épicerie sociale. Voici quelques termes souvent entendus de nos jours. Pouvez-vous les définir ?

#### III – LE GOÛT COMME UN ART

Ce texte parle de gastronomie. Que signifie ce mot ? Quelle est son origine ? Avez-vous dans vos références culturelles des cuisiniers célèbres ?

#### IV – FICTION ET SOCIÉTÉ

À quoi correspondent les romans de sociologie-fiction ? Ne nous permettent-ils pas le recul nécessaire pour envisager des problèmes de notre société ? Recherchez dans vos lectures quelques titres et voyez les thèmes abordés.

#### ATELIER D'EXPRESSION

1. Le narrateur a traité l'exemple de la « culture » de la viande. À votre tour envisagez la « culture » des poissons et des crustacés. Voyez l'évolution possible d'une ferme-usine marine. Les océans ne sont-ils pas des réservoirs de protéines ?
2. Aujourd'hui, on parle de diététique, de surcharge pondérale, d'allergies... Quels domaines professionnels sont ainsi de très près liés à la nourriture ?
3. La mondialisation existe aussi au niveau de la gastronomie. Recherchez diverses recettes et préparez avec vos camarades un apéritif dînatoire auquel vous conviez vos familles. Organisez la gestion de cette soirée en vous répartissant les divers rôles.

## 40 ans d'informatique

L'objet de ce moment convivial était de fêter le départ à la retraite d'un homme d'une soixantaine d'années, aux cheveux gris, avec de grosses lunettes. Le personnel s'était cotisé pour lui offrir une canne à pêche - un modèle japonais, très performant, avec triple vitesse de moulinet et amplitude modifiable par simple pression du doigt - mais il l'ignorait encore. Il se tenait bien en vue près des bouteilles de champagne. Chacun venait lui donner une bourrade amicale, voire évoquer un souvenir commun.

Ensuite, le chef du service «ÉTUDES informatiques» prit la parole. C'était une gageure redoutable, annonça-t-il d'emblée, que de résumer en quelques phrases trente années d'une carrière entièrement vouée à l'informatique agricole. Louis Lindon, rappela-t-il, avait connu les heures héroïques de l'informatisation : les cartes perforées ! les coupures de courant ! les tambours magnétiques !

À chaque exclamation il écartait vivement les bras, comme pour convier l'assistance à laisser s'élaner son imagination vers cette période révolue.

L'intéressé souriait en prenant l'air malin, il mordillait sa moustache de manière peu ragoûtante ; mais dans l'ensemble il se tenait correctement.

Louis Lindon, conclut le chef de service avec chaleur, avait marqué l'informatique agricole de son empreinte. Sans lui, le système informatique du ministère de l'Agriculture ne serait pas tout à fait ce qu'il est. Et ça, aucun de ses collègues présents et même futurs (sa voix se fit légèrement plus vibrante) ne pourrait tout à fait l'oublier.

Il y eut environ trente secondes d'applaudissements nourris. Une jeune fille choisie parmi les plus pures remit au futur retraité sa canne à pêche. Il la brandit timidement à bout de bras. Ce fut le signal de la dispersion vers le buffet. Le chef de service s'approcha de Louis Lindon et l'entraîna dans une marche lente, posant son bras sur ses épaules, afin d'échanger quelques mots plus tendres et plus personnels.

Ce fut le moment que choisit le théoricien pour me glisser que Lindon appartenait quand même à une autre génération de l'informatique. Il programmait sans réelle méthode, un peu à l'intuition ; il avait toujours eu du mal à s'adapter aux principes de l'analyse fonctionnelle ; les concepts de la méthode Merise étaient dans une large mesure restés pour lui lettre morte. Tous les programmes dont il était l'auteur avaient dû en fait être réécrits ; depuis deux ans on ne lui donnait plus grand-chose à faire, il était plus ou moins sur la touche. Ses qualités personnelles, ajouta-t-il avec chaleur, n'étaient nullement en cause. Simplement les choses évoluent, c'est normal.

Ayant enfoui Louis Lindon dans les brumes du passé, le théoricien put enchaîner sur son thème de prédilection : selon lui, la production et la circulation de l'information devaient connaître la même mutation qu'avaient connue la production et la circulation des denrées : le passage du stade artisanal au stade industriel. En matière de production de l'information, constatait-il avec amertume, nous étions encore loin du zéro défaut ; la redondance et l'imprécision faisaient bien souvent la loi. Les réseaux de distribution de l'information, insuffisamment développés, restaient marqués par l'approximation et l'anachronisme (ainsi, soulignait-il avec colère, les Télécom distribuaient encore des annuaires papier !). Dieu merci, les jeunes réclamaient des informations de plus en plus nombreuses et de plus en plus fiables ; Dieu merci, ils se montraient de plus en plus exigeants sur les temps de réponse ; mais le chemin était encore long qui mènerait à une société parfaitement informée, parfaitement transparente et communicante.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### 40 ans d'informatique

#### I – UN RÉCIT ET SES PERSONNAGES

##### 1 Quel évènement ce texte présente-t-il ?

Ce texte présente le pot de départ à la retraite de l'informaticien Louis Lindon.

##### 2 Quels sont les intervenants dans cette scène ?

Les intervenants sont assez nombreux. On peut envisager six intervenants ou groupe d'intervenants :

- le futur retraité, Louis Lindon, héros du jour ;
- le chef du service « *Études informatiques* » ;
- l'ensemble du personnel qui s'est cotisé ;
- la jeune fille pure ;
- le théoricien ;
- le narrateur ;
- on pourrait ajouter un intervenant allégorique : l'informatique.

##### 3 Quels sont les connecteurs temporels qui rythment ce récit ?

- *L'objet de ce moment convivial* (l. 1) ;
- *ensuite* (l. 7) ;
- *il y eut ensuite trente secondes* (l. 19) ;
- *ce fut le signal de la dispersion* (l. 21) ;
- *ce fut le moment que choisit le théoricien* (l. 24) ;
- *ayant enfoui Louis Lindon dans les brumes du passé* (l. 31).

##### 4 Quelles sont les deux grandes parties du texte ? Quel connecteur temporel marque la fin de la première partie ? Quel connecteur temporel marque le début de la deuxième partie ?

La première partie se termine par « *Ce fut le signal de la dispersion* ».

La deuxième partie commence par « *Ce fut le moment que choisit le théoricien* ».

##### 5 Dans chacune de ces deux parties, qui parle et quels sont les verbes introducteurs de parole ? Qui des deux intervenants fait un discours de circonstance ? Qui est submergé par l'émotion ? Justifiez votre choix.

Le chef du service « *Études informatiques* » parle dans la première partie. Voici les verbes introducteurs de parole :

- *prit la parole* (l. 7) ;
- *annonça-t-il d'emblée* (l. 8) ;
- *rappela-t-il* (l. 9) ;

– *conclut le chef de service* (l. 15).

Ces verbes introducteurs soulignent la construction du discours mais n'évoquent pas d'émotion particulière.

Le théoricien parle dans la deuxième partie :

- *ajouta-t-il* (l. 29) ;
- *selon lui* (ce segment joue le rôle d'un verbe introducteur) (l. 32) ;
- *constatait-il avec amertume* (l. 35) ;
- *soulignait-il avec colère* (l. 37).

Le théoricien est submergé par l'émotion (les deux mots « *amertume* » et « *colère* » soulignent la nature de cette émotion).

##### 6 Quel type de discours est utilisé dans l'une et l'autre partie ? Justifiez en vous appuyant sur les indices de ce type de discours. Qu'apporte ce choix de discours ?

Le discours utilisé est le discours indirect libre, dont voici les indices :

- présence d'un verbe introducteur ;
- absence de mot subordonnant ;
- présence de marques de l'oral comme l'interjection, l'exclamation « *Dieu merci* » ;
- absence des signes du discours direct : les deux points, les guillemets, les tirets ;
- le système des temps, ici celui du passé, reste celui du récit avec l'application des règles de concordance des temps (imparfait de simultanéité, plus-que-parfait d'antériorité, conditionnel de postériorité).

Le choix du discours indirect libre permet au narrateur une grande objectivité, sans pour autant casser la continuité du récit. Parfois même ce discours entretient une certaine ambiguïté, qui réclame un effort de questionnement du lecteur.

#### II – LE PORTRAIT DU FUTUR RETRAITÉ : ALTERNANCE DE POINTS DE VUE

##### 1 Comment le chef de service perçoit-il et présente-t-il Louis Lindon ?

- *Une carrière entièrement vouée à l'informatique* (l. 8-9) ;
- un pionnier de l'informatisation : « *avait connu les heures héroïques de l'informatisation* » (l. 9-10) ;
- un homme qui a laissé une empreinte dans son service : « *sans lui, le système informatique du ministère de l'agriculture ne serait pas tout à fait ce qu'il est* » (l. 16).

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### 40 ans d'informatique

#### 2 Ce même Louis Lindon, qu'est-il aux yeux du théoricien ?

Aux yeux du théoricien qui destine son propos au seul narrateur, Louis Lindon n'est pas perçu d'une manière aussi valorisante :

- c'est un homme dépassé : « *une autre génération de l'informatique* », « *Il était plus ou moins sur la touche* » ;
- un informaticien peu adaptable : « *avait eu toujours du mal à s'adapter aux principes de l'analyse fonctionnelle* » ;
- un cadre encombrant qu'on n'osait pas mettre en pré-retraite : « *tous les programmes dont il était l'auteur avaient dû être réécrits* », « *On ne lui donnait plus grand-chose à faire* ».

#### 3 Citez quelques informations présentées par le narrateur et relevant d'un point de vue externe ?

- « *Un homme d'une soixantaine d'années, aux cheveux gris, avec de grosses lunettes* » (l. 1, 2) ;
- « *il se tenait bien en vue près des bouteilles de champagne* » (l. 5).

#### 4 Par quelles expressions le narrateur s'implique-t-il dans la présentation du portrait et dans le récit ?

- en prenant l'air malin (l. 13) ;
- de manière peu ragoûtante (l. 13, 14) ;
- mais dans l'ensemble il se tenait correctement (l. 14) ;
- une jeune fille choisie parmi les plus pures (l. 20) ;
- timidement (l. 20).

#### 5 Que souligne pour le lecteur cette alternance de points de vue ? Quelle impression le lecteur peut-il ressentir à cette lecture ?

Cette alternance de points de vue souligne la pluralité des consciences et leur étanchéité. Une même réalité est perçue différemment.

Le lecteur peut constater ces difficultés de communication et ressentir un malaise devant la précarité des perceptions et l'isolement des êtres.

### III - L'INFORMATIQUE : UN THÈME DE PRÉDILECTION

#### 1 Relevez dans l'énoncé le champ lexical de l'informatique (15 éléments environ) :

études informatiques, informatisation, cartes perforées, tambours magnétiques, système informatique, génération, programmes, méthode, analyse fonctionnelle, concepts, méthode Merise, production et circulation de l'information, temps de réponse, informations fiables, informer.

#### 2 La carrière de Louis Lindon correspond au stade artisanal de l'informatique selon le théoricien. Quelles notations caractérisent cette étape ?

Il est question de la carte perforée et des tambours magnétiques des débuts, mais surtout de défauts, d'absence de méthode, de travail à l'intuition, de redondance, d'imprécision, d'approximation, d'anachronisme.

#### 3 Par quoi, selon le théoricien, doit se caractériser le stade industriel de l'informatique ?

On peut d'abord envisager la suppression des caractéristiques de stade artisanal, puis évoquer les résultats dans les propos du théoricien : zéro défaut, des temps de réponse très rapides, une gestion d'un nombre très important d'informations, la suppression du support papier, une « société parfaitement informée, parfaitement transparente et communicante ».

### ATELIER D'EXPRESSION

**1.** « Les choses évoluent, c'est normal », remarque le théoricien. Cet énoncé a été produit en 1995. On parlait de trente ans d'informatique. Nous en sommes à plus de quarante ans. Avez-vous déjà ressenti une rapidité de transformation de la technique, de l'accès aux techniques de l'information ? Que pensez-vous de ces changements apportés aux mentalités ?

**2.** Que pensez-vous d'un tel objectif : « une société parfaitement informée, parfaitement transparente et communicante ». N'y voyez-vous comme le théoricien que des avantages ou faites-vous des restrictions ?

**3.** Aimeriez-vous devenir un spécialiste en informatique ? Si oui dans quel secteur ?

# John l'Enfer

**J**ohn l'Enfer observe le building, le détail. Dans quelques heures, la face nord-ouest sera illuminée par le soleil couchant : la lumière sera juste assez frissante pour révéler les moindres incrustations de crasse, mais elle ne sera plus assez violente pour provoquer l'éblouissement fatal qui fait lâcher prise.

— Je commencerai par l'autre côté, le sud-est, explique John. Je l'abandonnerai vers dix-huit heures, peut-être un peu avant, j'attaquerai le nord-ouest. Prévenez tout de même Milous : impossible que je termine avant la nuit. Je reviendrai demain.

Il s'accroupit, vérifie l'étanchéité des ventouses, leur adhérence. Pageewack dit qu'il montera lui aussi sur les immeubles géants. Plus haut, plus vite, dans dix ou douze ans ; pour l'instant, il s'entraîne à faire briller la vitrine du charcutier Marpoixinos et la vaisselle en matière plastique de Maman Pageewack.

« Emmenez le gosse, demande John à Peggy.

Il désire rester seul, encore qu'il sache que ce ne sera pas une vraie solitude : car là-haut, il suffira d'un mégot oublié sur une cornière d'acier pour que John l'Enfer rencontre le spectre de Mawakhna. La légende dit que ni l'ours, ni le nuage, ni le frère ne disparaissent jamais tout à fait.

Lorsque John entame sa progression sur le flanc de la montagne absolument verticale, en manœuvrant les pattes grêles de la bête-à-ventouses, les gens de la rue s'arrêtent, lèvent les yeux, ils le regardent faire et, parfois, le saluent de la main. Mais peu à peu, ils se lassent et s'en vont : pour eux, ce sont toujours les mêmes gestes qui recommencent. John l'Enfer, lui seul, sait qu'aucun de ses efforts ne ressemble au précédent. D'abord, il y a le risque qui augmente moins en fonction de l'altitude que de la fatigue. Ensuite, la musculature s'assouplit, les mouvements sont plus heurtés, plus audacieux. Au fur et à mesure que les vitres retrouvent leur transparence, une sorte d'optimisme comparable à l'ivresse gagne le laveur de carreaux. Dans certains cas, il ira peut-être jusqu'à se lâcher d'une main pour atteindre tel ou tel recoin. Il siffle, puis il chante, puis il se raconte des histoires. Le vent écarte ses lèvres, pénètre en trombe dans ses poumons : autant l'air du rez-de-chaussée était gluant, lourd, comme filandreux, autant le vent d'en-haut est rafraîchissant, purifié ; un vent bleu comme le sang.

La première demi-heure est pénible, la deuxième est vivifiante ; c'est au cours de la troisième demi-heure que, l'accoutumance aidant, tout peut arriver.

Il faut, à intervalles réguliers, prendre la mesure du vide, défier le vertige ; ne pas s'intéresser à ce qui se passe derrière la fenêtre, à l'intérieur du gratte-ciel : sinon, on a vite fait de se croire sur terre ; le plus dangereux, c'est la fille qui peint ses ongles, qui souffle dessus, qui les tourne vers la lumière du jour, la moquette est épaisse et verte, tout est doux, infiniment trop.

John l'Enfer a pris l'ascenseur jusqu'à la terrasse supérieure. Il a fixé l'échelle d'aluminium à un piton, il a testé le filin de sécurité en nylon bleuté. Il a enjambé le parapet, la perche de l'éponge a heurté le béton, résonné comme une cloche. La lessive sent le chlore. John passe la corniche en surplomb, constellée de déjections d'oiseaux. Certains laveurs de carreaux commencent par la base du gratte-ciel : ils ont ainsi le temps de s'habituer, ils perdent progressivement contact avec le sol. John préfère descendre, étage après étage. Cette seconde technique est dite *de la feuille morte* ; selon John, elle est plus humaine.

Superstitieux, John l'Enfer baise le premier tuyau d'évacuation des eaux usées : il



*John l'Enfer*

45 introduit sa langue dans l'orifice rouillé, lèche les contours intérieurs. *Ne me crache pas sur le pavé, nous avons mêlé nos fluides, ô dieu gratte-ciel!* Tel est exactement le sens du baiser de John l'Enfer au premier tuyau d'évacuation.

En cas de chute, le filin de sécurité a une chance sur trois de résister : tout dépend de la longueur de mou qu'on lui accorde. Si la boucle est trop ample, le filin travaille, se distend, les fibres qui le composent supportent des efforts différents et éclatent l'une après l'autre ; mais si la boucle est trop courte, une formidable onde de choc parcourt le filin de haut en bas, anéantit son élasticité en un centième de seconde, et il cède. John l'Enfer laisse s'arrondir une boucle idéale, qui a la forme d'un grand C paresseux.

55 Maintenant, le Cheyenne atteint la première baie vitrée. Elle donne sur une salle de conférences placardée de bois blond. La vitre est fendue par une estafilade\_ un oiseau s'y est jeté lors des nuits de tempête de cet hiver. La pièce est vide. Au mur, il y a des diagrammes, et les lignes (rouges, bleues, noires) piquent du nez. Des papillons blancs sont morts sur la table en noyer. Empilés au-dessus du distributeur d'eau, les gobelets de carton ont pris une vilaine teinte jaune – c'est la faute au soleil, au désert.

60 Ce vitrage immense, doit-on vraiment le nettoyer ? Pour qui, pour quoi ? Les affiches se gondolent malgré les punaises, les bouts de papier adhésifs \_ mais elles parlent : ici, le temps d'une saison, trois mois d'automne, régnait Mizrahi. Abe Mizrahi, talent-scout, producteur d'un four à Broadway. A-t-il baisé des starlettes platinées, mal lavées, sur le divan bleu pâle ? Faut croire que oui, référence aux taches bizarres sur les coussins.

65 Calmement, John l'Enfer injecte la lessive à travers la perche, jusqu'à voir l'éponge gonfler, saturée d'une mousse épaisse. Une dernière fois, il vérifie son harnais. Puis, prenant appui des deux pieds contre la façade du gratte-ciel, il s'allonge à l'horizontale, ou presque, entre ciel et terre. L'éponge, en touchant la vitre, produit un petit bruit sensuel. De partout montent les hululements des ambulances, des voitures de police ou d'incendie. *Je vis suspendu au-dessus d'un état d'urgence.*

70 Un pigeon, un soir, se posera sur la poitrine du Cheyenne. Un pigeon ou un cormoran. Et l'homme laissera faire. Ce serait beau qu'un oiseau vienne comme ça pondre sur moi, pendant que je lui ressemble.

En se balançant, John l'Enfer est passé sur la face nord-ouest à l'heure prévue. La nuit approche, on dirait que la lumière s'évapore. Les assises des buildings de Manhattan, déjà, perdent dans la lueur des phares la rectitude de leurs angles. Mais tout là-haut où est John l'Enfer, il fait encore jour, et le soleil sanglant continue d'aveugler les pilotes des hélicoptères qui atterrissent sur le toit du Pan Am Building.

80 Le N-002 vibre violemment à l'instant où ses vingt-deux ascenseurs plongent vers le niveau zéro, tous en même temps, à la limite de la surcharge. Autour de John l'Enfer, l'air se met à sentir le déodorant, le cigare et la merde : ce sont les épurateurs d'ambiance du gratte-ciel qui, à présent que le personnel est parti, sont lancés à leur puissance maximum. En quelques minutes, ils auront rejeté à l'extérieur les petites atmosphères empuanties de chaque bureau, de chaque cellule d'hygiène ou de relaxation. Une vapeur grasse et sombre monte vers le ciel : les minuteriers ont déclenché les broyeurs d'ordures et les incinérateurs.

85 Une guirlande de lampes rouges, protégées par des grillages, clignote le long des corniches, un phare tourne au sommet du mât tripode. Automatiquement, à tous les étages, les plafonniers s'éteignent. Les fenêtres, alors, sont des miroirs.

C'est là, sur une grande baie ruisselante d'eau savonneuse, que John l'Enfer voit la silhouette d'un paquebot immense qui s'éloigne.

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### John l'Enfer

#### I – UN NOUVEAU MÉTIER

##### 1 En quoi ce métier consiste-t-il? Quelles sont les deux stratégies utilisées?

Il s'agit de laver les carreaux de buildings qui peuvent dépasser les deux cents mètres de hauteur. Le Pan Am Building fait 246 mètres de haut avec ses 59 étages.

« Certains laveurs de carreaux commencent par le bas du gratte-ciel. John l'Enfer préfère descendre étage après étage. » (l. 42, 43).

##### 2 Qui exerce ce métier?

C'est un Indien Cheyenne qui exerce ce métier (l. 54). Un autre Indien du nom de Mawakhno dont il ne reste que le spectre est évoqué (l. 15). On reconnaît l'approche religieuse de l'Univers, propre à la culture indienne (l. 44 à 47).

##### 3 Quel est le déroulement des opérations (tâches préliminaires, tâches préparatoires, les opérations de lavage)? Faites-en l'analyse.

###### Tâches préliminaires:

- observation scrupuleuse du building (l. 1);
- étude de la position du soleil (l. 1 à 4);
- analyse de la trajectoire du soleil (l. 2, 4);
- calcul du temps de travail et programmation des horaires (l. 5).

###### Tâches préparatoires:

- vérification du matériel (ventouses - harnais - filin);
- fixation du matériel;
- invocation du dieu gratte-ciel, pour conjurer le malheur (l. 45 à 47).

###### Le lavage:

- injection de lessive à travers la perche qui mène à l'éponge;
- manœuvres des manettes pour assurer les déplacements;
- déplacement le long des parois verticales;
- poursuite de la crasse dans les moindres recoins.

##### 4 Quelles précautions doit-il prendre pour éviter l'accident?

Le respect des consignes est essentiel pour éviter l'accident. Toutes les opérations réclament une concentration. La moindre distraction ou un sentiment excessif de sécurité peuvent être fatals.

#### II – UNE AVENTURE URBAINE

##### 1 Dans cette aventure, John l'Enfer a trois partenaires principaux: le building, la lumière, lui-même. Quelles forces adjuvantes ou opposantes trouve-t-il en eux?

Dans ses trois partenaires, John l'Enfer trouve des forces adjuvantes et des forces opposantes, selon les perspectives.

###### Le building

###### A - Force adjuvante:

- le building se comporte en dieu favorable qui répond aux sollicitations (l. 45, 47);
- le building lui procure un travail et du prestige aux yeux de son fils (l. 8, 9);
- il lui accorde des images de rêve (l. 85 à 89);
- il lui fournit des émotions fortes en retenant ses ventouses (l. 71, 72);
- il lui communique l'impression d'échapper aux dangers terrestres et lui procure une grande fierté de héros (l. 68 – 69, l. 18, 19).

###### B - Force opposante:

- le building lui fait oublier qu'il n'est plus sur terre (l. 34);
- le building crache le laveur de carreaux (l. 45);
- le building vibre violemment au départ du personnel (l. 76);
- il libère toutes ses humeurs en fin de journée (l. 79 à 84);
- il livre ses secrets et peut déconcentrer (l. 54 à 64).

###### La lumière

###### A - Force adjuvante:

- elle éclaire la crasse qu'il doit enlever (l. 2, 3);
- elle lui fournit des images exceptionnelles (l. 76, 77).

###### B - Force opposante:

- elle entraîne un état d'ivresse en soulignant la transparence des vitres (l. 24);
- elle procure l'éblouissement fatal qui fait lâcher prise (l. 4).

###### Lui-même.

###### A - Force adjuvante:

- le sérieux apporté à l'analyse du chantier (l. 1);
- la force de concentration;
- le souci de rythmer son travail par une mesure régulière du vide (l. 32).

###### B - Force opposante:

- la fatigue non ressentie assez tôt (l. 22, 23);
- l'accoutumance qui fait perdre le sens des précautions (l. 31);

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *John l'Enfer*

- la distraction liée aux scènes qui se déroulent dans les bureaux (l. 33, 35);
- le souvenir de l'accident d'un collègue (l. 14, 15);
- une prise de risque trop importante (l. 24, 25);
- le rêve d'une fusion avec les éléments naturels (l. 72).

Par un contrôle permanent de ses relations avec ses partenaires, John l'Enfer peut vivre son aventure et en tirer diverses satisfactions.

#### ATELIER D'EXPRESSION

- 1. Dans les travaux publics, dans les élagages, une mécanisation importante a rendu les tâches plus faciles, même accessibles à une main-d'œuvre féminine. Toutefois, il existe des tâches qui réclament l'intervention d'alpinistes, de cordistes... Envisagez la rigueur dans l'action, la fierté et les autres émotions ressenties par l'un de ces spécialistes des hauteurs (Pensez aux grands chantiers récents comme le viaduc de Millau).**
- 2. Imaginez le scénario d'un jeu-vidéo autour de John l'Enfer et de ses buildings.**

# De la fonte en fusion... au feu des mots

L

## I - La fonte en fusion

En ce temps-là, elle est grise, la Cité, composée de maisons toutes semblables, briques de laitier et toits de tuiles, de potagers invariablement alignés. Elle est grise mais incroyablement vivante jusque dans ses déchirures et ses morts successives, avec sa rue des Italiens, sa rue des Polonais, sa rue des Marocains, et des Algériens. Avec ses bicyclettes et leurs ruées régulières quand hurle la sirène, six heures, quatorze heures, vingt-deux heures, sept jours par semaines. Toutes les maisons craquent comme un œuf.

[...]

Un jour, Jean a six ans, ses frères le conduisent jusqu'au plancher du haut-fourneau. C'est la première fois qu'il entre dans l'usine. Il grimpe le cœur battant l'escalier de fer aux marches trop hautes pour lui. Tout autour, des poutrelles, des passerelles, des tuyaux, de l'eau qui ruisselle. Sous ses pieds, le plancher fendu par deux rigoles. Devant lui, le creuset du haut-fourneau et une dizaine d'hommes vêtus de longs manteaux gris, coiffés de casques, les yeux derrière des lunettes. Son père est là. Il leur demande de rester à l'écart. Il fait un signe. Les hommes se dispersent. Deux d'entre eux attaquent à l'aide d'une barre sur laquelle ils cognent à grands coups de masse le réfractaire du trou de coulée. Ils cognent si fort qu'ils réussissent à l'entamer. Puis c'est le père qui les remplace. Il a un tuyau en fer dans les mains, adapté à un autre tuyau plus souple qui sort du plancher. Il en plonge l'extrémité dans une caisse de charbon rougeoyant. Maintenant le tuyau brûle. Le père le brandit. Il porte le feu dans son tuyau. Avec son grand manteau et son tuyau qui brûle, on ne peut pas l'approcher. Il les tient tous à distance. Il introduit le tuyau en feu dans le trou pratiqué par la barre. Il fait signe à l'un des hommes. Au fur et à mesure qu'il enfonce le tuyau dans le trou, celui-ci grandit. C'est l'oxygène, dit un des frères, il fait fondre le réfractaire du trou de coulée. Alors le père s'éloigne rapidement, comme pour dévoiler le spectacle qu'il a fabriqué avec son tuyau maintenant fondu. On voit le feu par le trou. La fonte en fusion. Elle s'écoule. Elle rampe dans une rigole, une traînée de lumière dans le plancher noir. Quand elle arrive près des fils, une bouffée de chaleur leur brûle le visage. Le père les éloigne d'un cri. Ils restent sans bouger jusqu'à la fin de la coulée. De temps en temps, un homme prélève à l'aide d'une grande cuillère un peu de fonte dans la rigole. Il s'en va avec sa charge rougeoyante. Les frères expliquent à Jean qu'il faut analyser la fonte pour vérifier sa qualité, que sous leurs pieds il y a des wagons-poches qui la récupèrent et la conduisent dans le convertisseur où on la transformera en acier. Ils savent déjà tout. Ils attendent leur tour.

Le feu s'est éteint. Une grosse machine commandée par le père, un bras mécanique, rebouche le trou. Un tampon de réfractaire vient s'appliquer exactement là où le père a percé, provoquant l'admiration

*De la fonte en fusion... au feu des mots*

45 des frères. C'est fini. Dans trois heures on recommencera. Les hommes enlèvent leur manteau. Le père boit une bière avec eux et ses trois aînés. Ils sont satisfaits. Ils ont oublié Jean. Il se tient recroquevillé, à l'écart du groupe. Il a peur du feu tombé dans les wagons sous ses pieds. Il fera souvent ce rêve du tuyau que brandit son père.

**II – Le feu des mots**

50 Ça commence dès son entrée au collège du chef-lieu. Monsieur Dallacqua, professeur de français, ouvre son cours par une dictée d'Anatole France. Quelqu'un traverse le jardin du Luxembourg en se souvenant avec nostalgie du petit garçon qu'il a été le jour de la rentrée des classes. Les feuilles tombent sur *les blanches épaules des statues*. Les blanches épaules des statues. Monsieur Dallacqua répète avec lenteur et application. C'est la première fois que Jean entend une inversion d'épithète. Elle lui apparaît d'une beauté proprement inouïe, d'une incomparable douceur. Il a dans l'instant un sentiment intense de ce qu'est la littérature. Un monde où les déplacements, les inversions, les rejets, les césures ne signifient ni coups ni blessures mais choix, mais grâce, mais étreinte. Il lui semble que les mots de la dictée penchent les uns vers les autres et se penchent vers lui. Bien qu'au bord des larmes, il fait zéro faute.

60 Il dévalise la bibliothèque du collège, principalement de ses poètes. Il les lit pendant les récréations, les études, dans son lit, dans l'autobus, en marchant dans la rue, le samedi et le dimanche lorsqu'il rentre à la maison. Il répète, il murmure, il apprend par cœur. Il a l'impression d'avoir franchi par hasard la porte qui mène chez lui.

70 Il tombe amoureux de monsieur Dallacqua et, par extension, de tous les professeurs, de leur voix bien posée, de leurs lunettes. Lui aussi enlèvera ses lunettes pour se frotter les yeux avec concentration, lui aussi dispensera un magistral savoir scandé par de régulières allées et venues du haut de son estrade.

Il sera professeur. Il parlera comme un livre.

75 Son père lit *L'Humanité*, il a des idées précises sur le mécanisme qui entrave le bonheur du monde. Jean se fait très jeune une opinion différente: le mal vient de ne pas parler comme un livre. Comment être heureux quand on avale la moitié des mots, ce qui est le cas du père, ou quand on bredouille dès qu'on a à ouvrir la bouche, ce qui est son propre cas? Et puis Voltaire rossé, Verlaine blessant Rimbaud, Nerval pendu, ces douleurs-là qui viennent des livres lui apparaissent cent fois plus dignes d'être vécues que la préretraite de son père, voire enviables.

PASCALE ROZE, *Ferraille*, Ed. Albin Michel 1999



## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *De la fonte en fusion... au feu des mots*

#### I - LA FONTE EN FUSION

##### I – LA CITE OUVRIÈRE

- Relevez six caractéristiques de la Cité ouvrière. Bilan ;
- un lieu débordant de vie (l. 3, 6) ;
- des maisons toutes semblables (l. 1) ;
- un univers de briques et de tuiles (l. 1, 2) ;
- un alignement de potagers (l. 2, 3) ;
- des travailleurs émigrés (l. 4, 5) ;
- les appels de la sirène (l. 6) ;
- les déplacements à bicyclette (l. 5).

Même si les ouvriers viennent d'horizons différents, ils sont unis par le même type d'existence, par le rythme de leurs activités. Le narrateur souligne le contraste entre la grisaille du lieu et la vitalité qui s'exprime dans la Cité.

##### II – DÉCOUVERTE DU HAUT-FOURNEAU

#### 1 Quel point de vue le narrateur utilise-t-il pour présenter le haut-fourneau ? Pourquoi ?

Le narrateur présente le haut-fourneau à travers le regard du fils de six ans. Ce fils a presque « l'âge de raison ». On lui révèle le lieu où officie son père. Il est initié à un « mystère ». Ses frères « savent déjà tout ».

#### 2 Relevez ou surlignez le champ lexical du haut-fourneau. Quel mot revient le plus souvent ?

Escalier de fer, poutrelles, passerelles, tuyaux, rigoles, creuset, barre, réfractaire, trou de coulée, feu, fonte, wagons-poches, convertisseur. On a six occurrences du mot tuyau.

#### 3 Quelles images de cette « célébration » qu'est la coulée frappent le regard de l'enfant ?

- La tenue particulière des hommes (l. 15, 24) « longs manteaux gris », « casques », « lunettes. » ;
- les masses qui cognent le réfractaire (l. 19) ;
- le tuyau qui brûle (l. 23) ;
- le réfractaire qui fond (l. 19) ;
- le trou de coulée ouvert (l. 20) ;
- la fonte en fusion (l. 31) ;
- la traînée de lumière de la coulée (l. 32).

#### 4 Quelle attitude des enfants montre leur fascination devant la fonte en fusion ?

Malgré la chaleur et le cri de leur père, ils restent sans bouger jusqu'à la fin de la coulée.

#### 5 Quelle image du père frappe l'imaginaire de Jean, de ses frères ?

Jean garde longtemps l'image du père qui « brandit » le tuyau révélateur de la fonte en fusion (l. 24). Ce père prend une dimension mythique. Il est grandi par sa fonction. Aux yeux des frères, le père est un héros qui suscite l'admiration (l. 32). Ce père communique avec eux dans le partage du verre de bière. C'est un monde viril qui a un savoir et des pouvoirs. Jean, l'enfant, reste à part avec sa peur du feu. Il est présenté comme « recroquevillé ». Ce monde ne l'attire pas. Il ira ailleurs.

##### III – QUELLE EST LA TONALITÉ DU TEXTE ?

Le narrateur a souligné dans son texte le caractère spécifique du métier et de la vie des métallurgistes. Il a même sacralisé leurs fonctions. On imagine aisément la cohésion du groupe uni par de tels rituels et les difficultés rencontrées lors des transferts. La mémoire ouvrière retiendra l'époque des hauts fourneaux comme le temps d'une épopée héroïque.

« Déjà les mots brûlent à l'intérieur de lui »

#### II – LE FEU DES MOTS

##### I – LE NARRATEUR ET SON PERSONNAGE

#### 1 Où le narrateur situe-t-il son personnage ? Quel est l'intérêt de ce lieu pour son avenir ?

Jean est entré au collège. C'est là qu'il va découvrir sa future profession.

#### 2 Quels éléments de rupture avec son milieu d'origine le narrateur exprime-t-il ?

- Le collège se situe dans le chef-lieu, donc loin du milieu fermé de la Cité ouvrière (l. 49) ;
- dans le collège, la langue, le savoir, l'histoire littéraire ont beaucoup d'importance (l. 76 à 78) ;
- les sources d'information ne se réduisent pas à un seul journal d'opinion (l. 74, 75) ;
- la violence des coups et des blessures fait place à la délicatesse et à la douceur (l. 58, 60) ;
- les héros historiques l'emportent sur les personnes de son entourage familial et social (l. 79 à 81).

## QUESTIONS / CORRIGÉ

### *De la fonte en fusion... au feu des mots*

**3** Le narrateur utilise divers points de vue dans son énoncé. Donnez un exemple de point de vue omniscient, de point de vue interne.

- Point de vue omniscient : (l. 63 à 65) ;
- point de vue interne : (l. 76, 78).

**4** Citez un passage au discours indirect libre ? Quel est l'intérêt de ce discours ?

Il n'y a aucune rupture dans le déroulement et le rythme de l'énoncé, mais le lecteur perçoit plus fortement l'implication de Jean dans le propos rapporté (l. 69 à 73).

**5** Relevez des modalisateurs qui indiquent la présence du narrateur dans le texte.

Le narrateur atténue certaines affirmations par des modalisateurs : Il lui semble que... (l. 60), elle lui apparaît (l. 56), il a l'impression (l. 66).

## II - JEAN ET SES DÉCOUVERTES

**1** Quels sont les trois mondes découverts par Jean ?

Jean découvre trois mondes qui vont faire basculer son destin :

- le monde des mots ;
- le monde des maîtres des mots ;
- son propre monde intérieur.

**2** Comment et à quelle occasion Jean a-t-il ressenti, à la façon d'un coup de foudre, le pouvoir des mots ?

C'est à l'occasion de sa première dictée de collègue que Jean a ressenti le pouvoir des mots. Son émotion forte est liée à plusieurs éléments :

- l'impact d'une structure de langue : l'inversion de l'épithète (l. 55, 56) ;
- la beauté d'une expression poétique, choisie, pensée : « les blanches épaules des statues » (l. 53) ;
- la qualité d'une articulation, d'une diction (l. 54, 55).

**3** Quel regard Jean porte-t-il sur les professeurs ? Quelles qualités leur attribue-t-il ?

Jean porte un regard admiratif sur les professeurs. Cette admiration fait de lui un amoureux, dit le narrateur (l. 68). Il prête à monsieur Dallacqua et aux autres professeurs diverses qualités :

• Ils ont une dignité

- « Ils ouvrent leurs cours » (l. 50) ;
- ils parlent comme des livres (l. 73) ;
- ils ont une estrade (l. 72) ;
- ils maîtrisent et dispensent un savoir magistral (l. 71).

• Ce sont des acteurs aux allures caractéristiques

- « Ils ont une voix bien posée » (l. 69) « une articulation et une aisance d'expression » (l. 77, 78) ;
- ils occupent avec naturel l'espace de leurs estrades (l. 71, 72) ;
- ils portent des lunettes et semblent concentrés (l. 70) ;
- ce sont des créateurs de rêves, d'émotions par les textes qu'ils interprètent et font découvrir (l. 51 à 54) ;
- ils donnent l'image du bien et du bonheur (l. 76 à 78).

**4** Comment Jean a-t-il découvert son futur métier ? Par quelles étapes est-il passé ?

– Jean a ressenti des émotions qui ont joué le rôle d'une révélation (l. 51 à 62) ;

- il a eu l'intuition d'un monde qui lui convenait fait de douceur, de tendresse et de liberté (l. 56 à 61) ;
- il a cherché à rentrer dans ce monde et a multiplié les efforts (l. 63 à 66) ;
- il s'est pris d'admiration pour des modèles appartenant à ce monde (l. 68 à 73) ;
- il s'est écarté de son milieu d'origine (l. 74 à 81) ;
- il s'est forgé des opinions personnelles (l. 76 à 78).

## ATELIER D'EXPRESSION

**1.** Avez-vous ressenti ainsi de vives émotions qui vous ont incité à vous pencher sur la découverte d'un métier ?

**2.** Une solide connaissance de la langue française et de ses multiples ressources vous paraît-elle importante pour votre avenir ?

**3.** Pensez-vous que l'on puisse sans souffrir s'écarter de son milieu d'origine ? Que faut-il faire pour garder une qualité de communication ?

# Mise en perspective

## UN MONDE QUI BOUGE

### ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE, ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ ?

#### ÉVOLUTION TECHNIQUE ET INCIDENCE SUR LES MÉTIERS

Le développement technologique transforme de nombreux métiers ou les adapte aux nouveaux besoins des utilisateurs.

L'automatisation a généré de nouvelles fonctions et ne cesse de demander aux professionnels de tous les secteurs de se former pour répondre aux nouvelles exigences de la société.

De nombreux secteurs professionnels utilisent ou fabriquent des systèmes automatisés : lesquels ? Citer cinq métiers dans le secteur des automatismes.

*(Quelques exemples de réponses : l'aéronautique, l'armement, l'automobile, la machine-outil, le conditionnement...)*

L'informatique fait évoluer les métiers, non seulement au niveau des nouvelles technologies d'information et de communication mais dans d'autres domaines comme l'industrie... Cette activité fait travailler en France des centaines de milliers de salariés, dans des sociétés de service et d'ingénierie en informatique ainsi que dans toutes les autres entreprises.

Elle a été à l'origine de nouveaux métiers, comme développeur ou webmestre, et a fait évoluer le secteur industriel avec : la conception assistée par ordinateur, la fabrication assistée par ordinateur, le dessin assisté par ordinateur.

À partir de l'exemple du travail des métaux, montrer que cette activité, auparavant manuelle, se réalise actuellement grâce à des machines informatisées. De nos jours, le fraiseur et le tourneur programment sur ordinateur des paramètres qui permettent de fabriquer avec une très grande précision.

Analyser en quoi ce métier a changé.

Citer des métiers qui ont considérablement évolué grâce à l'informatique.

*Ex. : l'imprimerie, la chaudronnerie, la fabrication automobile ; mais aussi, la comptabilité, le dessin publicitaire, l'audio-visuel....*

Rechercher en quoi l'informatisation a fait évoluer ces processus de fabrication.

Amener les élèves à prendre conscience de l'importance de l'industrialisation, de l'impact de l'informatisation sur les nouvelles techniques et de leur incidence sur les métiers.

#### DE NOUVEAUX MODES DE COMMUNICATION : QUELLES CONSÉQUENCES ?

L'évolution des technologies a un impact particulier sur la communication, quelles conséquences pour les métiers, mais aussi pour le fonctionnement de la société ?

Citer quelques nouvelles technologies d'information et de communication

*Ex. : téléphone, informatique, Internet, satellite...*

Choisir un moyen moderne de communication ; rechercher des informations concernant son évolution.

Nommer les incidences que cela a eu sur la société, son fonctionnement et sur les métiers.

*Ex. : le téléphone puis le fax ont fait évoluer les modes de communication entre les individus. Ils se sont, dans certains cas, substitués au courrier plus lourd en temps, en poids...*

Le développement des moyens de communication permet de travailler à distance ; exemple des sociétés de service par téléphone implantées dans les pays en voie de développement.

#### QUELS MÉTIERS POUR DEMAIN ?

Imaginer de nouveaux développements technologiques pour l'avenir.

Quelle incidence pourront-ils avoir sur l'évolution de la société et sur l'évolution ou la création de métiers ?

## LES ÉVOLUTIONS SOCIALES DANS LE TEMPS

### GÉNÉALOGIE FAMILIALE

Comme dans le texte de Pascale Roze « *De la fonte en fusion au feu des mots* », les familles ont connu une importante évolution sociale au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Les enfants de paysans et d'ouvriers qui constituaient la grande majorité de la population au début du siècle ont suivi des études et ont progressé dans l'échelle sociale.

**Quel impact cela a-t-il eu dans les familles des élèves ?**

Demander aux élèves de reconstituer, dans la mesure du possible, leur arbre généalogique familial sur 4 générations, de leurs arrière grands parents à eux-mêmes.

Faire apparaître, pour chacun des membres cités, les professions, les études poursuivies ainsi que, si possible, l'implantation géographique.

*Utiliser le concours de la famille pour obtenir des informations plus précises.*

Chacun s'interroge sur l'évolution des métiers, du niveau d'étude et du lieu de vie entre les générations.

Retrouve-t-on les mêmes activités sur plusieurs générations ? quelle est leur évolution ? Quels déplacements géographiques observe-t-on ? Quelle peut en être la raison ?

Collectivement, rapporter ce que l'on a pu observer et ce que cela nous apprend sur les évolutions sociales.

*L'animateur veillera à mener une réflexion sur les constats relevés et non sur le contenu de l'observation des élèves.*

### QUEL SCÉNARIO POUR LE XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ?

**Les élèves sont les futurs professionnels du XXI<sup>e</sup> siècle. Si l'on considère l'évolution des qualifications au cours du XX<sup>e</sup> siècle, quelles conclusions pourrait-on en tirer pour le XXI<sup>e</sup> ?**

Proposer aux élèves un exercice « société fiction » à partir de 2 scénarii contradictoires :

– Toute la formation et la production industrielle sont informatisées. Un terrible bug efface toutes les mémoires. Comment réorganiser une société totalement informatisée sans aucune informatique ?

– Toute la population est diplômée à bac +7. Quelles en sont les conséquences sur le marché du travail ? Comment organiser le fonctionnement de la société ? Comment répartir les emplois ?

### ÉVOLUTION DES QUALIFICATIONS

À partir de l'observation faite par les élèves de l'évolution des métiers et des formations sur plusieurs générations, les inciter à réfléchir sur les motifs de cette évolution en terme de qualification. Ils s'interrogeront ensuite sur les raisons de l'allongement de la durée des études.

*Des exemples : Tertiairisation de l'emploi, évolution des qualifications dans l'entreprise, démocratisation de l'enseignement, technicisation des métiers, évolution des techniques contribuant à l'évolution des métiers, attentes sociales ...*

Les vingt dernières années ont été marquées par l'élévation du niveau de qualification de la population.

Demander aux élèves quelle a pu être l'évolution du nombre d'emploi durant ces deux décennies pour les différentes catégories professionnelles :

- cadres et formations intellectuelles supérieures ;
- professions intermédiaires ;
- employés ;
- ouvriers.

#### GLOSSAIRE

– **Les cadres** sont des salariés auxquels les conventions collectives reconnaissent une fonction d'encadrement, de direction d'autres personnes (d'où des avantages salariaux mais aussi des obligations horaires plus importantes que les autres salariés).

Cette CSP y ajoute les **professions intellectuelles supérieures** : les professions libérales, les professeurs, les professions scientifiques, les professions de l'information, des arts et du spectacle, qu'ils soient salariés ou indépendants.

– **Les professions intermédiaires** se situent entre les cadres et le personnel d'exécution. La frontière ouvrier qualifié / technicien n'est pas toujours claire à déterminer (ex : contremaître, chef d'équipe, chef de chantier mais aussi infirmier, assistant social).

– **Un employé** est un personnel d'exécution « non manuel », travaillant dans un bureau ou un commerce (quelque soit l'activité de l'entreprise agricole, industrielle ou de service).

– **Un ouvrier** est un salarié d'exécution. Il peut travailler dans l'industrie mais aussi dans l'artisanat ou dans l'agriculture. Il produit ou transforme souvent un bien matériel.

Quelques éléments de référence.

Évolution des qualifications de 1982 à 2005 :

- Cadres et professions intellectuelles supérieures..... + 96,5%
- Professions intermédiaires ..... + 51,3%
- Employés ..... + 31,4%
- Ouvriers ..... – 15,2%

Quelles observations et quelles remarques ces évolutions inspirent-elles aux élèves ?



## NOUVEAUX BESOINS, NOUVEAUX MÉTIERS

### QUELS BESOINS POUR LA SOCIÉTÉ ?

L'évolution de la société a amené la création de nouveaux besoins, à l'origine de nouveaux métiers ou du développement de métiers existants.

Rechercher les nouveaux besoins en lien avec l'évolution de la société.

Identifier les métiers que ces besoins ont générés.

Quelques exemples :

– allongement de la vie : développement des métiers en lien avec le 3<sup>e</sup> âge, multiplication des maisons de retraite, recherche de personnes à compétences spécifiques pour s'occuper et soigner des personnes âgées...

– développement et évolution des modes de consommation : grande distribution, achat par Internet, équipement électroménager...

– augmentation du temps libre : création et développement de loisirs, sport, tourisme,

– essor du travail des femmes : création d'emplois de service, garde d'enfants, services à domicile, crèches, agroalimentaire...

– facilité de déplacement et de communication grâce aux nouvelles technologies : métiers du transport, métiers où on se déplace, métiers utilisant les nouvelles technologies de la communication...

Rechercher au CDI les formations en lien avec ces métiers.

### NOUVELLE IMAGE DES FEMMES AU TRAVAIL

Les besoins de la société évoluent, la réponse en terme de professionnels aussi. L'image du travail change, la place des femmes aussi.

À partir de ce texte issu de Daewoo de François Bon (Ed. Arthème Fayard 2004), noter les contrastes repérés entre l'activité de Barbara dans le texte et l'image que l'on peut avoir, en général, du travail féminin.

Quels sont les expressions qui font référence à sa féminité ?

*Son nouveau travail, c'est en équipe, les trois-huit, avec quarante minutes de voiture même si c'est à cinq heures du matin qu'on embauche, elle y sera tout à l'heure, ajoute-t-elle en regardant sa montre, fine comme les bagues, alors qu'il est minuit. Je lui demande ce que c'est, ce travail, et réponse immédiate, dans la même brièveté de l'évidence : « Pontier, à Sollac ».*

*Comme si ce mot ne pouvait avoir de féminin. Le slogan de Sollac, c'est ... : « Sollac, l'acier au cœur de la vie », je le dis à Barbara, ça la fait sourire.*

*Production d'acier par coulée continue : au sortir du haut fourneau, on porte l'acier liquide dans d'énormes poches de fonte jusqu'aux fours électriques où se fera l'affinage : « on est à vingt mètres en l'air, c'est presque un avion. »*

*[...]Un pont roulant, c'est une poutre de charpente plus grosse qu'un homme en hauteur, roulant sur deux chariots de rail, et supportant la nacelle de commande elle aussi glissant sur des rails transversaux sous la poutre, et pas d'autre communication que par signe, avec les silhouettes en combinaison ignifuge, tout en bas, manipulant les tonnes rouges de l'acier en fusion : et je regardais les mains aux doigts fins, les trois bagues dont une portant cette minuscule pierre bleue, contraste avec ce mot « pontier » tel qu'elle l'emploie, Barbara, à bientôt une heure du matin, avant qu'au petit jour elle grimpe les échelons d'acier qui l'emmèneront pour huit heures dans sa nacelle au-dessus du feu...*

#### Éléments d'analyse

Le narrateur souligne que cette femme d'aujourd'hui n'est rebutée ni par des horaires décalés, ni par l'éloignement du lieu de travail, ni par la conduite automobile nocturne, ni par l'escalade des échelons d'acier et qu'elle apprécie sa nouvelle fonction.

Cette attitude face au travail et à cette profession en particulier vous surprend-elle, comme elle semble avoir surpris le narrateur ?

Métiers masculins, métiers féminins : des fonctions liées à des capacités, des compétences, des savoirs par nature sexués ou bien un long héritage de traditions et d'idées reçues. Constituez des groupes de réflexion et organisez un procès public autour de cette image du travail sexué.

### DE NOUVEAUX BESOINS CHEZ LES JEUNES...

Demander aux élèves de dresser la liste des nouveaux besoins qu'ils identifient chez les jeunes de leur âge.

Leur proposer d'imaginer un nouveau métier qui répond à chacun de ces besoins.

Sélectionner un ou plusieurs d'entre eux et rédiger une fiche métier. Déterminer les compétences requises pour les exercer, proposer un cursus de formation.



## TRANSFORMATION DU PAYSAGE

### DE L'ACIÉRIE AU PARC DE LOISIRS

**Les usines en friche sont reconverties, le paysage change... d'industriel, il devient touristique ou culturel.**

Pascale Roze dépeint ici la transformation d'une aciérie en parc de loisirs (Pascale Roze, *Ferraille*, Ed. Plon 1999).

« À la place des hauts-fourneaux et de l'aciérie, le sol a été damé au rouleau compresseur et on voit s'étendre des courts de tennis et des terrains de volley-ball, cernés de pelouses et de plates-bandes. À l'endroit de l'atelier central, d'énormes pelles Poclair creusent une piscine doublement olympique et deux bassins pour les enfants. Des parois de verre couvriront l'ensemble, amovibles, pour les jours de beau temps.

Un « parcours santé » est en cours de tracé d'un bout à l'autre du Parc, alliant saut d'obstacle, saut en longueur, course de plat, grimpe, marche, repos. Il monte jusqu'en haut du crassier dont on a gardé une partie pour servir de piste de luge aux enfants.

Quant au château, après avoir hésité à le raser, l'architecte a décidé de le transformer et d'agrandir en forme d'ailes les deux tours carrées. Sa façade rébarbative disparaît sous une peinture jaune vif, agrémentée de vert sur les volets. Sous la marquise clignote en lettres lumineuses la devise du Parc : Sport Santé Pureté. »

Faire l'inventaire des métiers :

- de l'aciérie,
- de la transformation des bâtiments industriels,
- du parc de loisirs à venir.

Quelle formation serait nécessaire pour que les professionnels de l'aciérie se reconvertisent en professionnels du parc de loisirs ?

### RÉHABILITATION ET RECONVERSION DES FRICHES INDUSTRIELLES

**On trouve des théâtres, des musées, des espaces d'exposition dans d'anciennes friches industrielles. La présence de vestiges de la grande époque industrielle stimule l'imaginaire, tout en assurant un devoir de mémoire.**

Quelques exemples :

- Rome : la Centrale Thermique Monte Martini et son musée d'Antiques.
- Paris : les Frigos (ancienne gare frigorifique de Paris Ivry) cité d'artistes
- Marseille : la Manufacture de tabacs de la Belle de Mai devenu lieu culturel.
- Londres : une Centrale électrique devenue la Modern Tate Gallery.
- Arc et Senans : La Saline royale édifée par Claude-Nicolas Ledoux transformée en Musée.

Trouvez dans votre région un exemple de reconversion de friche industrielle, analysez les différentes étapes de leur transformation.

Quelles nouvelles qualifications sont requises pour le nouveau projet ?

#### POUR ALLER PLUS LOIN...

### Ressources documentaires ONISEP

Des documents de référence pour accompagner les recherches des élèves sur les métiers abordés dans cette thématique et à retrouver dans le kiosque ONISEP

#### • Gastronomie des temps nouveaux

 **Kiosque ONISEP : Hôtellerie, Tourisme, Sport, Restauration, Loisirs**


- Parcours : Les métiers des hôtels et des restaurants
- Voie pro : Hôtellerie, restauration, alimentation
- Itinéraire pour un métier : Hôtellerie, restauration, tourisme 

 **Kiosque : Chimie, Biologie, Biochimie, Biotechnologies**

- Parcours : Biologie, agroalimentaire, cosmétiques et santé
- Voie pro : Les métiers de la matière au produit
- Fiches métiers, volume 5 : Biologie, chimie, agroalimentaire


#### • 40 ans d'informatique

 **Kiosque ONISEP : Maths, Physique, Informatique, Électronique, Optique**

- Parcours : Les métiers de l'informatique
- Fiches métiers volume 4 : Informatique, électronique, télécoms, réseaux
- Itinéraire pour un métier : Électronique, informatique, télécommunications 

#### • John l'Enfer

 **Kiosque ONISEP : Agriculture, Animaux, Environnement**

- Fiches métiers volume II : Environnement, nature, assainissement, nettoyage
- Zoom sur les métiers : Propreté et services associés
- Voie pro : Propreté, entretien
- Itinéraire pour un métier : Environnement 

#### • De la fonte en fusion... au feu des mots

 **Kiosque ONISEP : Industrie, Aéronautique, Maintenance, Énergie**

- Voir pro : Mécanique et automatismes au cœur de l'industrie
- Parcours : Les métiers de l'industrie

 **Kiosque ONISEP : Fonctions publiques, Enseignement, Hôpitaux, Armées**

- Parcours : Les métiers de l'enseignement

## AUTRES PERSPECTIVES

---

**Ces mêmes textes peuvent être abordés à partir d'autres thématiques transversales. Voici quelques propositions :**

### > LA PLACE DES FEMMES DANS LE TRAVAIL

**Porter un regard particulier sur l'expérience des femmes au travail et de son évolution en partant des textes présentés dans cet ouvrage, ouvrir la réflexion à d'autres aspects :**

- Écrire un récit de guerre (E. Wharton)
- L'usine (F. Magloire)
- La « pontonnière » (F. Bon)
- Stupeur et tremblements (A. Nothomb)

### > LA CRÉATION DANS LE TRAVAIL

**Au travers de ces textes, analyser la dimension de la création dans le travail sous différents angles :**

- L'obteneur de roses (J. Lanzmann)
- L'art d'écrire un récit de guerre (E. Wharton)
- Michel-Ange (J.-M. De Heredia)
- Gastronomie des temps nouveaux (R. Barjavel)

### > LE TRAVAIL AILLEURS...

**Émigrés, immigrés, entreprises délocalisées... autant d'aspects pour réfléchir au contexte national et international du travail, aux migrations, à l'élargissement du champ géographique d'investissement professionnel :**

- John l'enfer (D. Decoin)
- Au commencement était le verbe (L. Joffrin)
- La concurrence (J.-C. Grumberg)

### > LA PROMOTION SOCIALE

**C'est l'une des dimensions du travail, plusieurs textes abordent ce sujet :**

- De la fonte en fusion... au feu des mots (P. Roze)
- Ouvrière (F. Magloire)
- L'obteneur de roses (J. Lanzmann)
- Au commencement était le verbe (L. Joffrin)

### > L'AMÉNAGEMENT URBAIN

**L'évolution du paysage rural et urbain, un sujet d'actualité à traiter au travers des textes étudiés :**

- Traitement de choc (I. Calvino)
- John l'Enfer (D. Decoin)
- L'obteneur de roses (J. Lanzmann)

Pour accompagner et aider les équipes éducatives à mettre en place l'enseignement de la découverte professionnelle



**Destination Métiers**  
3 titres disponibles :  

- Les métiers de mon quartier
- Les métiers de l'hôpital
- Les métiers d'un parc de loisirs

**Choisir son diplôme professionnel**  
2 titres disponibles :  

- Les BEP du tertiaire et des services
- Les BEP industriels

**Quizz pour l'orientation**  

- Quizz métiers
- Quizz emploi
- Quizz orientation

## Des publications consultables directement par les élèves



**Derniers numéros :**  

- Fonction publique
- Maths / physique
- Mécanique / Automatismes

**VOUS POUVEZ COMMANDER OU ACHETER DIRECTEMENT CES PRODUITS :**

Un site dédié aux équipes éducatives  
[www.onisep-reso.fr](http://www.onisep-reso.fr)

**Librairie de l'éducation**

13, rue du Four, 75006 Paris (M° Mabillon)  
 Ou dans les librairies Onisep de votre région et toutes les librairies

# LES RESSOURCES ONISEP

---

## Les ressources de l'onisep pour découvrir les métiers et les formations

### > SITES INTERNET

- [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) le site ONISEP dédié aux élèves et aux familles.
- [www.onisep-reso.fr](http://www.onisep-reso.fr) le nouveau site de l'ONISEP dédié aux équipes éducatives, pour se documenter, échanger et être accompagné dans son travail d'information sur l'orientation auprès des élèves.

### > COLLECTIONS ONISEP

#### • Support papier

- **Collection « Parcours »** : s'adresse aux jeunes, parents, professionnels du monde éducatif... Chaque titre est un guide complet d'informations sur les métiers, leur environnement et les formations qui y conduisent.
- **Collection « Dossiers »** : de véritables références sur les filières d'études, les métiers et les formations.
- **Collection « Voie pro »** : met en avant les métiers phares et les formations professionnelles conduisant aux métiers qui recrutent.
- **Collection « Zoom sur les métiers »** : une collection réalisée en partenariat avec les branches professionnelles pour découvrir les métiers au plus près de leur réalité.
- **Collection « Fiches métiers »** : 6 fascicules pour une nouvelle collection de fiches métiers.
- **Collection « Découvrir »** : une nouvelle collection pour les équipes éducatives qui fait le point sur l'évolution de secteurs d'activités (Les services de l'automobile, La chimie).

#### • Support multimédia

- **Planète métiers** : programme multimédia pédagogique pour explorer par soi-même ou en classe l'univers des professions, une découverte interactive de 400 métiers.
- **Collection « Itinéraire pour un métier »** : des CD-roms pour aider les jeunes dans leurs choix d'orientation en leur apportant les connaissances essentielles sur plus de 400 métiers classés par secteurs d'activités.
- **Collection « Destination métiers »** : pour donner aux jeunes une vision globale de la richesse du monde professionnel et l'aider à se représenter plus concrètement les métiers et parcours de formation qui y mènent (Les métiers de l'hôpital, de mon quartier, du parc de loisirs).

### > SUPPORT VIDÉO

- **Collection « Clips métiers »** : séquences vidéo de portraits de professionnels sur leur lieu de travail. Chaque titre présente une sélection de métiers par secteur d'activités.
- **Collection « Clips formations »** : une nouvelle collection qui présente en images des formations professionnelles et technologiques du CAP au BTS/DUT.
- **Les portraits** : une série de témoignages de jeunes professionnels qui exercent une même fonction ou un même métier générique dans différents contextes.

### > LE KIOSQUE ONISEP EN CDI

Un ensemble modulaire dans l'établissement scolaire pour mettre à disposition des ressources documentaires sur différents supports. Un lieu de consultation qui répond aux attentes des élèves et leur donne envie de s'informer sur les métiers et les formations.

# FRANÇAIS

## ET DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

L'enrichissement des représentations des élèves sur le monde qui les entoure et sur les métiers est un enjeu de taille dans la construction de leurs parcours de vie.

Ce deuxième titre de la collection *Perspectives*, dédiée au lien entre les matières scolaires et la découverte des métiers, est consacré au français.

Il propose aux enseignants de lettres, de la 4<sup>e</sup> à la 2<sup>e</sup>, de traiter le thème du travail dans l'étude des textes littéraires contemporains : roman, poésie, théâtre, articles de presse.

Les textes sont suivis d'une exploitation pédagogique qui permet d'aborder l'analyse littéraire au travers des thématiques.

En fin de chapitre, chaque thématique dispose d'un traitement spécifique pour aller plus loin avec les élèves, en référence aux ressources bibliographiques ONISEP.

*Ce document s'inscrit dans la collection « Perspectives » de l'Onisep. Cette collection ambitionne de fournir des pistes aux enseignants pour intégrer, dans le cadre d'un programme disciplinaire, les dimensions orientation et découverte des métiers.*

### Sommaire

Ce document s'articule autour de 5 thématiques :

<b>CHOISIR SA VIE</b> .....	5
<i>Cette partie met en avant ce qui entre en jeu dans la construction d'un parcours professionnel.</i>	
<b>LA DIMENSION HUMAINE DU TRAVAIL</b> .....	22
<i>Les relations au sein de l'entreprise, les relations avec l'extérieur, le sens du métier pour la société.</i>	
<b>UN MÉTIER À LA LOUPE</b> .....	39
<i>Ou un regard sur l'exercice de métiers très différents</i>	
<b>LA VIE DE L'ENTREPRISE</b> .....	58
<i>Création d'entreprise, vie dans l'entreprise, diriger une entreprise, l'entreprise dans le monde, l'évolution des entreprises.</i>	
<b>UN MONDE QUI BOUGE</b> .....	77
<i>Mise en relief des mutations des métiers et de l'environnement professionnel.</i>	



Édité avec le soutien de



OFFICE NATIONAL D'INFORMATION SUR LES ENSEIGNEMENTS ET LES PROFESSIONS  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



Une information, un renseignement...  
**01.64.80.33.00**

Un site dédié  
aux équipes éducatives  
**www.onisep-reso.fr**

**15 €**

Code diffusion : 900625  
ISSN : 978-2-273-00625-5